(A SUIVRE)

mensuel 28 F - mars 91 - numéro 158

DU NOUVEAU DANS LES CITÉS OBSCURES

EN SUPPLEMENT

UN NUMERO EXCEPTIONNEL DE

L'ÉCHO DES CITÉS

SCHUITEN – PEETERS

BRÜSEL

M1065 - 158 - 28,00 F

(A SUIVRE)

mensuel 28 F - mars 91 - numéro 158

M 1065 - 158 - 28,00 F

DEUX FEMMES PRISES AU PIEGE

WARNAUTS-RAIVES L'INNOCENTE

1945. Traversant l'Allemagne en ruines jusqu'à Berlin, Nina Reuber découvre peu à peu l'horreur absolue des crimes nazis. Au piège de l'histoire, Nina sortira brisée de l'épreuve.
88 P - 80 F

ANNE BALTUS DOLORES

Glissant peu à peu dans une froide folie, Georges Letterier, le modeliste maniaque va bâtir un piège diabolique pour capturer Dolores, la star hollywoodienne vieillissante.
72 P - 73 F

casterman

(A SUIVRE)

DANS CE NUMERO

4 INFOS (A SUIVRE)
Angoulême 18,
un palmarès bien tempéré.

5 GOLO-COSSERY
MENDIANTS ET ORGUEILLEUX
Chapitre 5 :
Un immense besoin de paix

22 MUSIQUES (A SUIVRE)

24 REGIS FRANC
LES AVENTURES A TATY
TATINUE

29 GELUCK
CE MOIS-CI :
RIONS UN PEU

32 TOUTE UNE VIE
Quatre ouvrages décapants viennent commémorer le centenaire de la naissance de Fritz Lang. Une heureuse conjonction éditoriale qui place à nouveau sous les projecteurs un réalisateur plus archéologue que révolutionnaire qui s'est toutefois appliqué à saisir toute l'essence de l'âme allemande.

35 PHILIPPE BIARD
STOP DE NUIT
Faire de l'auto-stop sur l'axe Nantes-Noirmoutiers par une nuit de pleine lune, quel cirque !

41 SCHUITEN-PEETERS
LES CITES OBSCURES
BRÜSEL
Chapitre 1 :
Le Cerveau automatique
Brüsel, cité du passé, est à la veille d'une véritable révolution technologique. Plastique et éléctricité devraient permettre sa mutation vers un monde idéal où pour trouver la bonne personne il suffit d'interroger un cerveau automatique. Pour l'heure des piles de dossiers attendent dans la poussière l'application du projet De Vrouw.

57 INFOS (A SUIVRE)

58 ALTAN
DEVINE QUI SONNE A LA PORTE

60 DANIEL TORRES
LE HUITIEME JOUR
LES ROIS
Après les aventures de Peter, Larry et Tom - (A suivre) 155 -, Torres nous conte une histoire avec un grand H. Où il n'est pas toujours agréable de se souvenir de nos origines.

74 EXPOS (A SUIVRE)

76 WARNAUTS-RAIVES
SOUS LE SIGNE DE L'EQUATEUR
LES NOCES SAUVAGES

83 DIDIER COMES
IRIS
Chapitre 6 :
Colère végétale

95 LIVRES (A SUIVRE)

EN SUPPLEMENT UN NUMERO EXCEPTIONNEL DE L'ECHO DES CITES

La vie quotidienne des *Cités obscures* mise en page par François Schuiten et Benoît Peeters

Ce numéro n'est complet qu'avec son encart *l'Echo des cités* numéroté de 1 à 8.

N°158 Mensuel · Mars **1991 © Casterman**

Directeur de la publication : Louis Gérard . Rédaction : 66, rue Bonaparte, 75006 Paris . Tél. : 40 51 28 22. Directeur de la rédaction : Jean-Paul Mougin . Rédacteur en chef technique : Bernard Ciccolini . Secrétaire de rédaction : Catherine Allonsi . Maquettiste : Jean-Luc Ruault . Assistante de rédaction : Marie-Anne Génot . Comité de direction : Etienne Pollet - Didier Platteau - Louis Gérard - Jean-Paul Mougin . Abonnements : Nadia Gibert, 40 51 28 22 . Société éditrice : Editions Casterman, société anonyme au capital de F 4 200 000 - 66, rue Bonaparte, 75006 Paris - Tél. : 40 51 28 00, Télex : EDICAST 200 001 f . Président-directeur général : Didier PLATTEAU - Trois principaux associés : CASTERMAN S.A. (Belgique), Louis-Robert Casterman et Jean-Paul Casterman . Service de presse : France : Christiane d'Angelo - Suisse : Marlène Zufferey - Service des ventes : Promevente - Michel Latca : 24, bd Poissonnière, 75009 Paris - Tél. : 45 23 25 60 . Régie publicitaire : Publicat, 17 Poissonnière, 75009 Paris - Tél. : 40 26 51 26 Directeur de la publicité : Bernard Margerie . Diffusion France : N.M.P.P. - Diffusion Belgique : Casterman S.A., 28 rue des Sœurs Noires, 7500 Tournai - Tél. : (069) 25 42 59 - Télex : CASEDI 57328 - Diffusion Pays-Bas : CASTERMAN NEDERLAND . De Morinel 25 - 29 NL Dronten 8251 ht - Diffusion Canada : A.D.P. 955 rue Amherst, Montréal Québec H2L 3K4 . N° de commission paritaire : 61422 . ISSN : 0180-3840 . N° d'impression 2058 . Dépôt légal mars 1991 . Tirage 85 000 ex.. Photogravure : Clichés-Union. Flashage : Pleine Page. Imprimé en Belgique par Casterman S.A. Tournai

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

INFOS A SUIVRE

Des palmes pour Superdupont

Les Alph'Art n'ont manifestement pas trop souffert de la crise ambiante : pour sa dix-huitième édition, le Salon de la Bande Dessinée d'Angoulême peut s'enorgueillir d'un palmarès d'exellente tenue. A commencer, notoriété oblige, par le Grand Prix de la Ville d'Angoulême, millésime 90, attribué à un incontournable dont on se demanderait presque comment on avait pu "l'oublier" jusqu'ici : Marcel Gotlib en personne, inventeur de Gai-Luron, Superdupont, Hamster Jovial et autres Pervers Pépère, tout à la fois inspirateur et référence de toute une génération d'auteurs et de lecteurs. Bref, un monument. Côté albums, le jury (qui comptait dans ses rangs Yves Simon, Jean Vautrin et Ysabelle Lacamp) ne s'est pas mal débrouillé non plus, le prix du meilleur album 90 récompense *Le Chemin de l'Amérique* de Baru et Jean-Marc Thévenet (Albin Michel), qui décroche par ailleurs le prix France Info, nouvellement crée, décerné par la rédaction de la radio à un ouvrage ayant un lien avec l'actualité. Chez les étrangers, ce sont Prado et Luna qui emportent la mise avec *Manuel Montano*, un privé très spécial qui s'est fait une carrière dans les pages de ce jounal avant d'être publié en album par Casterman. Les autres auteurs (A Suivre) ne sont d'ailleurs pas en reste puisque F'murr (*Le Pauvre chevalier*, Castor man) partage l'Alph'Art Humour avec Goosens (*L'Encyclopédie des bébés* n°3, Audie) et que François Bourgeon est plébicité par l'Alph'Art du Public pour *Le Dernier chant des Malaterre*. Belle performance également pour Marc-Antoine Mathieu qui décroche haut la main l'Alph'Art Coup de Coeur avec *L'Origine*, son brillant premier album paru chez Delcourt, lequel réalise d'ailleurs un doublé avec un autre premier album, *Théo* de Wendling et Gibelin, lauréat du prix Bloody Mary attribué par les journalistes. A noter encore la présence au palmarès de Vuillemin (Alph'Art de la Communication pour la campagne d'affichage Rire et Chanson), du fanzine *Réciproquement* (Alph'Art Fanzine), de l'album *Dans la peau d'un Chat* de Colman et Desberg chez Dupuis (Alph' Art Jeunesse) et de Tiburde Oger (jeune auteur encore inconnu au bataillon mais ça ne devrait pas durer) dans le rôle de l'Alph'Art Avenir. Voilà c'est tout pour cette fois, la suite l'année prochaine... peut-être.

N.F

F'MURR : *Le Pauvre chevalier*

GOOSENS : *l'Encyclopedie des Bebés*

PHOTO : JM CHAUVEL

CABANES et GOTLIB deux présidents incontournables.

BARU

BOURGEON

PRADO

RELIEZ LE PASSE AU PRESENT POUR L'AVENIR

Cette reliure en toilex peut contenir douze numéros, soit une année complète.

Ces reliures toilées sable sont vendues par deux, chacune pouvant contenir six numéros.

-... reliure(s) (A SUIVRE) 12 numéros : 71 F port et emballage compris.
-... paquet(s) de 2 reliures (A SUIVRE) : 100 F port et emballage compris.
A compléter et à retourner à :
(A SUIVRE) 66, rue Bonaparte 75006 Paris.

Nom :__________ **Prénom :**__________
Adresse :____________________
____
Code postal :__________ **Ville :**__________
Pays : __________ **Tél. :**__________

GOLO-COSSERY

MENDIANTS ET ORGUEILLEUX

— 5 —

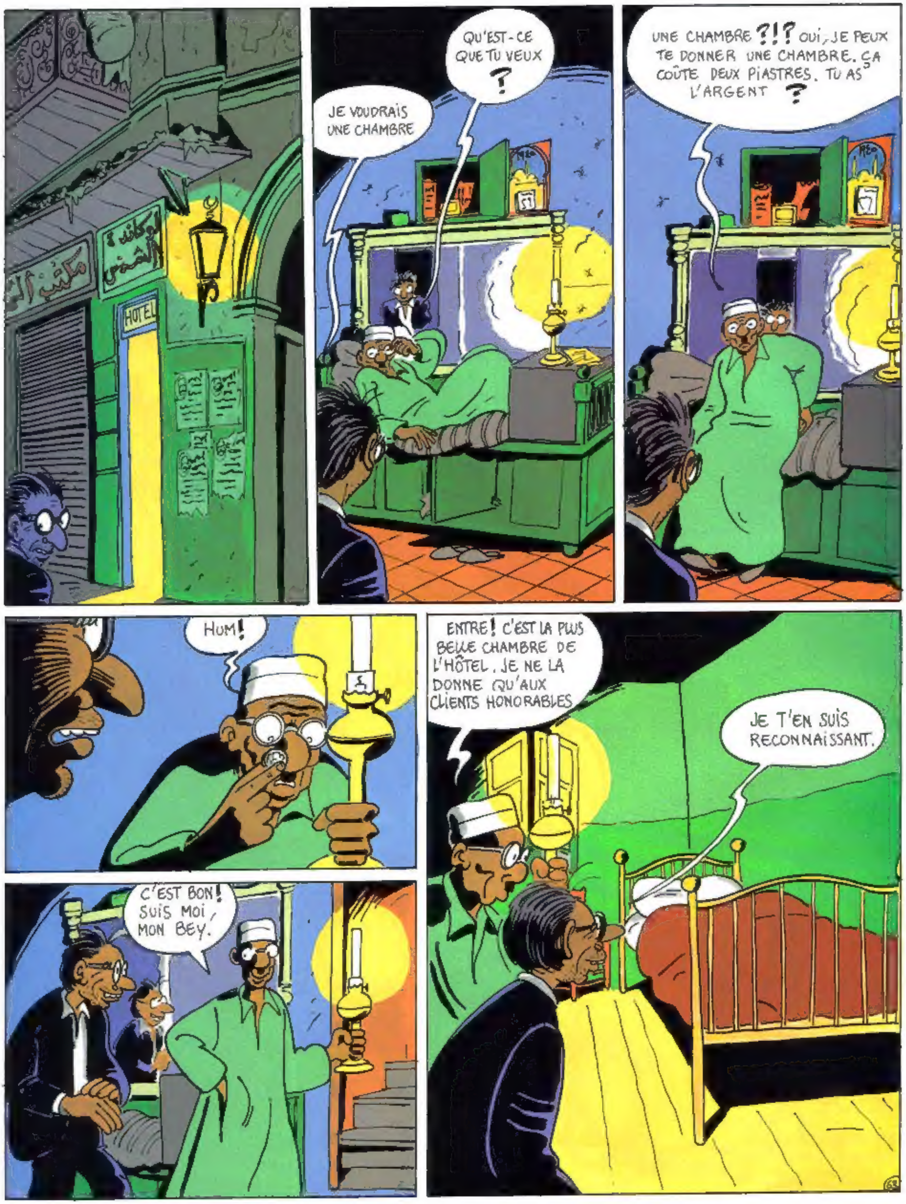
UN IMMENSE BESOIN DE PAIX

La paix ! Nour El Dine ignorait tout de l'existence antérieure de Gohar, mais il lui semblait que cet homme n'était pas seulement ce qu'il paraissait être, c'est à dire un intellectuel raté et réduit à la misère. Son visage ascétique, son langage raffiné, la noblesse de son attitude, tout dénotait en lui une intelligence aiguë et pénétrante. Comment donc un pareil homme était-il tombé si bas dans l'échelle sociale ? Et surtout pourquoi donnait-il l'impression de s'y plaire et de s'en glorifier ? Avait-il par hasard découvert la paix au fond de cet extrême dénuement ?

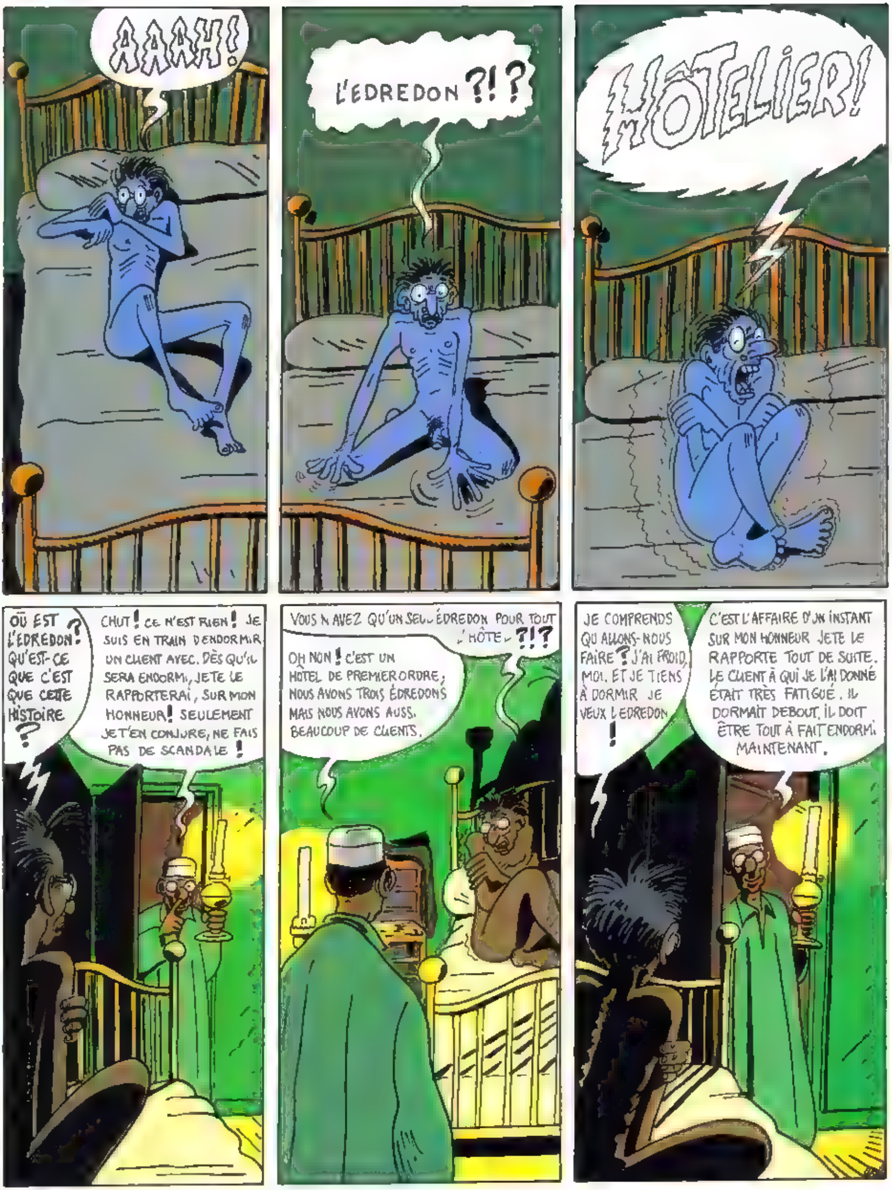
Extrait de *Mendiants et Orgueilleux* de Cossery, Editions Terrain vague.

VEGHEN ÉTOUFFA UN CRI ET S'ARRÊTA. UN DOUTE EFFROYABLE VENAIT DE SURGIR EN LUI.
IL LUI FALLAIT S'ASSURER AU PLUS VITE QUE LA PIÈCE N'ÉTAIT PAS FAUSSE, OU C'EN ÉTAIT FAIT DE SA NUIT DE SOMMEIL.
AAAAH! MES DEUX PIASTRES !?!
TING!
CES ... DE PIÈCES SONT VRAIMENT MINUSCULES. EST-CE QUE LE GOUVERNEMENT NE POURRAIT PAS LES FAIRE PLUS GROSSES ?!?
OUF!
OUWAAH!
GOUVERNEMENT DE MAQUEREAUX !!!
ALORS TU INSULTES LE GOUVERNEMENT ?!?
MOI ? JE N'INSULTE PERSONNE, EXCELLENCE !

JE VIENS DE T'ENTENDRE CRIER : GOUVERNEMENT DE MAQUEREAUX. JE NE SUIS PAS SOURD. ALLONS AVOUE !!!
OH ! CE N'EST RIEN EXCELLENCE. C'EST SEULEMENT À CAUSE DE CETTE ALLUMETTE QUI M'A BRÛLÉ LES DOIGTS !
NOUS VERRONS L'ALLUMETTE PLUS TARD. POUR LE MOMENT, DIS-MOI : NOTRE GOUVERNEMENT EST-IL UN GOUVERNEMENT DE MAQUEREAUX, OUI OU NON ?
NON EXCELLENCE ! SUR MA PAROLE, CE N'EST PAS DE NOTRE GOUVERNEMENT QU'IL S'AGIT !
ET DE QUEL GOUVERNEMENT S'AGIT-IL, ALORS ?
JE PENSAIS À UN GOUVERNEMENT ÉTRANGER
UN GOUVERNEMENT ÉTRANGER ?!? TU ES UN MENTEUR. TU PENSAIS À NOTRE GOUVERNEMENT J'EN SUIS SÛR
SUR MON HONNEUR, EXCELLENCE, IL Y A UN MALENTENDU. JE TE JURE QU'IL S'AGIT D'UN GOUVERNEMENT ÉTRANGER. JE PEUX MÊME TE DIRE QUE C'EST... LA SYRIE !
C'EST BIEN. MAIS JE NE TE LÂCHE PAS ENCORE. QUE FAISAIS-TU ICI EN TRAIN DE BRÛLER DES ALLUMETTES ?
JE VAIS T'EXPLIQUER. JE VIENS DE PERDRE UNE PIÈCE DE MONNAIE ET JE LA CHERCHAIS...
UNE PIÈCE DE MONNAIE ? QU'EST-CE QUE C'EST QUE CETTE HISTOIRE ?
CROIS-MOI, EXCELLENCE ! JE DIS LA VÉRITÉ, VOICI LA PIÈCE !
ÇA VA. TU PEUX T'EN ALLER. MAIS CESSE DE TE CONDUIRE DE FAÇON SUSPECTE. JE TE SURVEILLE.
MERCI, EXCELLENCE ! TU ES UN ESPRIT SUPÉRIEUR. TU ES L'INCARNATION DE L'INTELLIGENCE. UN JOUR TU SERAS MINISTRE.


HÔTEL
JE VOUDRAIS UNE CHAMBRE
QU'EST-CE QUE TU VEUX ?
UNE CHAMBRE ?!? OUI, JE PEUX TE DONNER UNE CHAMBRE. ÇA COÛTE DEUX PIASTRES. TU AS L'ARGENT ?
HUM!
C'EST BON! SUIS MOI, MON BEY.
ENTRE! C'EST LA PLUS BELLE CHAMBRE DE L'HÔTEL. JE NE LA DONNE QU'AUX CLIENTS HONORABLES
JE T'EN SUIS RECONNAISSANT.

JE TE LAISSE. DORS BIEN!
JE TE REMERCIE
AH!
TRIIII
TRIIII
Z
TRIIII
شركة مصر للطيران
سوريا قبرص
فلسطين العراق
AVIS RECHERCHE
GOHAR
مطلوب
جوهر
10.000 Livres
١٠٠٠٠ جنيه
VLAN!



AAAH!
L'EDREDON ?!?
HÔTELIER!
OÙ EST L'EDREDON? QU'EST-CE QUE C'EST QUE CETTE HISTOIRE ?
CHUT! CE N'EST RIEN! JE SUIS EN TRAIN D'ENDORMIR UN CLIENT AVEC. DÈS QU'IL SERA ENDORMI, JE TE LE RAPPORTERAI, SUR MON HONNEUR! SEULEMENT JE T'EN CONJURE, NE FAIS PAS DE SCANDALE !
VOUS N'AVEZ QU'UN SEUL ÉDREDON POUR TOUT L'HÔTEL ?!?
OH NON! C'EST UN HÔTEL DE PREMIER ORDRE; NOUS AVONS TROIS ÉDREDONS MAIS NOUS AVONS AUSSI BEAUCOUP DE CLIENTS.
JE COMPRENDS QU'ALLONS-NOUS FAIRE? J'AI FROID, MOI. ET JE TIENS À DORMIR JE VEUX L'EDREDON !
C'EST L'AFFAIRE D'UN INSTANT SUR MON HONNEUR JE TE LE RAPPORTE TOUT DE SUITE. LE CLIENT À QUI JE L'AI DONNÉ ÉTAIT TRÈS FATIGUÉ. IL DORMAIT DEBOUT, IL DOIT ÊTRE TOUT À FAIT ENDORMI MAINTENANT.

CE SONT CES HOMMES QUI T'ONT FRAPPÉ ? TU LES RECONNAIS ?
ME FRAPPER, MOI ! QUI OSERAIT ME FRAPPER ?
ALORS DE QUOI TE PLAINS-TU, FILS DE CHIEN !
JE NE ME PLAINS PAS EXCELLENCE ! QUI A DIT QUE JE ME PLAIGNAIS ?
AU FOND DE LUI MÊME TOUT SE DÉSAGRÉGEAIT. IL NE COMPRENAIT RIEN À CETTE MALADIE MORTELLE QUI AVAIT PRIS POSSESSION DE SON ÊTRE IL LUI SEMBLAIT QUE LE POUVOIR DONT IL TIRAIT SA FORCE N'EXISTAIT PLUS
HUM ! ... TU ES MALADE MON BEY ?
?!?
FOURRE-MOI TOUTE CETTE BANDE EN CELLULE JE NE VEUX PLUS LES VOIR !!!
SES NERFS ÉTAIENT À BOUT. L'INCROYABLE C'ÉTAIT CET ORGUEIL QU'IL DÉCOUVRAIT PARTOUT AUTOUR DE LUI, ET PARMI LES ÊTRES LES PLUS DÉSHÉRITÉS OÙ DONC AVAIT SE NICHER L'ORGUEIL.. ?

QU'AS TU À ME DIRE ?
EN VÉRITÉ EXCELLENCE, JE N'AI RIEN DE NOUVEAU À TE SIGNALER. JE CROIS QUE MA MISSION EST DEVENUE INUTILE. TOUT LE MONDE LÀ-BAS A L'AIR DE SAVOIR QUI JE SUIS
ÇA NE M'ÉTONNE PAS DE TOI TU AS CERTAINEMENT TOUT FAIT POUR TE DISTINGUER.
J'AI POURTANT OBTENU DES RÉSULTATS, EXCELLENCE ! L'AVEU DE CE JEUNE HOMME ...
JE SAIS ! IL S'EST MOQUÉ DE TOI !
JE NE COMPRENDS PAS ! ? !
N'ESSAIE PAS DE COMPRENDRE, SURTOUT. TU FERAIS UN MALHEUR
DIS-MOI TU N'AS RIEN REMARQUÉ DE NOUVEAU SUR CE GOHAR EFFENDI ?
MA FOI, NON. C'EST UN HOMME SAGE ET DE BONNE MANIÈRE IL NE M'A JAMAIS PARU SUSPECT
EH BIEN C'EST UNE RAISON POUR QU'IL LE DEVIENNE POUR MOI. TU PEUX T'EN ALLER MAINTENANT !
NOUR EL DIN SE TROUVAIT EN FACE D'UNE ÉNIGME QU'IL N'ARRIVAIT PAS À PERCER UNE ÉNIGME QUI ÉCHAPPAIT À TOUTE ENQUÊTE POLICIÈRE ...
QU'EST-CE QUI LE RETENAIT À FAIRE CE MÉTIER DE DUPE ?
TUUUT !
TING
TING
TING
?
TING ! TING !
TUUUT !
WROOOOOM

IL NE POUVAIT SE MENTIR À LUI MÊME : CE QUI L'ATTIRAIT EN CE MOMENT CHEZ GOHAR N'AVAIT AUCUN RAPPORT AVEC L'ENQUÊTE SUR L'ASSASSINAT DE LA JEUNE PROSTITUÉE MALGRÉ SA CONVICTION QUE GOHAR ÉTAIT L'ASSASSIN QU'IL RECHERCHAIT, IL CONTINUAIT À S'INTÉRESSER À LA PERSONNALITÉ DE GOHAR BIEN PLUS QU'À L'ACTION D'ARRÊTER UN CRIMINEL. IL SE RENDAIT COMPTE QUE GOHAR POSAIT UN PROBLÈME DONT LA SOLUTION SERAIT FONDAMENTALE POUR SON AVENIR
QUELLE HEUREUSE SURPRISE ! TU VENAIS ME RENDRE VISITE ? SOIS LE BIENVENU
JE PASSAIS DANS LE QUARTIER ET J'AI EU L'IDÉE DE VENIR TE VOIR. J'ESPÈRE QUE JE NE TE DÉRANGE PAS ?
PAS DU TOUT C'EST UN HONNEUR POUR MOI. QUEL HEUREUX HASARD, EN VÉRITÉ ! JE N'AI PAS L'HABITUDE DE RENTRER SI TÔT, MAIS JE VOULAIS DÉPOSER CE PAQUET DANS MA CHAMBRE
JE M'EXCUSE DE MONTER DEVANT TOI, MAIS IL FAUT QUE JE TE MONTRE LE CHEMIN. SINON TU RISQUES DE TE TUER. CET ESCALIER EST UN VÉRITABLE ABÎME ...
... CHACUNE DE CES MARCHES EST UN PIÈGE ...
?
BONNES GENS ! VENEZ À MON AIDE !!!

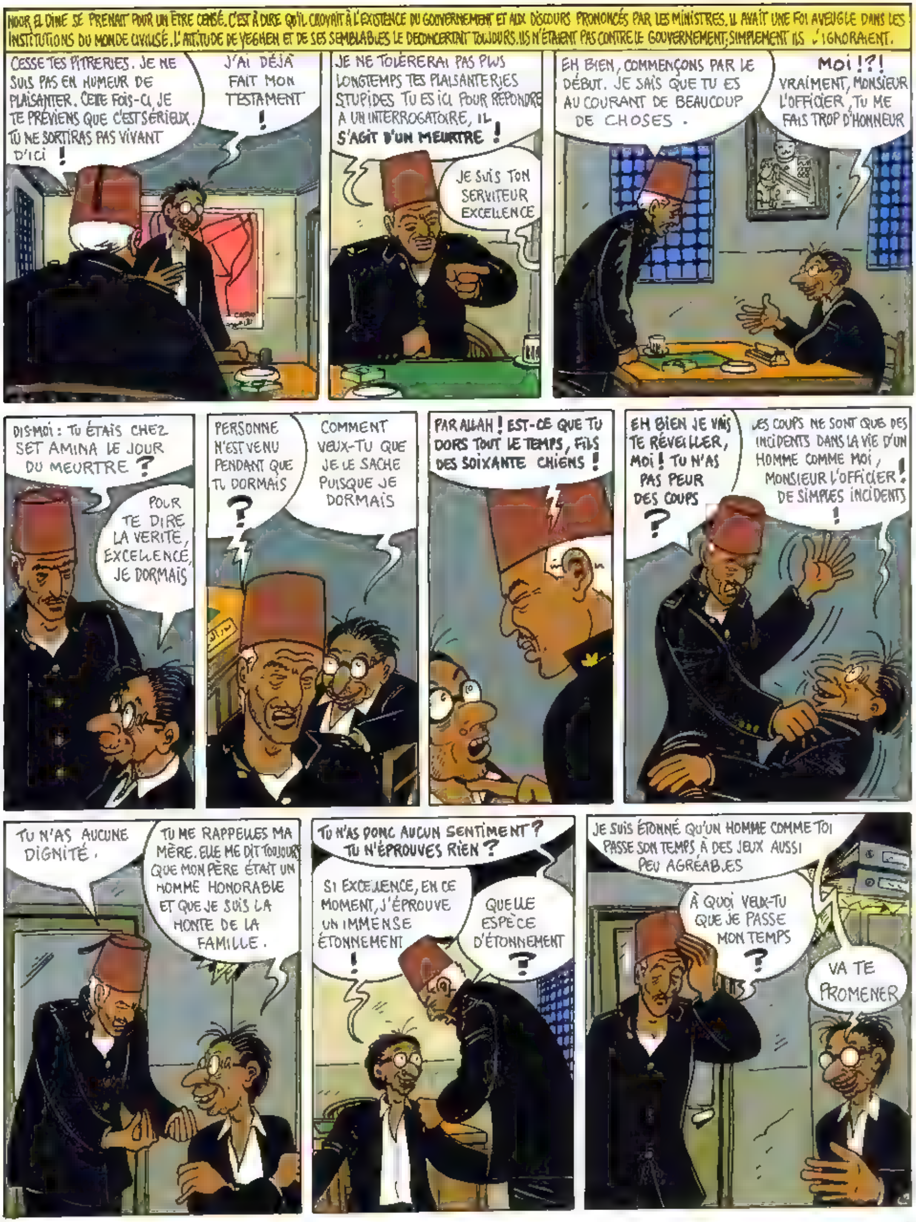
QUE PUIS-JE FAIRE POUR TOI ?
J'AI FAIM ! LA FEMME EST PARTIE ET M'A LAISSÉ SEUL. EST-CE QUE TU NE POURRAIS PAS M'AIDER À MANGER ?
MAIS CERTAINEMENT ...
LA POLICE ! QUE VIENT FAIRE ICI LA POLICE ?
?
C'EST UN AMI, NE T'INQUIÈTE PAS. IL NE TE VEUT AUCUN MAL
JE N'AIME PAS VOIR LA POLICE. QU'IL S'EN AILLE !!!
!?!
ENFIN L'HOMME-TRONC SE CALMA, ET IL RESTA IMMOBILE, ATTENDANT SA NOURRITURE.
POURQUOI EST-ELLE PARTIE ? VOUS VOUS ÊTES QUERELLÉS ?
OUI, CETTE FILLE DE CHIEN EST JALOUSE. ELLE NE CESSE DE ME CRÉER DES HISTOIRES
?
SI ELLE EST JALOUSE, C'EST QU'ELLE T'AIME. RACONTE-MOI CE QUI EST ARRIVÉ
EH BIEN, VOILÀ ! MMMH NIAM, CE SOIR... NIAM... QUAND ELLE EST VENUE ME CHERCHER À LA VILLE, MMMH ELLE M'A TROUVÉ EN TRAIN DE BAVARDER AVEC UNE JEUNE RAMASSEUSE DE MÉGOTS. MMH NIAM... ÇA L'A MISE EN FUREUR... SWRP MMH ...
... CHAQUE FOIS QU'ELLE VOIT UNE FEMME S'APPROCHER DE MOI, ELLE DEVIENT FOLLE DE JALOUSIE. ET POURTANT, JE LUI SUIS FIDÈLE. JE N'Y PUIS RIEN SI LES FEMMES ME FONT DES AVANCES. PAR DIEU ! JE NE SAIS PAS CE QUI LES ATTIRE EN MOI.

NE T'EN FAIS PAS, ELLE REVIENDRA SÛREMENT
OH NON! JE N'EN VEUX PLUS QU'ELLE AILLE SE FAIRE BAISER AILLEURS. J'EN AI ASSEZ. EN PLUS ELLE DEVIENT TROP VIEILLE POUR MOI!
JE M'EN VAIS LA RÉPUDIER. J'AI L'INTENTION DE ME REMARIER AVEC UNE JEUNE VIERGE QU'EST-CE QUE TU EN PENSES?
TU AS RAISON IL EST TOUJOURS PRÉFÉRABLE D'AVOIR UNE JEUNE FEMME. SANS AUCUN DOUTE C'EST PLUS RÉJOUISSANT.
N'EST CE PAS? J'AI BIEN ENVIE D'UNE PETITE VIERGE J'ESPÈRE QUE TU ME FERAS L'HONNEUR DE VENIR À MON MARIAGE
!?!
JE N'Y MANQUERAI PAS!
JE TE REMERCIE CROIS-MOI, JE SUIS NAVRÉ D'ABUSER AINSI DE TON OBLIGEANCE
CE FUT UN PLAISIR ET UN HONNEUR POUR MOI.
TU PEUX COMPTER SUR MA RECONNAISSANCE JE SERAI CHARMÉ DE TE RENDRE N'IMPORTE QUEL SERVICE
NOUR EL DINE COMMENÇAIT À SE DEMANDER SI GOHAR ET L'HOMME-TRONC NE SE MOQUAIENT PAS DE LUI
JE SUIS TON HUMBLE SERVITEUR
IL SE SENTIT PRESQUE IMPORTUN, COMME DEVANT UN COUPLE D'AMOUREUX EN TRAIN DE SE CARESSER. SON DÉSIR DE BATTRE EN RETRAITE FUT LE PLUS FORT...
SALUT SURTOUT! JE REVIENDRAI TE VOIR BIENTÔT
...MAIS IL ÉTAIT TROP TARD MAINTENANT POUR ÉCHAPPER AU PIÈGE QUE LUI TENDAIT LE DESTIN
CROUIII
APRÈS TOI, EXCELLENCE!

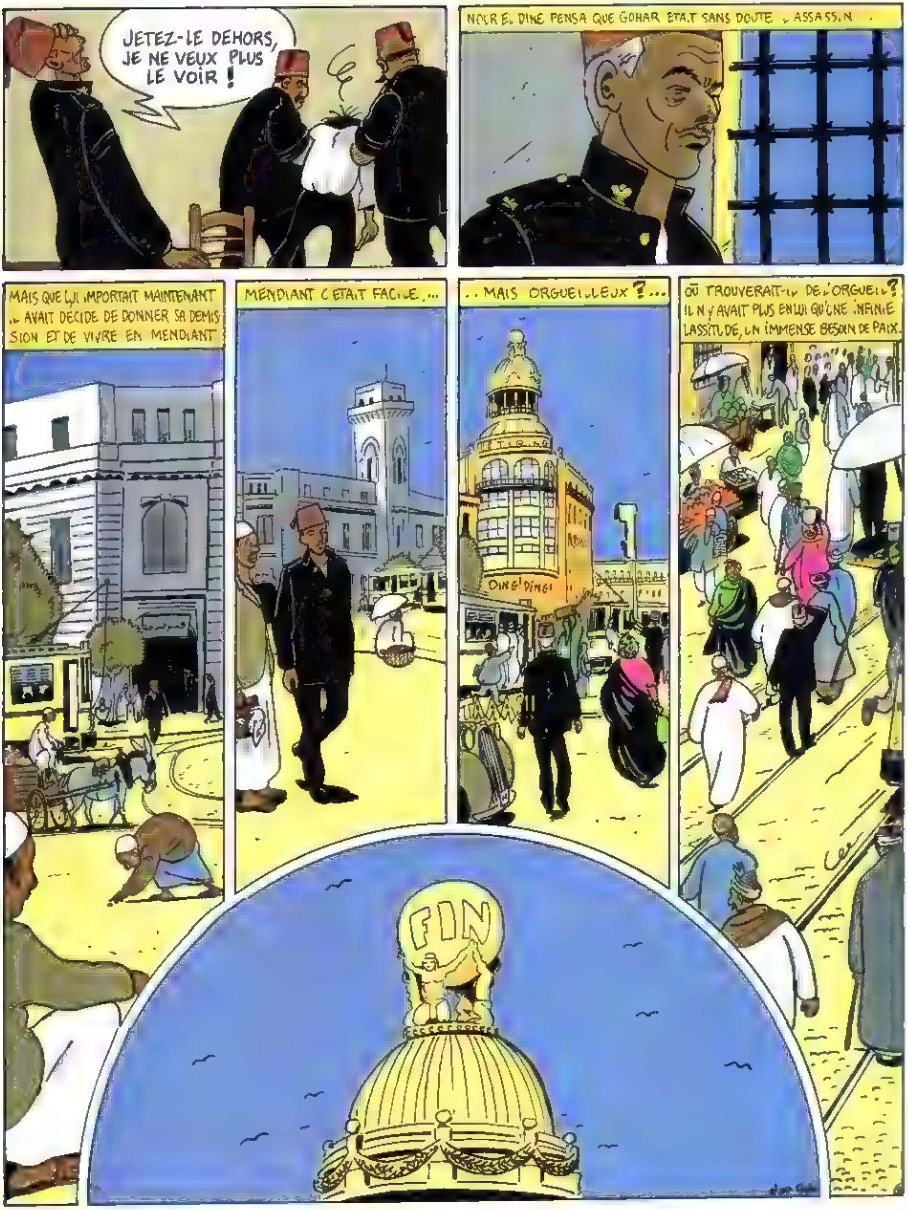
TOUT CELA DÉPASSE LA RAISON, GOHAR EFFENDI !
QUE VEUX-TU DIRE ?
JE PENSE À CE MENDIANT QUELLE FATUITÉ ! À L'ENTENDRE, TOUTES LES FEMMES LUI COURENT APRÈS.
N'OUBLIE PAS, MONSIEUR L'OFFICIER QUE CE MENDIANT, À CAUSE DE SES MUTILATIONS EST UNE MINE D'OR. LES FEMMES SONT INTÉRESSÉES.
QUAND MÊME ! UNE CRÉATURE SI HORRIBLE !
IL N'Y A RIEN D'HORRIBLE SURTOUT POUR UNE FEMME. IL EST RÉCONFORTANT DE SAVOIR, QUE MÊME UN HOMME-TRONC PEUT DONNER DU PLAISIR.
TU ES UN PERSONNAGE CURIEUX. EST-CE QUE TU LIS TOUS CES JOURNAUX ?
QUE DIEU M'EN PRÉSERVE ! NON, ILS ME SERVENT DE MATELAS POUR DORMIR.
TU N'AS PAS DE LIT ?!? COMMENT ES-TU TOMBÉ DANS UNE TELLE MISÈRE ?
JE VIS EN MENDIANT PARCE QUE JE LE DÉSIRE.
PAR ALLAH ! TU ES UN HOMME ÉTONNANT. DE PLUS EN PLUS TA MENTALITÉ ÉCHAPPE À MA COMPRÉHENSION.
LA VÉRITÉ, MONSIEUR L'OFFICIER, EST QUE TU T'ÉTONNES FACILEMENT. LA VIE EST D'UNE SIMPLICITÉ ENFANTINE. IL N'Y A PAS DE MYSTÈRE. IL Y A SEULEMENT DES SALAUDS !
QUI APPELLES-TU DES SALAUDS ?
SI TU NE SAIS PAS QUELS SONT LES SALAUDS, ALORS IL N'Y A AUCUN ESPOIR POUR TOI ! ...
... C'EST LA SEULE CHOSE QU'ON N'APPREND PAS PAR LES AUTRES, MONSIEUR L'OFFICIER
C'EST PLUS COMPLIQUÉ QUE ÇA ! IL N'Y A PAS QUE DES BONS ET DES SALAUDS

NOUR EL DINE RÊVA À CE QUE SERAIT LA DOUCEUR D'ÊTRE UN MENDIANT, LIBRE ET ORGUEILLEUX, N'AYANT RIEN À PERDRE. IL POURRAIT ENFIN S'ADONNER À SON VICE, SANS CRAINTE ET SANS HONTE.
... NON, JE REFUSE D'ADMETTRE CES NUANCES. COMMENT NE COMPRENDS-TU PAS QUE CETTE SOIT-DISANT COMPLICATION NE PROFITE QU'AUX SALAUDS !
MAIS IL N'ÉTAIT PAS SI FACILE DE CÉDER À LA TENTATION. IL NE POUVAIT OUBLIER COMPLÈTEMENT QU'IL ÉTAIT UN OFFICIER DE POLICE CHARGÉ DE FAIRE RESPECTER LA LOI ET QU'IL SE TROUVAIT LÀ POUR ENQUÊTER SUR LE MEURTRE D'UNE JEUNE PUTAIN.
EN VÉRITÉ, J'ÉTAIS VENU POUR TE POSER QUELQUES QUESTIONS.
JE T'ÉCOUTE. TU PEUX ME POSER TOUTES LES QUESTIONS QUE TU VOUDRAS.
C'EST TOUJOURS À PROPOS DE CET ASSASSINAT DANS LA MAISON CLOSE.
EST-CE QUE TU SOUPÇONNES QUELQU'UN ?
POUR PARLER FRANCHEMENT JE DOIS DIRE QUE JE TE SOUPÇONNE.
EH BIEN, JE TE FÉLICITE EXCELLENCE. TU AS VU JUSTE. C'EST MOI L'ASSASSIN.
QUELLE FARCE ! OH ! NON, C'EST TROP ENFANTIN, GOHAR EFFENDI ! TON JEUNE AMI EL KORDI M'A DÉJÀ FAIT LE COUP. QU'EST-CE QUE VOUS AVEZ TOUS À VOULOIR AVOUER ? EST-CE QUE PAR HASARD, TOI AUSSI, TU VOUDRAIS RÉFORMER LE MONDE ?
JE SUIS À TA DISPOSITION. QU'EST-CE QUE TU COMPTES FAIRE ?
JE NE COMPTE RIEN FAIRE POUR LE MOMENT. JE NE PEUX T'ARRÊTER SUR UN SIMPLE AVEU. IL ME FAUT DES PREUVES. DEMAIN JE PRENDRAI UNE DÉCISION. JE DOIS D'ABORD INTERROGER QUELQU'UN. TOUT DÉPENDRA DE CET INTERROGATOIRE.
VITE COCHER ! EMMÈNE-MOI
MA PAROLE ! IL CHANTE !?!
POURQUOI NE CHANTERAIT-IL PAS ? IL A TOUTES LES RAISONS D'ÊTRE GAI
... VERS LA DEMEURE DE ZOUZOU
OUI, SANS DOUTE ... J'AURAIS AIMÉ TOUT DE MÊME COMPRENDRE.
LE CAFÉ ÉTAIT AMER, AUSSI AMER QUE SA PROPRE VIE ...

YEGHEN S'ATTENDAIT À RECEVOIR CETTE CITATION À COMPARAÎTRE. IL SE DOUTAIT DEPUIS LONGTEMPS, QUE NOUR EL DINE NOURRISSAIT À SON ÉGARD DE SOMBRES INTENTIONS
LE PRENAIT-IL POUR L'ASSASSIN, OU SEULEMENT LE SOUPÇONNAIT-IL DE CONNAÎTRE L'IDENTITÉ DE CELUI-CI?
SPIRO VALASKAKIS & CO WALK OVER SHOES
YEGHEN NE SE FAISAIT PAS D'ILLUSIONS SUR LA MANIÈRE DONT L'OFFICIER COMPTAIT L'INTERROGER. LA TORTURE ÉTAIT DEVENUE UNE DES FORMES DE LA VIE DANS UNE SOCIÉTÉ CIVILISÉE.
POUR UNE PETITE AFFAIRE DE DROGUE OU POUR UN CRIME, LA FORCE DES COUPS SERAIT SENSIBLEMENT LA MÊME. DONC IL N'AVAIT À CRAINDRE AUCUNE DÉFAILLANCE
قسم الشرطة
IL SAVAIT QU'IL NE PRONONCERAIT JAMAIS LE NOM DE GOHAR.
C'EST POUR QUOI?
MON BEY! LE BRIGADIER M'A DIT DE T'AMENER CET HOMME
C'EST BIEN TU PEUX T'EN ALLER
SALUT SUR TOI, MONSIEUR L'OFFICIER
TU ES EN RETARD. RIEN QUE POUR ÇA TU MÉRITERAIS HUIT JOURS DE PRISON
JE M'EXCUSE EXCELLENCE! JE N'AI PAS DE RÉVEILLE-MATIN


NOOR EL DINE SE PRENAIT POUR UN ÊTRE CENSÉ. C'EST À DIRE QU'IL CROYAIT À L'EXISTENCE DU GOUVERNEMENT ET AUX DISCOURS PRONONCÉS PAR LES MINISTRES. IL AVAIT UNE FOI AVEUGLE DANS LES INSTITUTIONS DU MONDE CIVILISÉ. L'ATTITUDE DE YEGHEN ET DE SES SEMBLABLES LE DÉCONCERTAIT TOUJOURS. ILS N'ÉTAIENT PAS CONTRE LE GOUVERNEMENT; SIMPLEMENT ILS L'IGNORAIENT.
CESSE TES PITRERIES. JE NE SUIS PAS EN HUMEUR DE PLAISANTER. CETTE FOIS-CI JE TE PRÉVIENS QUE C'EST SÉRIEUX. TU NE SORTIRAS PAS VIVANT D'ICI !
J'AI DÉJÀ FAIT MON TESTAMENT !
JE NE TOLÉRERAI PAS PLUS LONGTEMPS TES PLAISANTERIES STUPIDES TU ES ICI POUR RÉPONDRE À UN INTERROGATOIRE, IL S'AGIT D'UN MEURTRE !
JE SUIS TON SERVITEUR EXCELLENCE
EH BIEN, COMMENÇONS PAR LE DÉBUT. JE SAIS QUE TU ES AU COURANT DE BEAUCOUP DE CHOSES.
MOI !?! VRAIMENT, MONSIEUR L'OFFICIER, TU ME FAIS TROP D'HONNEUR
DIS-MOI : TU ÉTAIS CHEZ SET AMINA LE JOUR DU MEURTRE ?
POUR TE DIRE LA VÉRITÉ, EXCELLENCE, JE DORMAIS
PERSONNE N'EST VENU PENDANT QUE TU DORMAIS ?
COMMENT VEUX-TU QUE JE LE SACHE PUISQUE JE DORMAIS
PAR ALLAH ! EST-CE QUE TU DORS TOUT LE TEMPS, FILS DES SOIXANTE CHIENS !
EH BIEN JE VAIS TE RÉVEILLER, MOI ! TU N'AS PAS PEUR DES COUPS ?
LES COUPS NE SONT QUE DES INCIDENTS DANS LA VIE D'UN HOMME COMME MOI, MONSIEUR L'OFFICIER ! DE SIMPLES INCIDENTS !
TU N'AS AUCUNE DIGNITÉ.
TU ME RAPPELLES MA MÈRE. ELLE ME DIT TOUJOURS QUE MON PÈRE ÉTAIT UN HOMME HONORABLE ET QUE JE SUIS LA HONTE DE LA FAMILLE.
TU N'AS DONC AUCUN SENTIMENT ? TU N'ÉPROUVES RIEN ?
SI EXCELLENCE, EN CE MOMENT, J'ÉPROUVE UN IMMENSE ÉTONNEMENT !
QUELLE ESPÈCE D'ÉTONNEMENT ?
JE SUIS ÉTONNÉ QU'UN HOMME COMME TOI PASSE SON TEMPS À DES JEUX AUSSI PEU AGRÉABLES
À QUOI VEUX-TU QUE JE PASSE MON TEMPS ?
VA TE PROMENER

JE VOIS QU'IL N'Y A RIEN À FAIRE TU L'AURAS VOULU !
TU VAS PARLER MAINTENANT ?
BAF !
BAF !
VAS-TU PARLER FILS DE CHIEN !
BAF !
SOUDAIN DANS LE TUMULTE DE SON CERVEAU, IL ENTENDIT UN BRUIT LOINTAIN...
BOM
TU VAS PARLER !
... LE COUP DE CANON DE MIDI !
IL EST MIDI, BONNES GENS ! ! !
ET ALORS ?...
EH BIEN, JE PENSE QU'IL EST L'HEURE DE MANGER, J'AI FAIM !!!


JETEZ-LE DEHORS, JE NE VEUX PLUS LE VOIR !
NOUR EL DINE PENSA QUE GOHAR ETAIT SANS DOUTE L'ASSASSIN.
MAIS QUE LUI IMPORTAIT MAINTENANT IL AVAIT DECIDE DE DONNER SA DEMISSION ET DE VIVRE EN MENDIANT
MENDIANT C'ETAIT FACILE, ...
.. MAIS ORGUEILLEUX ?...
DING! DING!
OÙ TROUVERAIT-IL DE L'ORGUEIL ? IL N'Y AVAIT PLUS EN LUI QU'UNE INFINIE LASSITUDE, UN IMMENSE BESOIN DE PAIX.
FIN

MUSIQUES A SUIVRE

BRATSCH
SANS DOMICILE FIXE
N.GLO

Mettez-y le nez, ça sent pas mauvais, mais gaffe ! L'effet est rapide. Une rasade de goualantes d'accordéons serbo-croates et vous y êtes. La Bouzouki, la Syldavie, la cuite quoi ! Ça atteint direct les cérebrarium. Ces sanguins globe-trotters polyglottes ont fait leurs courses dans l'éclectisme tzigane. C'est brut, sauvage, entêtant. Ça vous cannibalise les sens.

REBENA

WILLY DEVILLE
VICTORY MIXTURE
SKY RANCH RECORDS WMD

Willy Deville paye son tribut à New-Orleans en un disque fort delectable où il rencontre toutes les gloires locales, - Dr John, Allen Toussoint... C'est completement soul et plus du tout rock'n roll ; pour cela, voir les reeditions CD des 3 premiers albums, 3 diamants bruts.

LOUSTAL

MUSIQUES A SUIVRE

THE MOTOWN LEGEND

MOTOWN BMG

Les joyeux gomines ci-contre ce sont les Temptations (à leurs débuts). Ils figurent parmi d'autres sur ce condensé du fantastique catalogue de Motown. Que du beau linge, ici, pour célébrer les 30 ans de la noire firme discographique de Détroit : un simple et brillant échantillon, histoire de replonger avec délice dans tout le reste.

JEAN SOLE

JARRETT/PEACOCK/DEJOHNETTE
TRIBUTE

EMC

De Charlie Parker à Miles Davis en passant par *Smoke gets in your eyes* dédié à Coleman Hawkins, un double album en forme d'hommage et par la même occasion un petit chef-d'œuvre - Keith Jarrett revient à un certain "classicisme", il est ici autrement plus convaincant que dans ses prestations solo

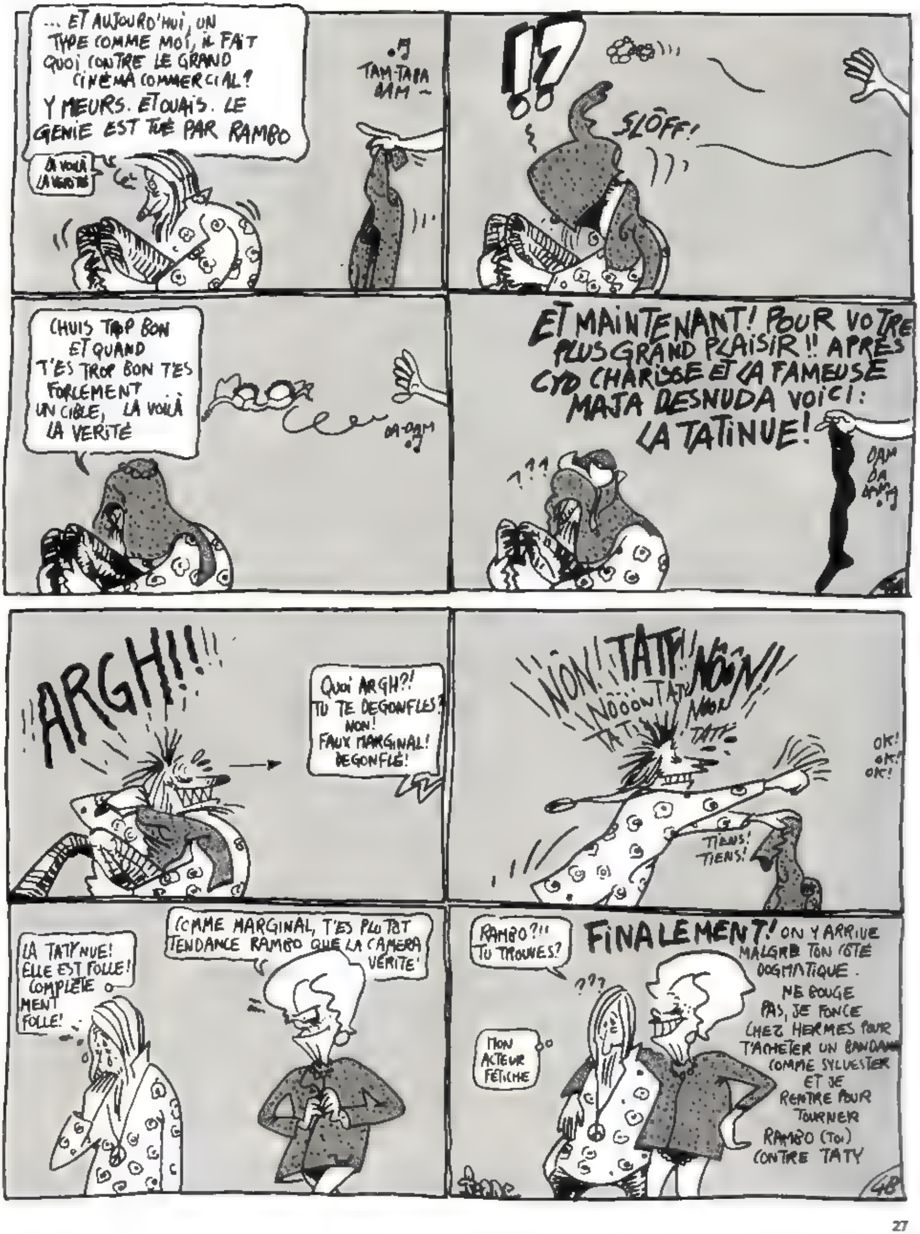
PETIT-ROULET

REGIS FRANC

TATINUE

BON! C'EST PAS BON FAUT QUE JE RÉFLÉCHISSE
TU VEUX QUE JE ME DESHABILLE ?
SI TU VEUX JE PEUX
HEIN? T'AS COMPRIS
STOP! ATTENDS JE REFLECHIS UN INSTANT ATTENDS
IL OSE PAS
OUAIS OUAIS OUAIS
ET, SI JE ME DESAPE SANS QUE TU ME LE DEMANDES
HEIN?
BON TATY,.. LÀ, Y MANQUE UN TRUC, JE SAIS PAS QUOI MAIS JE VAIS TROUVER,.. Y MANQUE UN TRUC QUOI..
CHUUUT!!! TU FLIPPE PAS,.. TU T'INQUIÈTES PAS, JE VAIS TROUVER
AH OUI? TU SAIS SI C'EST POUR ME DÉPOILER JE TE DIS CHUIS D'ACCORD ...
TU ME TROUVES À CHIER COMME ACTRICE VOILÀ..
C'EST TOUT C'EST CLAIR TE CASSE PAS..
MAIS NOOOOOOOON!! TU RIGOOOOOOOLES. T'ES COOOONNE:
TON HYPER FAUX CUL
ELLE EST CONNE AH! AH! AH!
T'ES SÛR?
ZB

TATY? T'AS BEAUCOUP BEAUCOUP, BEAUCOUP DE TALENT!
BEAUCOUP BEAUCOUP BEAUCOUP
TU DIS ÇA POUR PAS ME FAIRE DE PEINE ?
PA-DU-TOU!
...J'AI PAS LU LE SCENARIO, VOILÀ! SI JE LIS PAS LE SCENAR, JE PEUX PAS COMPRENDRE LE PERSONNAGE ET!. ET SI JE COMPRENDS PAS LE RÔLE JE PEUX PAS LE JOUER
C'EST PAS DE L'HYSTERIE SI TU CROIS QUE JE DIS ÇA POUR TE FAIRE CHIER C'EST FAUX
PUTAIN DE BORDEL DE CUL DE MERDE VA CHIER RAS LE BOL PLEIN LES COUILLES
ALLEZ! FILE-MOI LE TEXTE
TIP
3A
ARRÊTE AVEC ÇA!!
BON. JE ME DÉSAPE? OUI OU MAINTENANT?
YA PAS DE SCENARIO TATY! C'EST SEULEMENT LA CAMERA VÉRITÉ
SHIT MERDE
BIENSÛR BIENSÛR JE POURRAIS TE PARLER DE JEAN ROUCH MAIS TU CONNAIS? NON. BON
TOURN TOURN
BON.
OU T'ES PRO AVEC UN SCÉNAR OU T'ES PUR SANS SCÉNAR..
VOILÀ
C'EST TOUT
TIP TIP..
ET MOI, CHUIS QUOI? PUR
EXACT! PUR
HE OUAIS
TOURN TOURN
A TOUTALEUR
3B



... ET AUJOURD'HUI, UN TYPE COMME MOI, IL FAIT QUOI CONTRE LE GRAND CINÉMA COMMERCIAL? Y MEURS. ET OUAIS. LE GENIE EST TUÉ PAR RAMBO
LA VOILÀ LA VÉRITÉ
TAM-TAPA AM ~
SLÖFF!
CHUIS TROP BON ET QUAND T'ES TROP BON T'ES FORCEMENT UN CIBLE, LA VOILÀ LA VÉRITÉ
DA-DAM
ET MAINTENANT! POUR VOTRE PLUS GRAND PLAISIR!! APRÈS CYD CHARISSE ET LA FAMEUSE MAJA DESNUDA VOICI: LA TATINUE!
DAM DA DAM
???
ARGH!!!
QUOI ARGH?! TU TE DEGONFLES? NON! FAUX MARGINAL! DEGONFLÉ!
NON! TATY! NOON! NOOONTATY NON TATY TATY
OK! OK! OK!
TIENS! TIENS!
LA TATY NUE! ELLE EST FOLLE! COMPLÈTEMENT FOLLE!
COMME MARGINAL, T'ES PLUTÔT TENDANCE RAMBO QUE LA CAMERA VÉRITÉ
RAMBO?!! TU TROUVES?
FINALEMENT! ON Y ARRIVE MALGRÉ TON CÔTÉ DOGMATIQUE. NE BOUGE PAS, JE FONCE CHEZ HERMES POUR T'ACHETER UN BANDANA COMME SYLVESTER ET JE RENTRE POUR TOURNER RAMBO (TOI) CONTRE TATY
???
MON ACTEUR FÉTICHE
48

ABONNEZ-VOUS ET RECEVEZ EN CADEAU DE BIENVENUE UN MAGNIFIQUE TIRAGE SUR PAPIER D'ARCHES DE CABANES

VOTRE CADEAU : MON QUARTIER C'ETAIT LE MONDE

Un tirage numéroté et signé. format: 490 x 290 mm

BULLETIN D'ABONNEMENT

A compléter et à retourner accompagné de votre règlement

Pour la France, le Benelux et autres pays à (A SUIVRE), Service Abonnements, 66 rue Bonaparte, 75006 Paris

Pour le Canada et les Etats-Unis à Periodica. 1155 Av. Ducharme Outremont, Que H2V-1E2.

JE M'ABONNE POUR 12 NUMEROS POUR UN PRIX DE 280 F (320 F POUR L'ETRANGER, AU LIEU DE 336 F

(JE RÉALISE UNE ECONOMIE DE 56 F

a) Pour la France et le Benelux, je règle par chèque la somme de 280 F

b) Pour les autres pays, je règle par chèque la somme de 320 F ou par virement international CCP n° 21569 08 W PARIS.

c) Pour le Canada et les Etats-Unis, j'envoie un chèque de 90 $ à Periodica.

Nom : ______

Prénom : ______

Adresse : ______

______

Code postal : ______ **Ville :** ______

Pays : ______ **Tel :** ______

Signature : ______

Je suis déjà abonné sous la référence N°: ______

CE MOIS-CI:

Rions un Peu

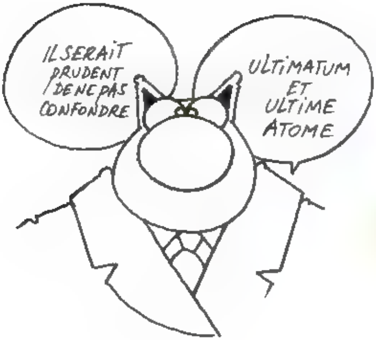
PHILIPPE GELUCK

LA VIE DES VERS AUJOURD'HUI:

LA MORT DU VER

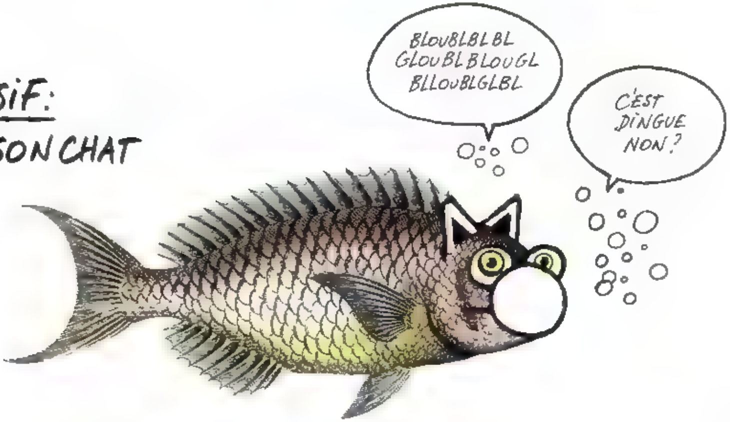
LUNE DE MIEL

QU'EST-CE QUE C'EST BEAU !
QU'EST-CE QUE C'EST BEAU !
QU'EST-CE QUE C'EST BEAU
LE GRAND-LÀ ES
EH T'AS VU CELUI-LÀ ?
LE TYPE QUI A PEINT ÇA EST UN VRAI GÉNIE
J'AIME BEAUCOU CELUI-CI

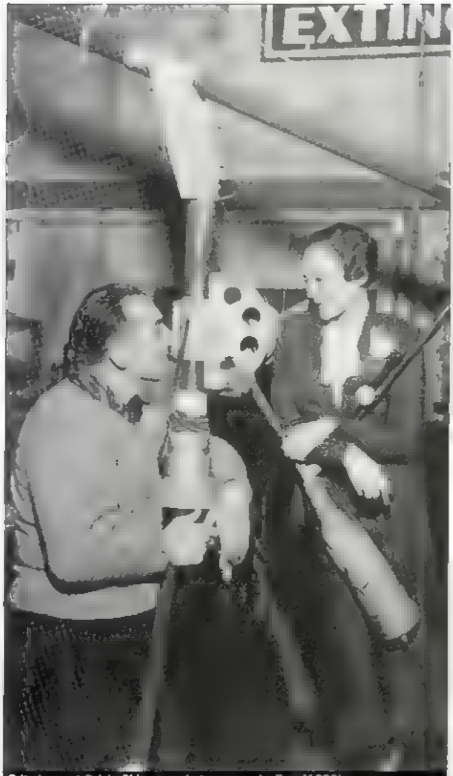


MR ET MME IMBÉCILES SE MARIENT

EXCLUSIF :
LE POISSON CHAT



TOUTE UNE VIE



Fritz Lang et Sylvia Sidney sur le tournage de *Fury* (1936).

DR

Le Maître, Rotwang et le Robot, *Métropolis* (1926).

Hans Beckert, (Peter Lorre) le meurtrier halluciné de *M le Maudit* (1931).

On a acquis cette bizarre coutume de célébrer les créateurs surtout à l'occasion, et en tout cas après leur mort ; un comité ad hoc des " Célébrations nationales " a même été mis sur pied à cette fin à la Direction des Archives. Mais pour une fois, c'est une naissance qu'une heureuse conjonction éditoriale vient fêter : celle du centenaire de la naissance du réalisateur d'origine autrichienne Fritz Lang, - né très exactement à Vienne, le 5 décembre 1890.
Et quel festival, puisqu'on nous offre à la fois un double recueil de scénarios restés inexploités (*Mort d'une carriériste* et *La Montagne des superstitions*, réunis par Cornélius Schnauber, Belfond), un nouveau volet de photos de tournage issues des archives léguées par Lang à Henri Langlois pour la Cinémathèque française et consacrées plus particulièrement à *M le maudit* (Ed. Plume & Cinémathèque française), enfin, sous les airs d'une recension universitaire, et effectivement publiée par les Presses universitaires de Nancy, une bio- et bibliographie décapante et revigorante signée Georges Sturm. Mieux encore qu'à une naissance c'est à une véritable renaissance que ce dernier nous donne d'assister.
De quoi disposait-on en effet jusque là ? Bien sûr de ses films, enfin, de ceux qui ont échappé à l'irréversible érosion du temps et aux tripatouillages des producteurs. Et tout le monde n'a pas eu l'attachement et la patience d'un Enno Patalas, conservateur de la Cinémathèque de Munich, à reconstituer ses oeuvres - notamment *Métropolis* - dans leur version originale et originelle (n'est-ce pas, Monsieur Moroder ?)
Mais sur sa vie, on ne disposait que de vagues fragments lâchés ici et là au cours d'interviews qu'il répugnait d'ailleurs à accorder. " Les entretiens sont fatigants parce qu'ils sont toujours pareils. Non, ce ne sont pas les questions qui sont les mêmes, ce sont mes réponses. " C'est que globalement, il n'avait rien à dire de sa vie privée : " Ma vie privée n'a rien à voir avec mes films. Tout ce que j'ai à dire, je l'ai dit dans mes films. Ils parlent d'eux-mêmes." Pudeur, pas seulement, souci d'un créateur qui souhaite avant tout qu'on reconnaisse - ou qu'on ne reconnaisse pas - il n'a jamais reculé devant les critiques - son oeuvre.
Et si l'imposante monographie de Lotte Eisner, écrite du vivant de Lang,

On avait pris la mauvaise habitude de célébrer les créateurs après leur mort. Ici, changement de décor, quatre ouvrages de référence viennent fêter le centenaire de la naissance de Fritz Lang. Au programme des festivités, des scénarios inexploités, des photos de tournage et une biographie universitaire et décapante. Une véritable re-naissance en somme...

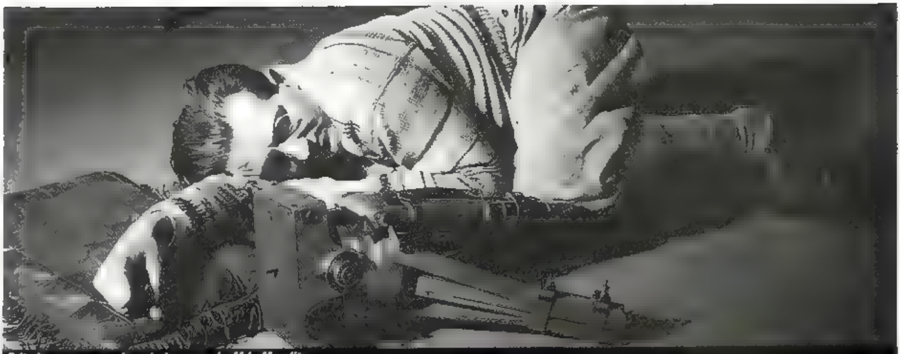
Le Testament du Dr Mabuse **(1933).**

La montée au ciel, *Liliom* (1933).

Fritz Lang, Cannes, 1964.

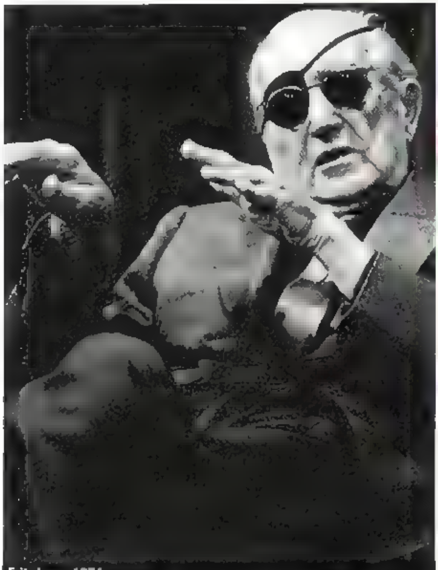
peut faire figure de version officielle (elle a été publiée en France en 1984 par les soins conjugués de la Cinémathèque française et des Cahiers du Cinéma), elle pêche, comme le reconnaîtra sa biographe elle-même dans ses mémoires (elles, non traduites), par sa trop grande proximité chaleureuse complicité. Georges Sturm, avec donc le bénéfice de la distance, en soigneux archéologue, et en se gardant bien de s'ériger en juge, rassemble, puisant à toutes les archives disponibles pour tenter de reconstituer les liens d'une vie, tout autant que la genèse d'une oeuvre, qui connut plus d'une cassure. Cassure sentimentale en 1920 : sa première femme se suicide sous ses yeux dans des conditions mal ou trop bien éclaircies ; cassure nette, mais dont les attendus restent en même temps troubles, quand Fritz Lang, baptisé catholique mais juif par sa mère, doit fuir le régime nazi en 1933 et émigre aux Etats-Unis, désillusion amère lorsque, non content (c'est le cas de le dire !), de faire face aux producteurs hollywoodiens pour imposer ses propres scénarios, il doit, en 1952, répondre à la Commission Mc Carthy et frôle son inscription sur la "liste noire".

Son itinéraire, politique, tout bonnement une lente prise de conscience qui date lui-même d'après *Métropolis*, en 1927, mais très lucidement, il déclarait déjà en 1925 : "Je ne suis pas un révolutionnaire, mais je prise que l'on ait une idée politique", et si son départ en 1933 n'est pas tout à fait aussi précipité qu'il l'a raconté (il divorce d'avec Thea von Harbou, sa compagne et scénariste attitrée depuis 1920, le 26 avril 1933, sans doute pas par correspondance), il s'inscrit clairement à la "Anti-nazi league" en 1936, ce qui précisément lui sera reproché en 1952.
Fritz Lang est aussi clair vis-à-vis de son oeuvre, et si *Métropolis* a donné lieu à bien des débats, Goebbels ne trompera sur le sens ni de *M le maudit* (1930) ni du *Testament du Dr Mabuse* (son dernier film tourné en Allemagne en 1932) qu'il interdira. Lang, lui, est clair : qui n'entend pas faire de films de propagande, mais plutôt des films "à caractère social", ce qu'il le vérifiera encore aux Etats-Unis, au pays de Monsieur Hays suffit déjà largement à irriter la censure. Et sa véritable interrogation et donc son message s'il y a, porte tout bonnement, hier, en un sens encore romantique, sur "l'essence de l'âme allemande".



Fritz Lang au repos lors du tournage de *M le Maudit*.

DR



Fritz Lang, 1974.

FRITZ LANG
Mort d'une carriériste et autres histoires
La Montagne des superstitions et autres histoires
réunies par Cornélius Schnauber
Belfond, 234 P.- 138 F et 228 P.- 138 F.

GEORGES STURM
Fritz Lang. Films, textes, références.
Presses Universitaires de Nancy, 248 P.- 90 F.

TEXTES DE BERNARD EISENSCHITZ, NOEL SIMSOLO, GERARD LEGRAND
M. le Maudit
Ed. Plume/Cinémathèque française, 222 P.- 260 F.

TROIS AUTRES INDISPENSABLES :

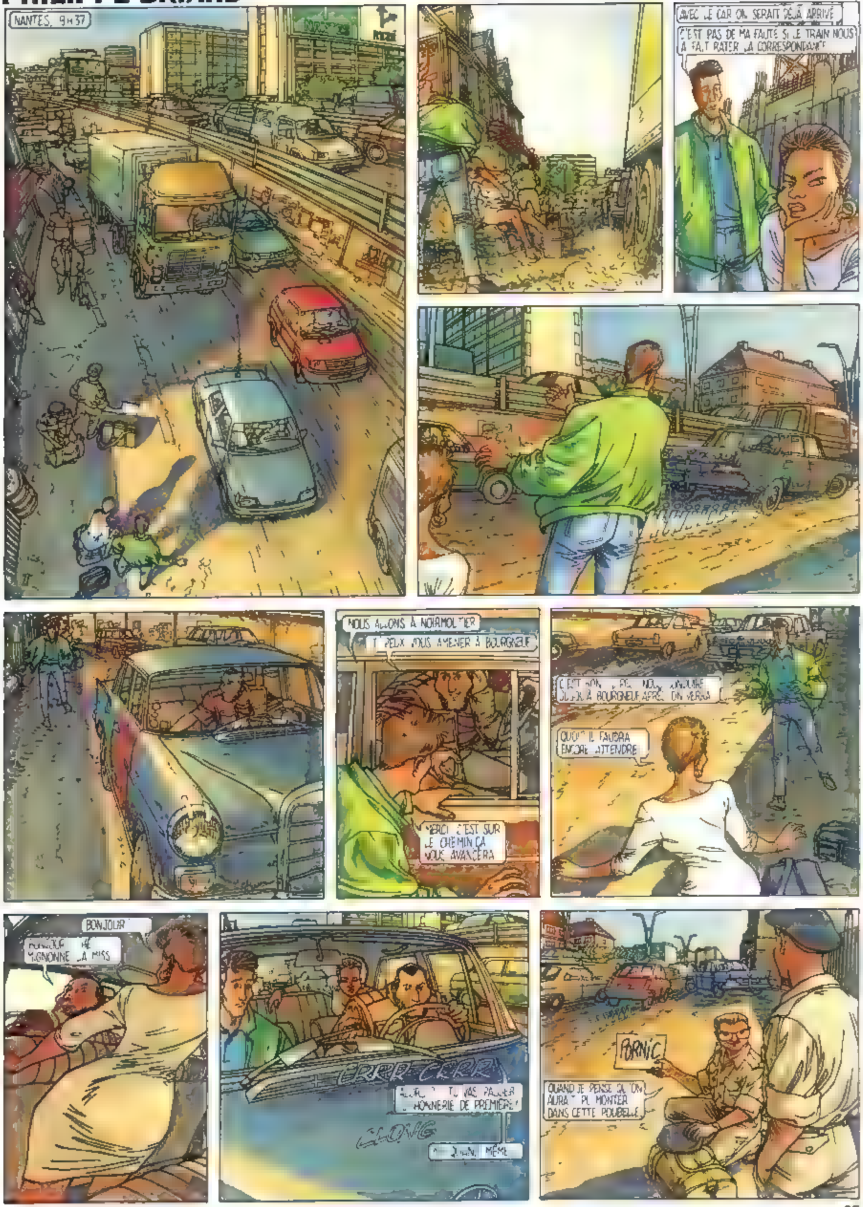
LOTTE H. EISNER
Fritz Lang
Cinémathèque française/Cahiers du Cinéma, 1984; rééd. poche coll. Champs, Flammarion, 1988.

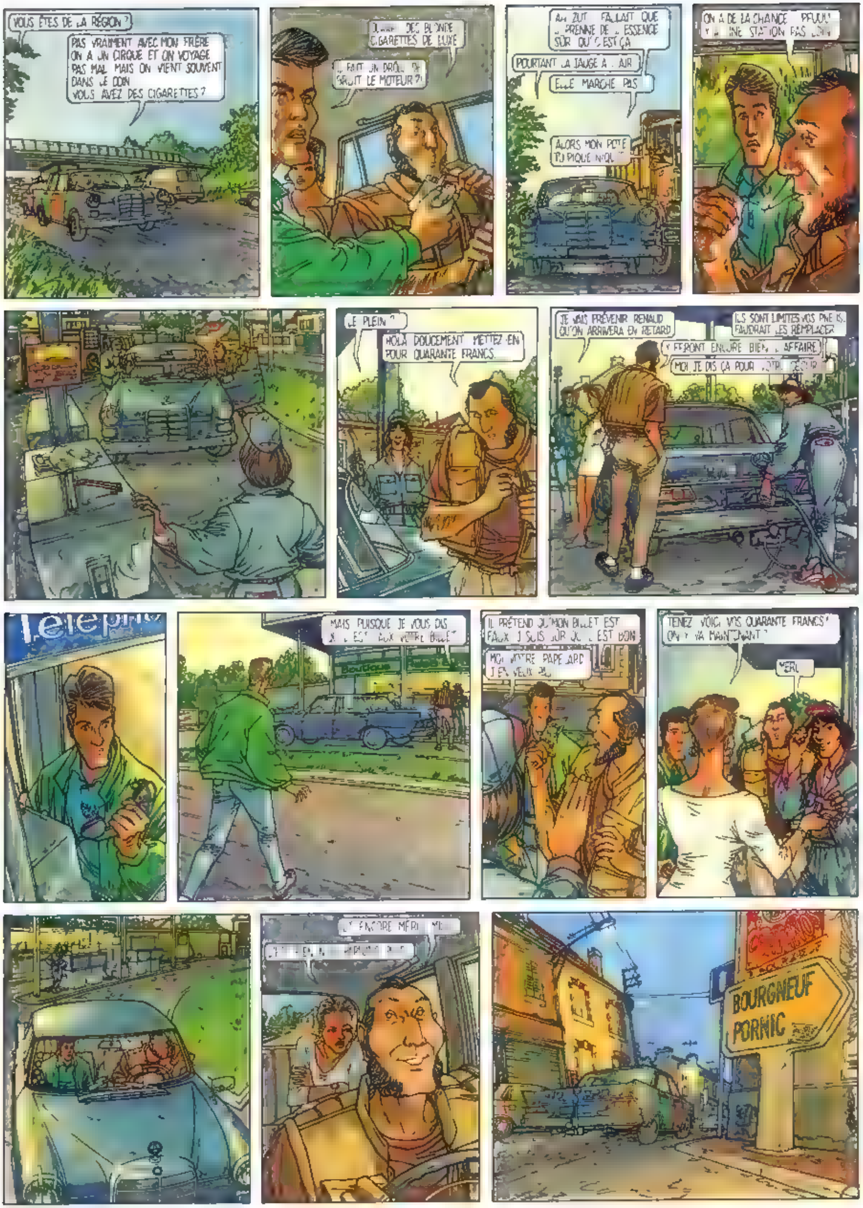
ALFRED EIBEL
Fritz Lang
rééd. Flammarion, 1989, 135 F.

FRITZ LANG
Métropolis. Images d'un tournage,
Cinémathèque française/Centre national de la photographie, 1985 230 F.

aujourd'hui (enfin, c'était en 1959) sur le " sens profond de la vie ". Et c'est bien le sens de *Mort d'une carriériste*, un scénario écrit en 1964 pour Jeanne Moreau qu'il ne tournera pas, son dernier scénario.
La publication précisément de ses scénarios inédits, même si leur ordre de présentation est discutable (pourquoi n'avoir pas conservé l'ordre chronologique ?), tombe à point nommé. On y retrouve ses thèmes de prédilection : de la légende du juif errant (*Rencontre*) au mythe du double instauré pour l'époque moderne par Stevenson (*L'autre homme en nous*), de son obsession de l'enfance désarmée (*Sombre printemps*) à sa hantise du pouvoir absolu (*Hommes sans patrie*, *LB2* qui met franchement en scène un double d'Hitler). On y voit surtout Lang étonnamment " boucler sa boucle ". *La Légende du dernier fiacre de Vienne*, qui répète autrement l'histoire de Liliom, n'est pas qu'un retour au pays natal, mais la recollection de toute une vie. *Mort d'une carriériste*, en décrivant l'irrésistible ascension d'une femme du type de celle déjà montrée dans *Die Spinnen/Les Araignées* (1919), est la même réflexion sur l'homme moderne dont le coeur semble mort avant même que son corps l'ait lâché. Il fallait enfin combler le plaisir de l'oeil ou alors, comme le fit remarquer Lang lui-même, pourquoi écrire sur un cinéaste ? et c'est ce que nous offre la Cinémathèque avec une deuxième exhumation de ses photos de tournage (la première, c'était autour de *Metropolis* en 1985), consacrée cette fois à *M le maudit*. Mais nous ne saurions trop vous conseiller en sus d'aller voir ou revoir le film, superbement et récemment remis dans sa couleur d'origine, l'indépassable noir et blanc.

Jean-Paul MOREL


NANTES, 9 H 37
AVEC LE CAR ON SERAIT DÉJÀ ARRIVÉ
C'EST PAS DE MA FAUTE SI LE TRAIN NOUS A FAIT RATER LA CORRESPONDANCE
NOUS ALLONS À NOIRMOUTIER
MERCI C'EST SUR LE CHEMIN ÇA NOUS AVANCERA
QUOI IL FAUDRA ENCORE ATTENDRE
BONJOUR
CRRR CRRR
CLONG
PORNIC
QUAND JE PENSE QU'ON AURAIT PU MONTER DANS CETTE POUBELLE



VOUS ÊTES DE LA RÉGION ?
PAS VRAIMENT AVEC MON FRÈRE ON A UN CIRQUE ET ON VOYAGE PAS MAL MAIS ON VIENT SOUVENT DANS LE COIN
VOUS AVEZ DES CIGARETTES ?
POURTANT LA JAUGE A L'AIR
ELLE MARCHE PAS
LE PLEIN ?
HOLÀ DOUCEMENT METTEZ EN POUR QUARANTE FRANCS.
JE VAIS PRÉVENIR RENAUD QU'ON ARRIVERA EN RETARD
ILS SONT LIMITES VOS PNEUS. FAUDRAIT LES REMPLACER
Boutique
TENEZ VOICI VOS QUARANTE FRANCS! ON Y VA MAINTENANT ?
MERCI
BOURGNEUF
PORNIC

C'ÉTAIT PAS À DROITE LA ROUTE DE BOURGNEUF ?
MAIS FAUT QUE J'PASSE CHEZ UN AMI PRENDRE UN PAQUET, VOUS AVEZ CINQ MINUTES !
ON VOUS ATTEND ICI
VOUS ALLEZ PAS ... LÀ, VENEZ
SALUT JEAN CLAUDE
... FAISAIENT DU STOP ... LA SORTIE DE NANTE
... DES CAISSES DE ... ON PAQUET EST LÀ
... TIRE AUSSI POUR MOI
GÉGÉ M'A LAISSÉ UNE PETITE EAU DE VIE
... FAUDRAIT PEUT-ÊTRE
JUSTE UN DERNIER
ÇA VA ALLER POUR CONDUIRE ?
OUAIS PAS D'PROBLÈME. ET TU REMERCIERAS GÉGÉ. EHEH.
PRENEZ ÇA DERRIÈRE

LES PHARES FAIBLISSENT DRÔLEMENT
J'VAIS JETER UN OEIL SOUS LE CAPOT
THIERRY TU PEUX ALLER VOIR CE QU'IL FAIT ?
THIERRYYY
OÙ EST CE ...
DRÔLEMENT NERVEUSE LA MISS
JE L'AI VU ... UN COUTEAU À LA MAIN
EH OUI ... ON N'A PAS DE TOURNEVIS
J'AI PEUR DE CE TYPE
NOUS Y V'LÀ. MAIS SI ... VOUS LAISSE ICI À C'T HEURE VOUS Y PASSEZ LA NUIT
... VOUS CONDUIRE AU GOIS
... TRÈS GENTIL MERCI
À BOURGNEUF
LE CIRQUE CHAVANCE
C'EST QUOI LE ...
LA ROUTE QUI MÈNE À ... À MARÉE BASSE

C'EST ÇA VOTRE ROUTE À MARÉE BASSE ?
VOUS INQUIÉTEZ PAS MISS LA MARÉE DESCEND
SUFFIT DE ROULER CALMOS
SYLVIE ATTENDS
LA VOITURE POURRIE
JE L'AI ENTENDU CHEZ L'IMPRIMEUR JE SUIS SÛRE QU'IL Y A DES FAUX BILLETS DANS CE PAQUET !
HEIN ! QU'EST CE QUE TU RACONTES EH !
ALORS LES JEUNES VOUS VENEZ
ÇA VA SYLVIE ? TU N'AS RIEN ?
ET LE PAQUET ?
JE L'AI PERDU ... EST TOMBÉ À L'EAU
TANT PIS ALLONS-Y
VOUS AVEZ FAILLI NOUS ÉCRASER !
J'SUIS DÉSOLÉ MAIS J'AVAIS PAS ENVIE QU'ELLE CALE À NOUVEAU
JE VOUS CONDUIT JUSQU'AU BOUT SINON LA MISS VA PRENDRE FROID ... DITES LE CHEMIN
... EST ICI
MERCI ET BON RETOUR
VOS CIGARETTES
GARDEZ LES POUR LA ROUTE
C'EST SYMPA MERCI
... PENSAIS PLUS VOUS VOIR ARRIVER À CETTE HEURE CI
NOUS NON PLUS ... THIERRY VA TE RACONTER MOI JE VAIS ME COUCHER

T'ES TOMBÉ DU LIT
JE VAIS CHERCHER DES CROISSANTS POUR SYLVIE
VOUS SAVEZ OÙ EST LE CHAUFFEUR DE LA VOITURE ?
AU CAFÉ, IL SE REMET DE SES ÉMOTIONS
BONJOUR
TIENS ! COMME ON SE RETROUVE !
UN CAFÉ S'IL VOUS PLAÎT
ALORS QUE S'EST-IL PASSÉ
J'AI VOULU PRENDRE LE PAQUET DEVANT AVEC MOI
IL ÉTAIT PAS LÀ
J'AI PAS VU LE VIRAGE
MA TÊTE A COGNÉ
ET JE ME SUIS RÉVEILLÉ CE MATIN MAIS J'AI PAS RETROUVÉ LE PAQUET
J'ME DEMANDE OÙ IL A PU PASSER ?
AH... OUI... LE PAQUET
LA VOITURE EST CHARGÉE ON PEUT Y ALLER !
COMBIEN JE VOUS DOIS ?
NON LAISSEZ JE VOUS L'OFFRE
TENEZ JE VOUS DONNE LES DEUX DERNIERS QUI ME RESTENT
VU OÙ LE PAQUET EST PERDU
J'AI PLUS QU'À DEMANDER À JEAN-CLAUDE DE LES RÉIMPRIMER
CIRQUE
CHAVANOS
50

SCHUITEN-PEETERS

LES CITÉS OBSCURES

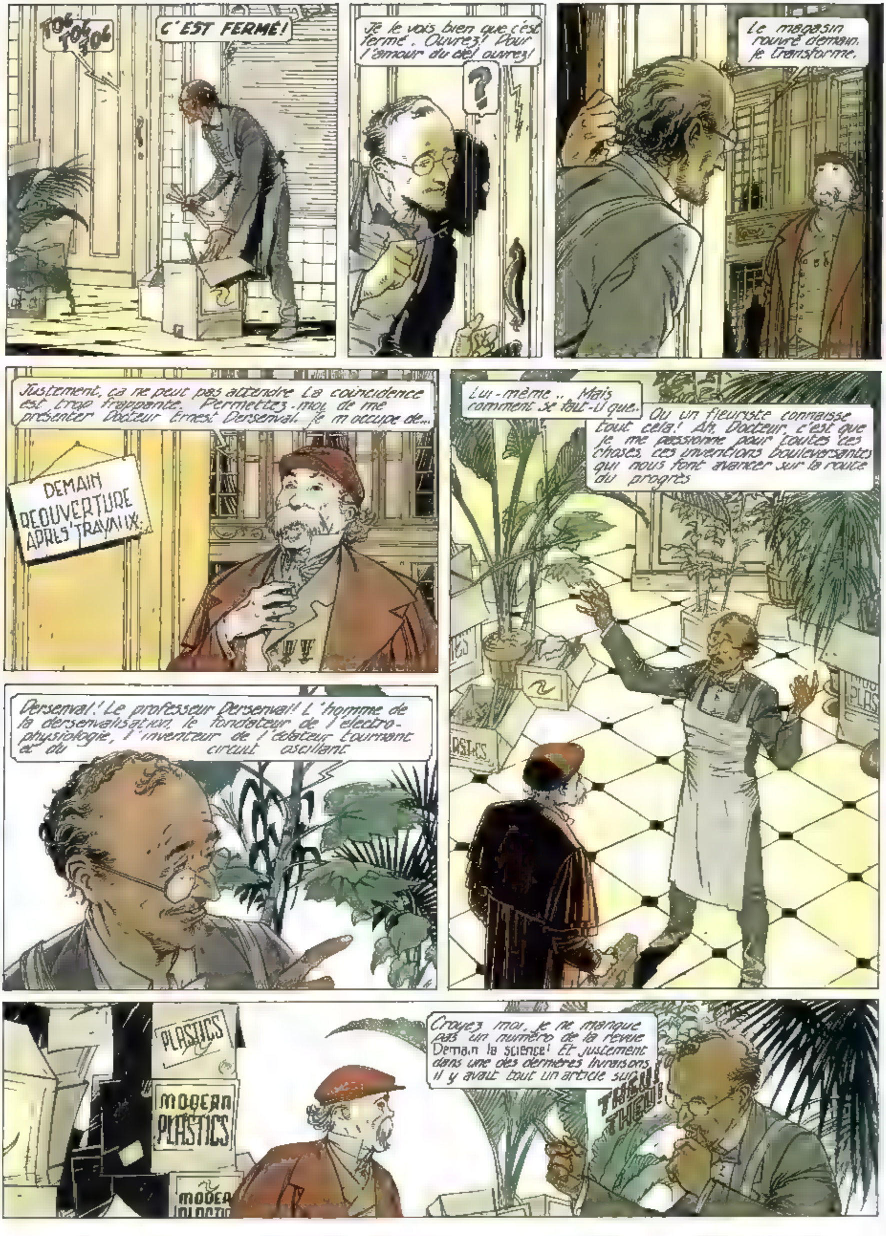
BRÜSEL

— 1 —

LE CERVEAU AUTOMATIQUE

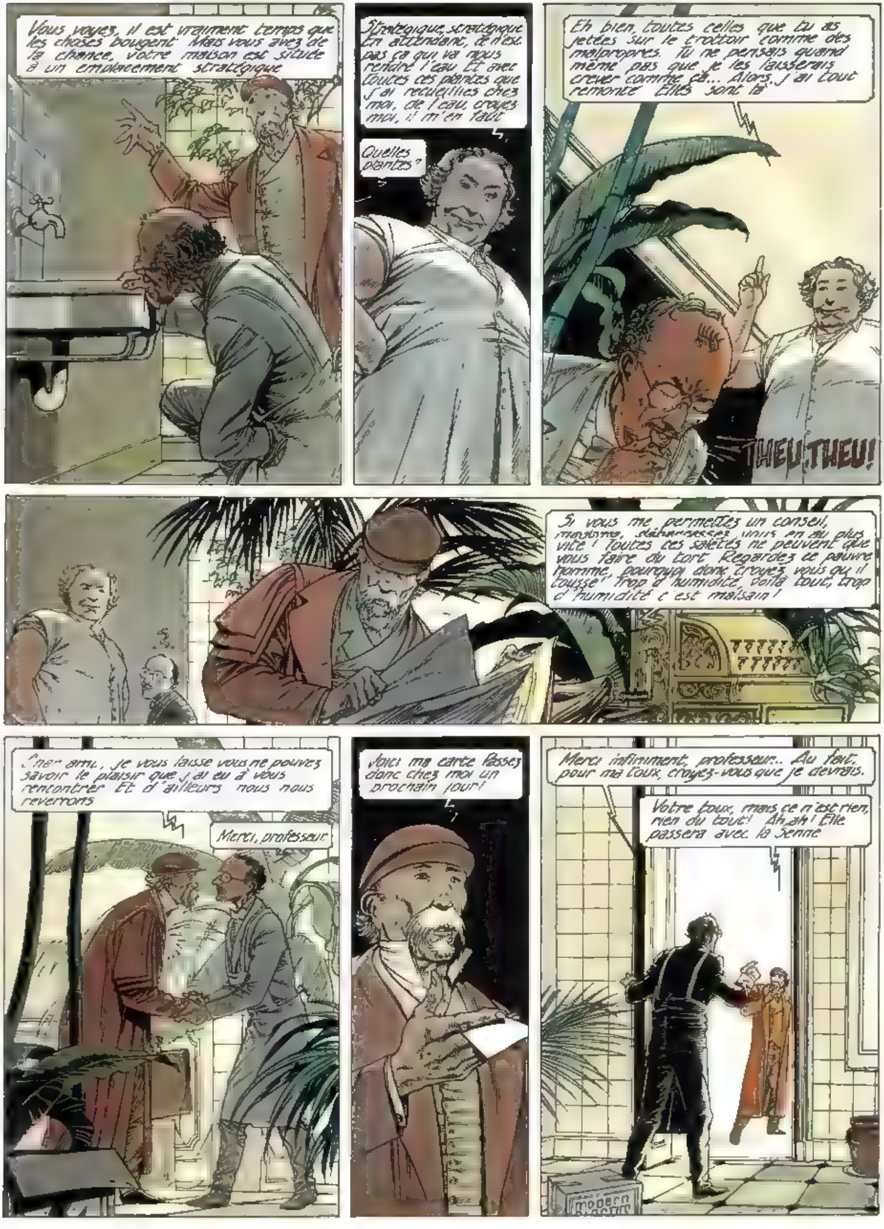
Alors que Bruxelles accueille l'exposition-spectacle "le Musée des Ombres", (A Suivre) vous invite à découvrir une nouvelle ville du cycle des *Cités obscures*. Brüsel est à la veille d'une véritable révolution technologique. Désormais plus de pétales qui brunissent et pourrissent, plus d'eau qui croupit dans les vases. Monsieur Constant a baissé les stores de sa boutique et mis les plantes vertes de son stock sur le trottoir. Monsieur Constant va vendre des plantes en plastique...

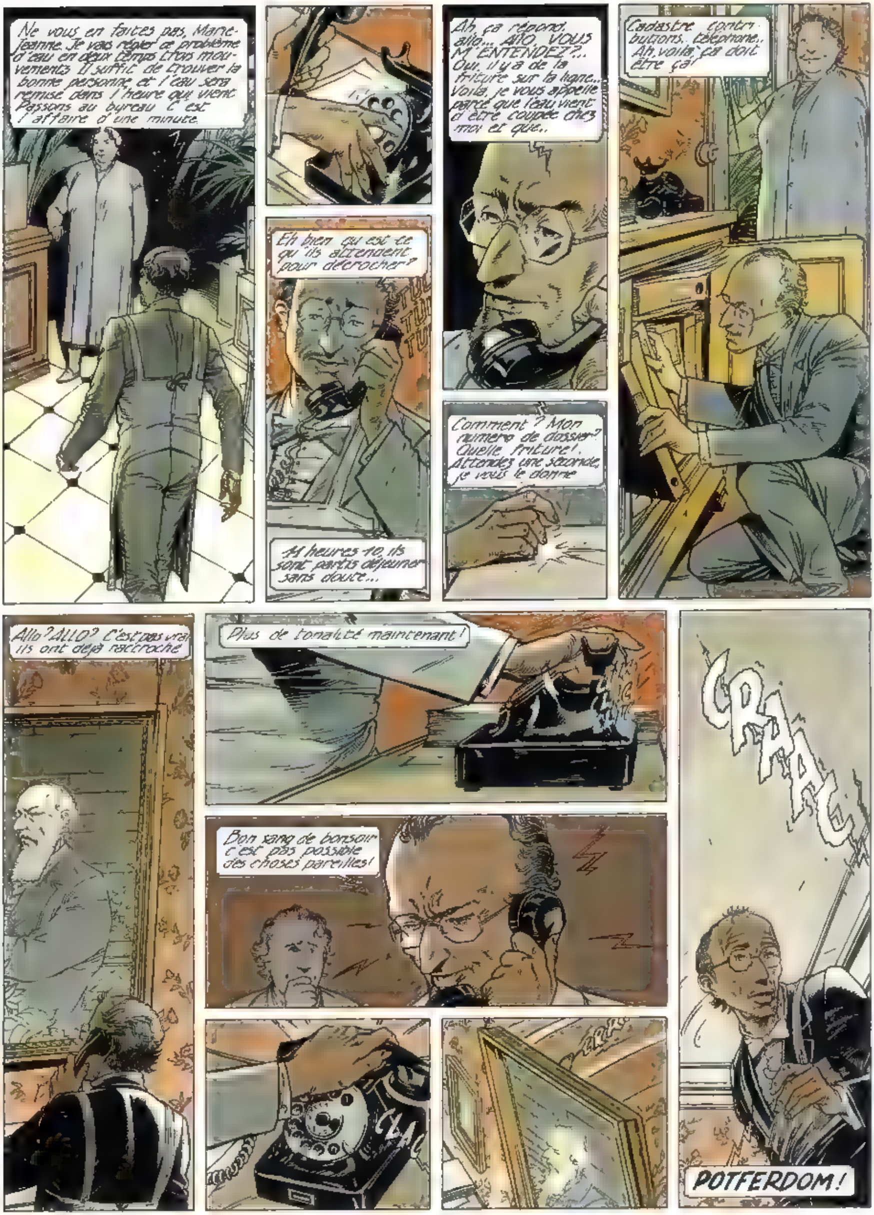
La mer qu'on voit danser le long des golfes clairs
A des reflets d'argent la mer
THEU! THEU!
des reflets changeants sous la pluie-i-e.
La mer au ciel d'été confond ses blancs moutons avec les anges si purs
PLASTICS
La mer bergère d'azur infinie-i-i-e.
Le PLASTIQUE c'est beau
MODERN PLASTICS
Voyez près des étangs Ces grands roseaux mouillés Voyez ces oiseaux blancs et ces
TOC TOC TOC
C'est fermé


TOC TOC TOC
C'EST FERMÉ!
Je le vois bien que c'est fermé. Ouvrez! Pour l'amour du ciel ouvrez!
?
Le magasin rouvre demain. Je transforme.
Justement, ça ne peut pas attendre. La coïncidence est trop frappante. Permettez-moi de me présenter. Docteur Ernest Dersenval. Je m'occupe de...
DEMAIN REOUVERTURE APRES TRAVAUX.
Lui-même... Mais comment se fait-il que...
Qu'un fleuriste connaisse tout cela! Ah, Docteur, c'est que je me passionne pour toutes ces choses, ces inventions bouleversantes qui nous font avancer sur la route du progrès
Dersenval! Le professeur Dersenval! L'homme de la dersenvalisation, le fondateur de l'électro-physiologie, l'inventeur de l'éclateur tournant et du circuit oscillant
PLASTICS
MODERN PLASTICS
Croyez moi, je ne manque pas un numéro de la revue Demain la science! Et justement dans une des dernières livraisons il y avait tout un article sur
THEU! THEU!

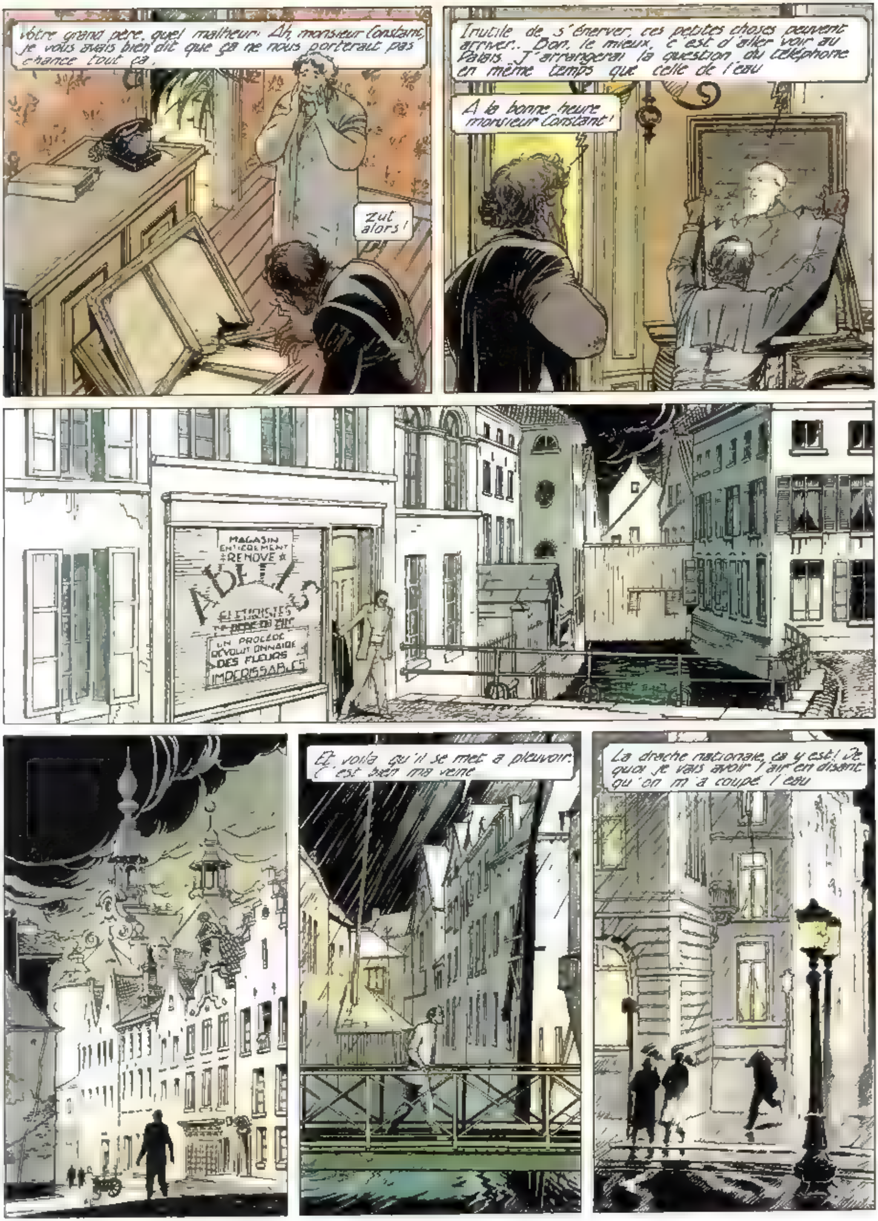
Je suis heureux de vous entendre jeune homme. D'autant que vous joigniez les actes aux paroles. Ah le plastique. Les plantes en plastique ! J'en avais entendu parler, mais jamais encore je n'avais eu l'occasion d'en voir de mes yeux ! D'où mon impatience
C'est remarquable, re-marquable, une innovation prodigieuse qui fera tomber en désuétude tous les végétaux du passé! Le plastique et l'électricité, jeune homme, sont les deux mamelles du progrès elles doivent marcher main dans la main
Quel plaisir pour moi de voir quelqu'un d'aussi résolument tourné vers l'avenir ! Non, ne protestez pas. les gens de votre trempe sont rares, surtout dans ce pays.
Excusez moi.. docteur!
Je vous en prie, je vous en prie.. Bien où en étais-je Ah, oui, le progrès.. Vous savez certainement à quel point la situation des établissements de soins est désastreuse dans notre ville. Depuis des années, je réfléchis à la question
Tout est là depuis fort longtemps, jusque dans les moindres détails.. Mais aujourd'hui, les plans sont prêts. Si vous désirez les voir, je vous les montre
Je ne voudrais pas abuser
Du tout, du tout ! Regardez un établissement gigantesque, bénéficiant des équipements les plus modernes, des conceptions les plus audacieuses, des techniques les plus avant-gardistes. Un véritable gratte ciel de la souffrance ! Et à tous les étages, vos plantes !
Mes.. mes plantes...
Parfaitement, parfaitement! Ce sera une amélioration sensationnelle. Plus de pétales qui brunissent et pourrissent. Plus d'eau qui croupit dans les vases
THEU! THEU!

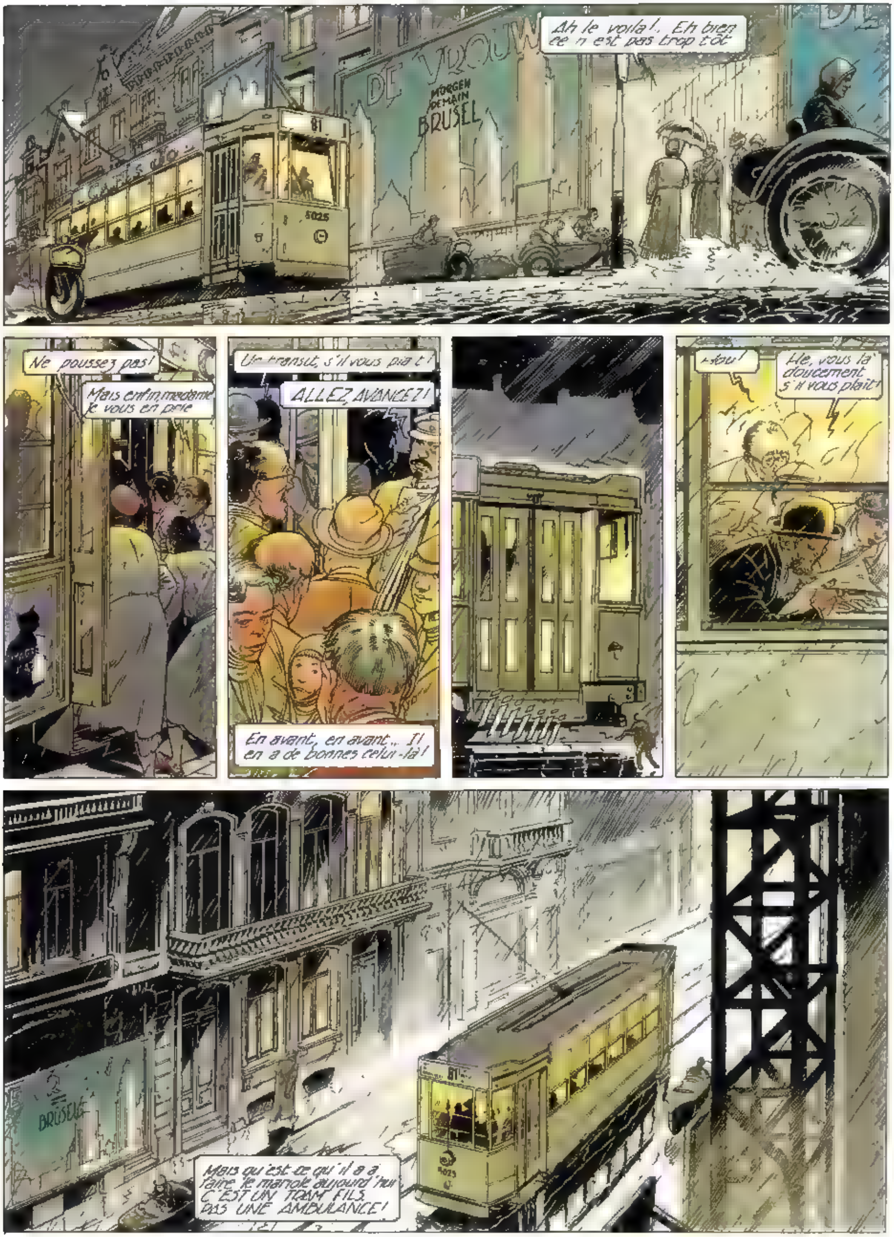
Vous toussez, jeune homme! Ah, il est grand temps que les miasmes disparaissent de ce quartier.. Rassurez-vous, les jours de cet égoût à ciel ouvert sont désormais comptés.
Toutes ces rumeurs sont donc fondées. Il se prépare vraiment quelque chose
Absolument! Nous sommes à l'aube d'une véritable révolution qui fera de Brusel une capitale digne de ce nom. Voici longtemps que nous en parlions à la chambre. Mais vous connaissez le poids des forces mortes de l'habitude.. Heureusement un homme éminent, monsieur de Vrouw...
MONSIEUR CONSTANT MONSIEUR CONSTANT!
Heu.. Ma locataire, madame Vandenstichelen. Monsieur le professeur.
Allez, monsieur Constant, ne fais pas de ton nez-! Tu peux bien me dire Marie-Jeanne devant monsieur! Dis qu'est-ce que tu as encore chipoté avec ton plastique? Il n'y a plus d'eau
Comment cela plus d'eau? J'en ai encore pris tout à l'heure
Eh bien, essaye seulement si tu ne me crois pas!
Et alors
Rien, c'est incroyable!

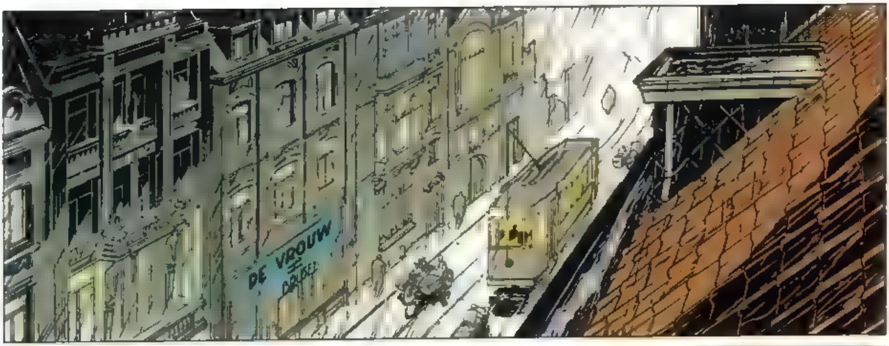

Vous voyez, il est vraiment temps que les choses bougent. Mais vous avez de la chance, votre maison est située à un emplacement stratégique.
Stratégique, stratégique. En attendant, ce n'est pas ça qui va nous rendre l'eau. Et avec toutes ces plantes que j'ai recueillies chez moi, de l'eau, croyez-moi, il m'en faut.
Quelles plantes?
Eh bien, toutes celles que tu as jetées sur le trottoir comme des malpropres. Tu ne pensais quand même pas que je les laisserais crever comme ça... Alors, j'ai tout remonté. Elles sont là.
THEU, THEU!
Si vous me permettez un conseil, madame, débarrassez-vous-en au plus vite! Toutes ces saletés ne peuvent que vous faire du tort. Regardez ce pauvre homme, pourquoi donc croyez-vous qu'il tousse? Trop d'humidité, voilà tout, trop d'humidité c'est malsain!
Cher ami, je vous laisse. Vous ne pouvez savoir le plaisir que j'ai eu à vous rencontrer. Et d'ailleurs, nous nous reverrons.
Merci, professeur.
Voici ma carte. Passez donc chez moi un prochain jour!
Merci infiniment, professeur... Au fait, pour ma toux, croyez-vous que je devrais...
Votre toux, mais ce n'est rien, rien du tout! Ah, ah! Elle passera avec la Senne.



Ne vous en faites pas, Marie-Jeanne. Je vais régler ce problème d'eau en deux temps trois mouvements. Il suffit de trouver la bonne personne et l'eau sera remise dans l'heure qui vient. Passons au bureau. C'est l'affaire d'une minute.
Eh bien qu'est-ce qu'ils attendent pour décrocher?
TUU TUU TUU
11 heures 10, ils sont partis déjeuner sans doute...
Ah, ça répond. allo... ALLO, VOUS M'ENTENDEZ?... Oui, il y a de la friture sur la ligne... Voilà, je vous appelle parce que l'eau vient d'être coupée chez moi et que...
Comment ? Mon numéro de dossier? Quelle friture!. Attendez une seconde, je vous le donne
Cadastre contributions. téléphone.. Ah, voilà ça doit être ça!
Allo? ALLO? C'est pas vrai ils ont déjà raccroché
Plus de tonalité maintenant!
Bon sang de bonsoir c'est pas possible des choses pareilles!
CLAC
CRAAC!
POTFERDOM!

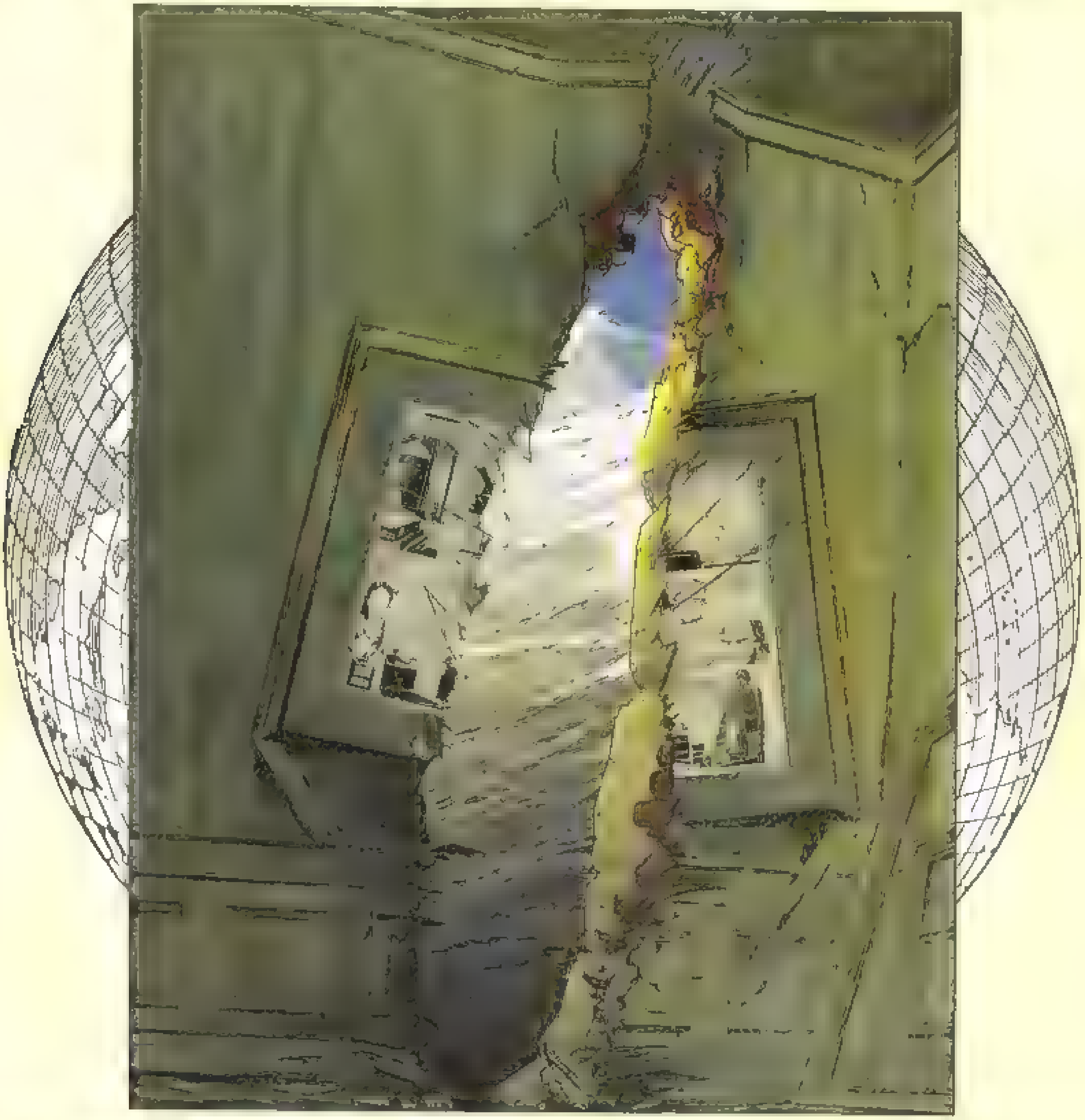

Votre grand père, quel malheur! Ah, monsieur Constant, je vous avais bien dit que ça ne nous porterait pas chance tout ça.
Zut alors!
Inutile de s'énerver, ces petites choses peuvent arriver.. Bon, le mieux, c'est d'aller voir au Palais. J'arrangerai la question du téléphone en même temps que celle de l'eau
A la bonne heure monsieur Constant!
MAGASIN
ENTIEREMENT
RENOVE
DES FLEURS
Et voilà qu'il se met à pleuvoir. C'est bien ma veine
La drache nationale, ça y est! De quoi je vais avoir l'air en disant qu'on m'a coupé l'eau


DE VROUW
MORGEN DEMAIN BRUSEL
Ah le voilà!.. Eh bien ce n'est pas trop tôt
Ne poussez pas!
Mais enfin madame je vous en prie
Un transit, s'il vous plaît!
ALLEZ, AVANCEZ!
En avant, en avant.. Il en a de bonnes celui-là!
Aou!
Hé, vous là doucement s'il vous plaît!
BRUSELE
Mais qu'est-ce qu'il a à faire le mariole aujourd'hui
C'EST UN TRAM FILS pas UNE AMBULANCE!


DE VROUW

L'Echo des Cités

REOUVERTURE DU MUSEE DES OMBRES



Laissé à l'abandon depuis de longues années, le Musée des Ombres vient de rouvrir ses portes, quelques semaines seulement après la nomination d'un nouveau Régisseur. Mais les craintes que l'on pouvait avoir quant à la conservation des œuvres n'étaient hélas que trop fondées. De nombreuses pièces ont disparu, d'autres sont dans un état désolant.

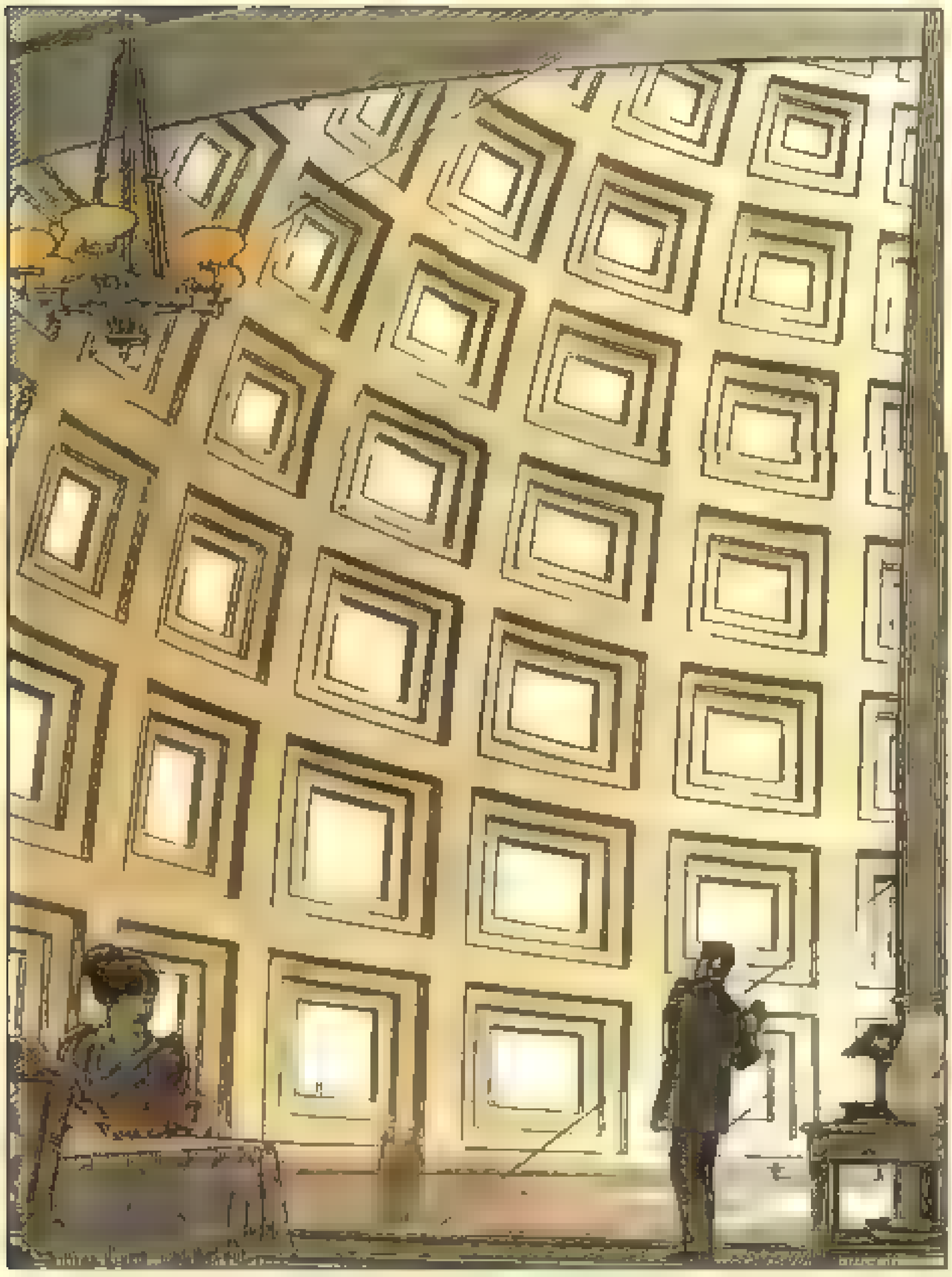
Des moyens importants seraient nécessaires pour assurer la restauration du bâtiment et de la collection, mais il paraît bien peu probable, dans les turbulences que nous traversons, qu'il soit possible de les réunir.

Il est vrai que la bande dessinée ne suscite plus le même intérêt qu'à l'époque de l'ouverture du Musée. Le "neuvième art" (comme on l'appelait alors) n'est plus prisé aujourd'hui que par une minorité d'irréductibles, fort âgés pour la plupart.

Selon certains témoignages toutefois, les problèmes iraient bien au-delà des questions artistiques. Ils concerneraient la sécurité du personnel et des visiteurs éventuels. Une série de phénomènes étranges auraient plongé les employés dans l'angoisse. A intervalles réguliers, les parois seraient agitées de tremblements et des bruits aberrants se feraient entendre, comme si tout un monde était en train de s'éveiller derrière ces vieux cadres...

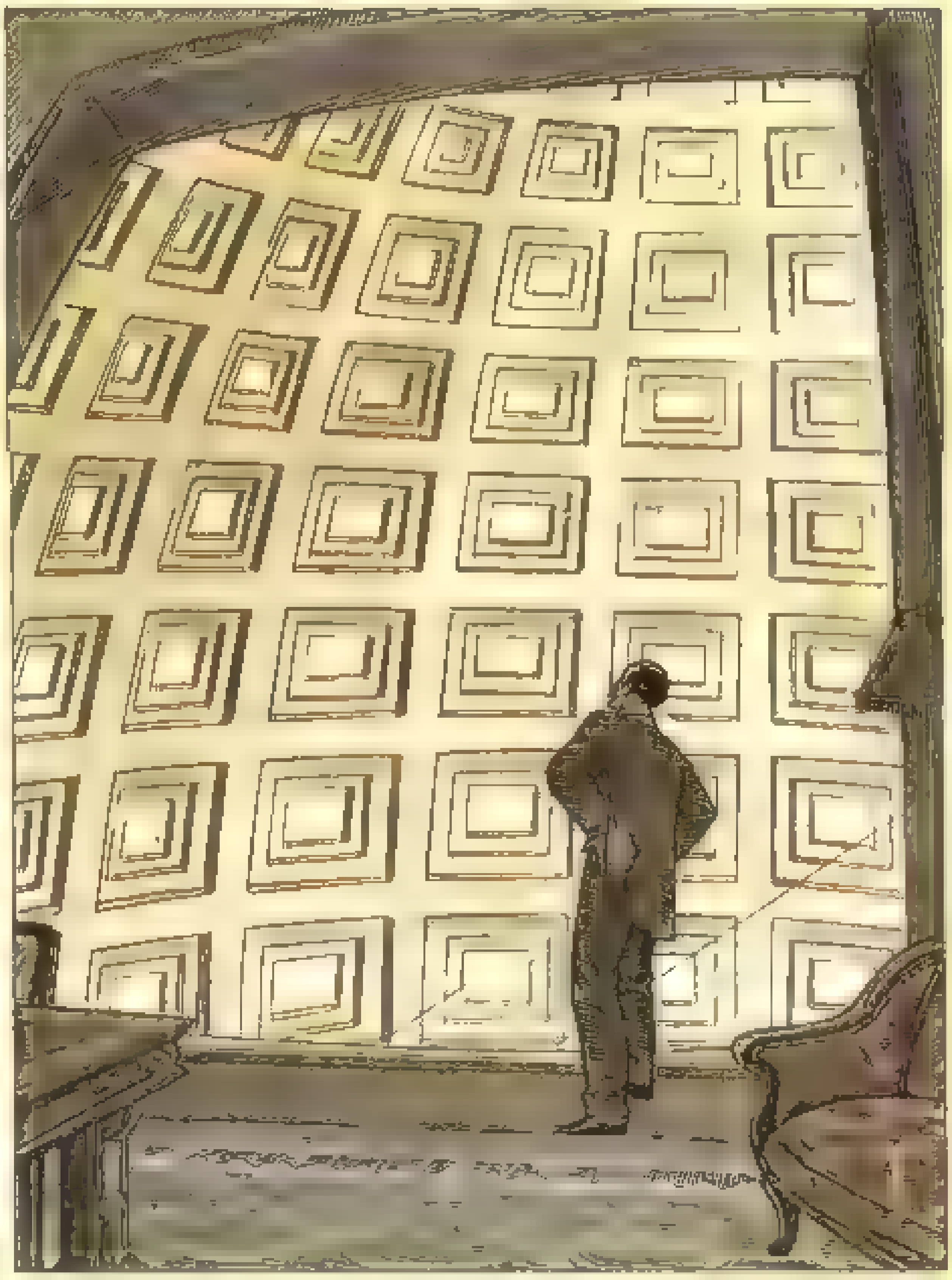
AU CŒUR DE GALATOGRAD

Invité d'honneur du gouvernement Sodrovno-Voldache, Stanislas Sainclair a eu l'insigne privilège de visiter la cité-coupole de Galatograd et de rencontrer ses habitants.



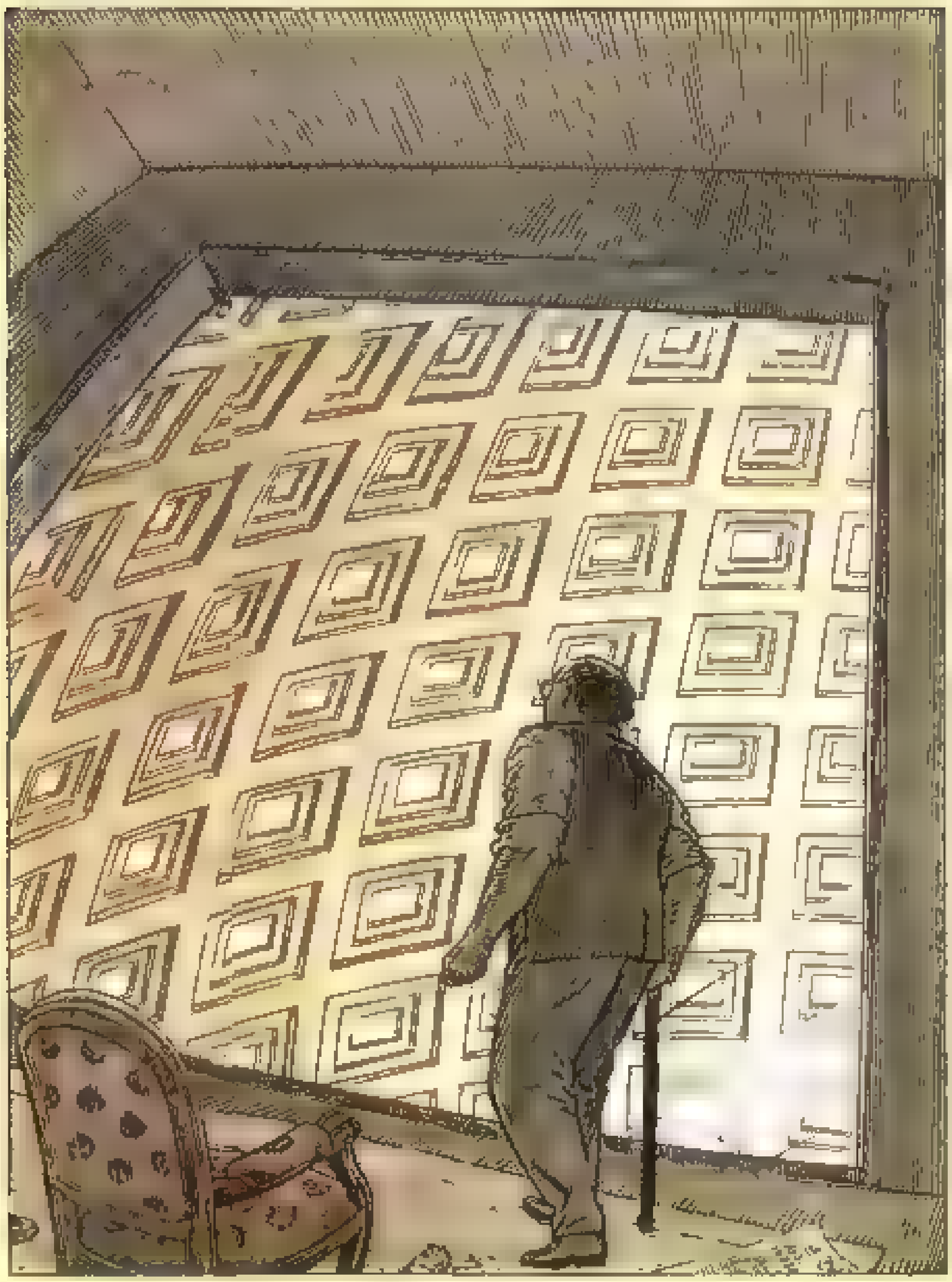
1er niveau
Mikhaïl et Sylvia Saudan

Le premier appartement dans lequel je pénètre est vaste, trop vaste même aux dires de Mme Saudan. Mais l'enthousiasme de son époux ne connaît pas de bornes. "Galatograd représente une véritable révolution dans l'histoire de l'habitat. On ne félicitera jamais assez M. Antonescu, le brillant concepteur de ces immeubles... Oui, les places sont chères et la liste d'attente interminable. Nous avons fait des pieds et des mains pour venir ici. C'est dans quelques années que l'endroit révélera pleinement son charme. Depuis les niveaux supérieurs, la vue doit être prodigieuse."



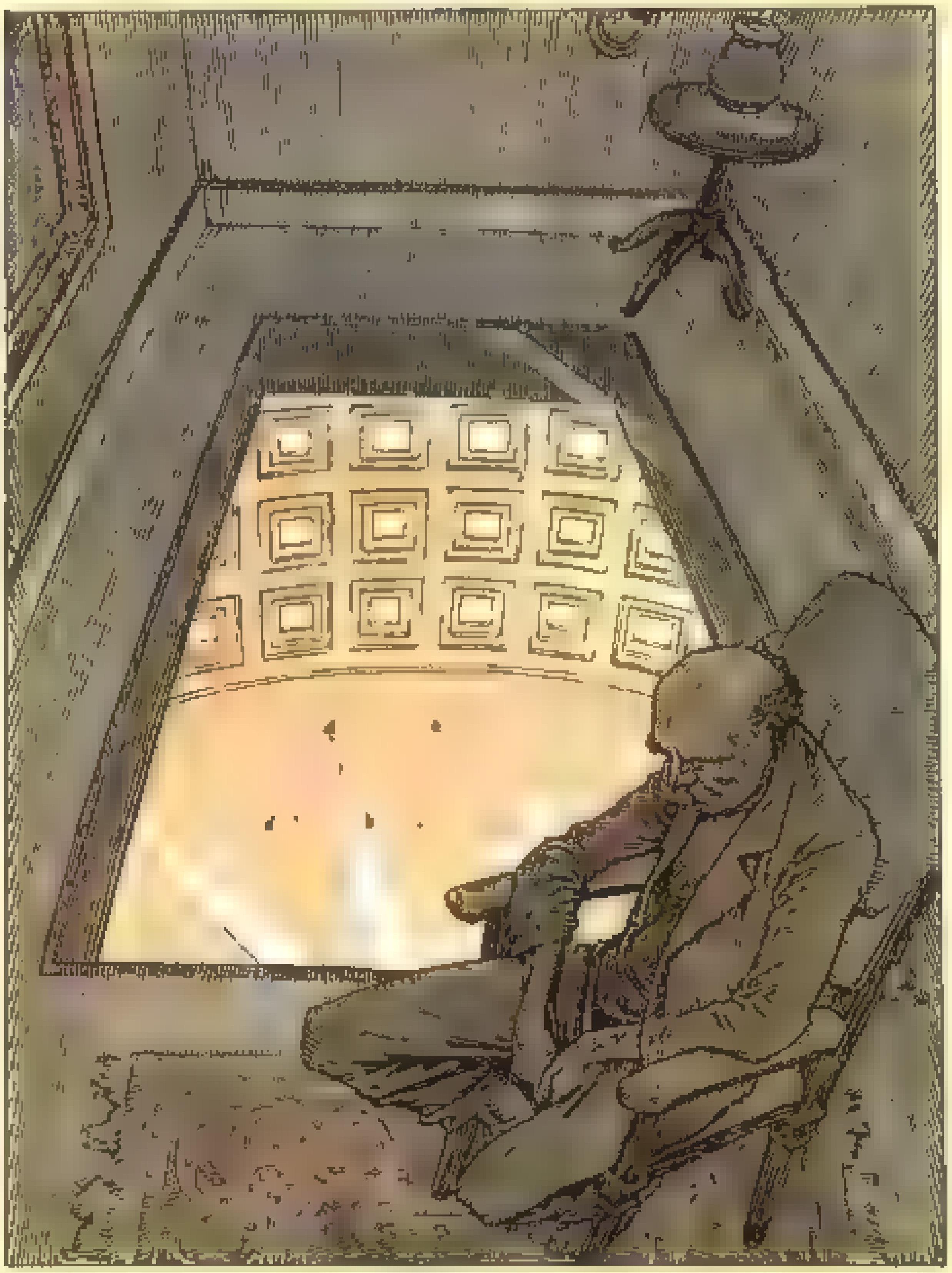
7ème niveau
Dimitri Elbasec

Les proportions de l'appartement de M. Elbasec sont plus réduites, plus harmonieuses aussi que celles des premiers niveaux. L'heureux citoyen ne s'en cache pas : c'est devant la fenêtre qu'il passe l'essentiel de son temps. "Pour l'écrivain que je suis, ce spectacle est inépuisable... Toute cette vie que l'on pressent autour de soi, ces gens que l'on apprend à connaître, ces complicités qui s'établissent au gré des regards et des sourires... Dites-le moi, est-il rien de plus parfait qu'une coupole ? Est-il un seul des astres qui nous entourent qui possède une de ces formes anguleuses qu'affectionnent vos architectes ?"



15 ème niveau
Jascha Braunstein

Depuis l'appartement de M. Braunstein, la vue est déjà saisissante. Mais l'ancien receveur des postes ne semble guère d'humeur à profiter du paysage. "Bon Dieu qu'il fait chaud ces temps-ci. Le système d'aération est déplorable... Et les odeurs ! Certains jours, monsieur, c'est proprement intolérable. Je ne sais pas ce qu'ils font, ceux d'en dessous, mais ils pourraient penser un peu à nous... Mon épouse a pris quelques semaines de repos, comme elle le fait chaque année. Moi, je ne redescends que rarement. C'est une telle expédition pour remonter."



22 ème niveau
Adrien Toklas

Plus encore que l'exiguïté des lieux, c'est l'obliquité du sol qui me frappe d'abord : sensation curieuse à laquelle M. Toklas paraît s'être habitué. Mais l'ouïe du vieil homme est fort réduite ; il ne répond qu'avec peine à mes questions, comme s'il n'avait pas conversé depuis longtemps. "L'oculus, l'oculus", répète-t-il plusieurs fois.

Pour des raisons de sécurité, on m'a déconseillé de visiter les deux derniers niveaux. Mais de toute façon, ce que j'entrevois de leur contenu ne me donne aucune envie de pousser plus loin l'exploration.

BRÜSELISATION : le coup d'envoi

L'entrepreneur général Freddy De Vrouw : "Mon but, c'est que Brüsel soit dans un grand boum !"

RÉVÉLÉE AUX AUTORITÉS DE LA VILLE AVEC PLUS D'UN AN DE RETARD, LA MAQUETTE DU FUTUR BRÜSEL A SUSCITÉ L'ENTHOUSIASME.

L'événement avait été annoncé plusieurs fois et plusieurs fois reporté. Mais ceux qui ne craignaient pas d'affirmer que cette maquette ne serait jamais achevée en seront pour leurs frais.

Hier, le Grand Brüsel a été présenté aux membres du Collège échevinal, suscitant un enthousiasme bien compréhensible. Car l'équipe placée sous la direction de M. Georges Leterrier a travaillé à une telle échelle et de façon si minutieuse que M. De Vrouw lui-même s'en est déclaré saisi. "Au prix d'un petit effort supplémentaire, affirmait plaisamment l'entrepreneur, on aurait pu construire directement les véritables immeubles."

Dans le discours inaugural, prononcé juste avant l'ouverture au public, le bourgmestre Auguste Spanach a voulu marquer de manière solennelle le début de la "brüselisation" :

"On s'était plaint jusqu'à présent, et il faut le reconnaître avec quelque raison, du manque d'unité de vues dans les travaux de la capitale. Ces temps sont aujourd'hui révolus, la superbe réalisation que nous avons devant les yeux le montre bien. Croyez-moi, Urbicande et Pâhry n'ont qu'à bien se tenir, car le Brüsel de demain n'aura rien à leur envier...

"C'est à l'infatigable dévouement de monsieur l'Entrepreneur Général Freddy De Vrouw – et je tiens à l'en remercier solennellement au nom de toute la Ville – que nous devons l'impulsion décisive qui a permis la mise en route de ce projet, le plus vaste et le plus audacieux jamais conçu en nos Cités."

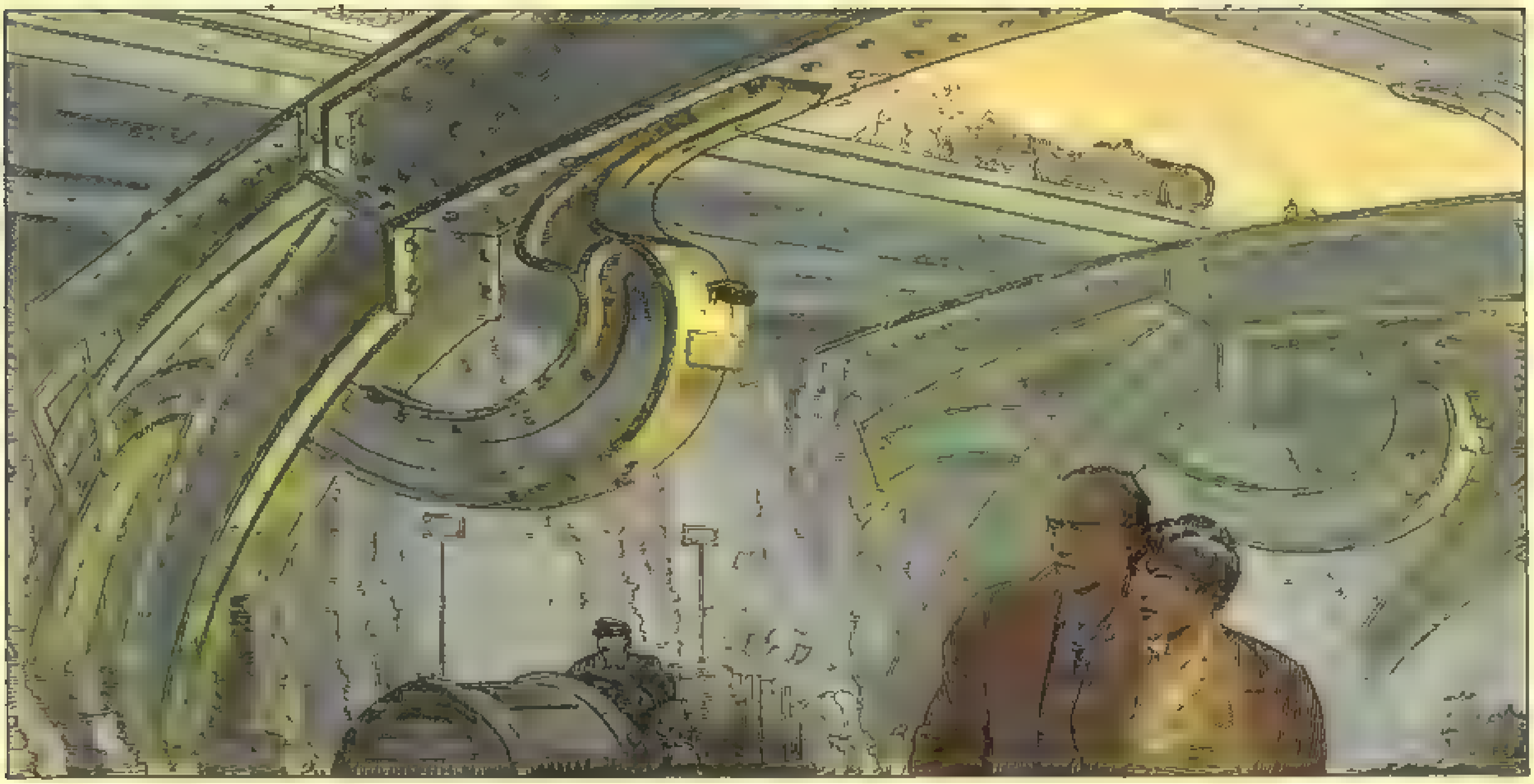
Mais des voix s'élèvent çà et là pour tempérer ce bel enthousiasme. Vu les frais proprement pharamineux occasionnés par la construction de la maquette, les plus grandes inquiétudes sont permises quant au coût réel des travaux.

Et l'on murmure que Freddy De Vrouw, auquel un bail emphytéotique de 99 ans aurait été consenti pour une somme dérisoire, serait aujourd'hui le véritable maître de Brüsel.

St. Saindair

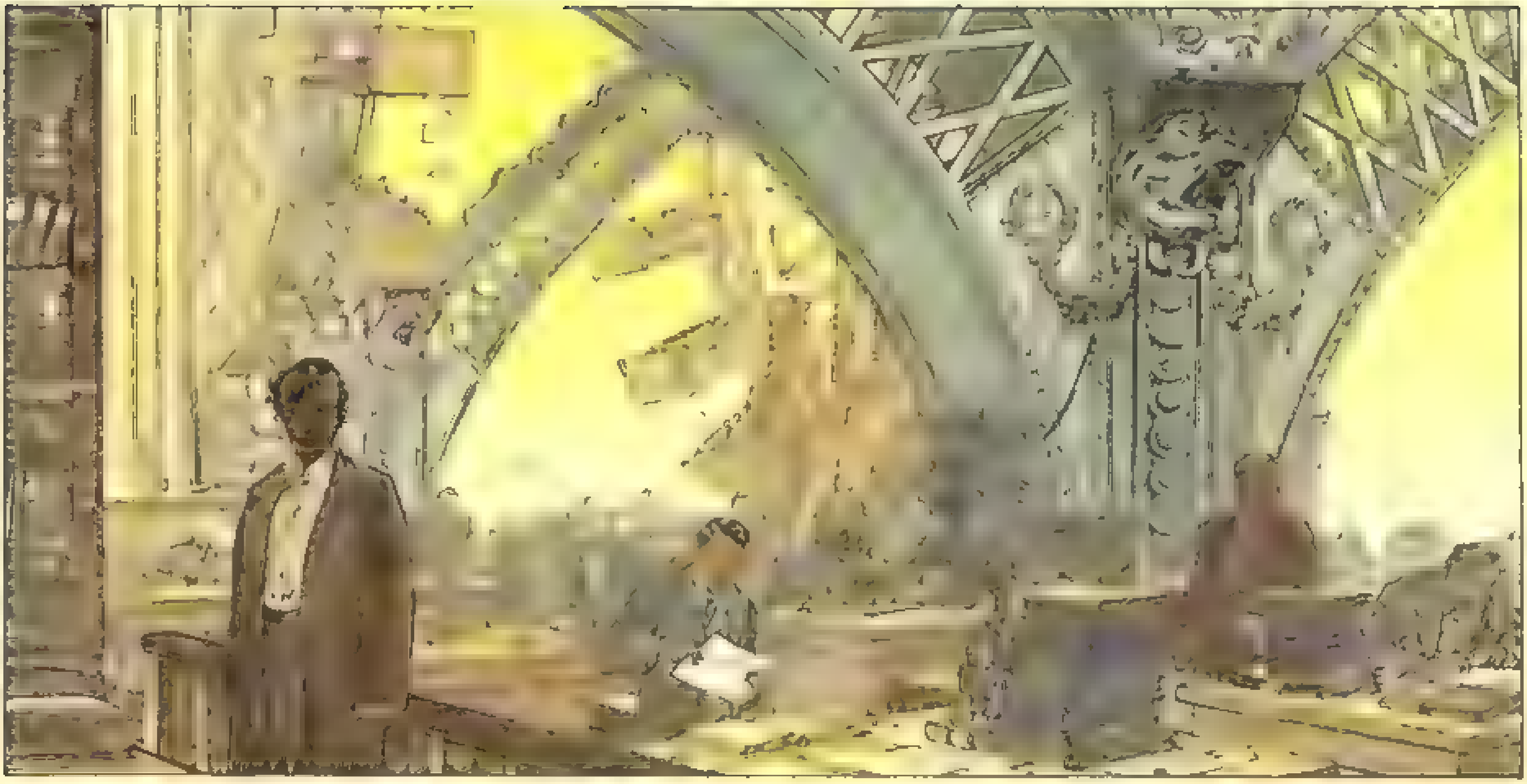
LE DOSSIER VOLE D'ALTA-PLANA

La décision de regrouper dans une seule ville toutes les Archives du Continent était-elle aussi bonne que nos édiles l'avaient imaginé? Le scandale qui agite aujourd'hui Alta-Plana permet assurément d'en douter.



Qui n'a en mémoire les circonstances de la naissance d'Alta-Plana? La Convention von Amelunxen venait d'être votée dans l'enthousiasme, mettant fin à des décennies de pratiques manœuvrières : combien de Cités n'avaient-elles pas, sous prétexte de remises à jour, procédé à une falsification éhontée de leur passé? Pour faciliter les contrôles et rationaliser le classement, décision fut prise de concentrer en une seule vile, spécialement organisée à cette intention, l'ensemble des Archives.

Hélas, il ne fallut que peu de mois pour que les difficultés apparaissent. Malgré l'intervention personnelle du Gouverneur Arkhalsky, les délégués du Haut-Commissariat aux Archives s'avéraient incapables de se mettre d'accord. Les tenants de l'ordre alphabétique s'opposaient farouchement aux adeptes du chronologisme et plus encore à l'école logiciste. Les réorganisations successives - dont certaines effectuées dans le plus grand secret - semblent ne pas être étrangères au désordre qui domine aujourd'hui Alta-Plana.



Il serait erroné de croire que ces problèmes ont un caractère purement formel. Car durant cette période insolemment qualifiée de transitoire, nul n'est en mesure d'accéder aux informations. C'est là - et non point dans un hypothétique complot anarchiste - qu'il convient de chercher l'explication de l'incident qui bouleverse aujourd'hui la ville.

Le couple dont il est question avait été intercepté à proximité de l'Alaw, aux commandes d'un engin volant aux performances saisissantes et à la technologie inconnue. Se déclarant frappés d'amnésie, le pilote et sa compagne étaient incapables de répondre aux questions les plus simples. Et les indications portées sur l'appareil - Spitfire XIV-FRC (RM 921) - ne pouvaient apporter aucune aide. Soumis à plusieurs expertises, le prototype fut finalement agréé, grâce à la croisade menée en sa faveur par Wappendorf. L'enregistrement du dossier n'était plus qu'une formalité. Mais après sept mois, les deux voyageurs attendaient toujours de pouvoir reprendre leur vol.

Ils conçurent, on ne sait trop pourquoi, le projet de se rendre sur place. On prétend qu'ils traversèrent les bureaux pendant des jours, courant d'un service à l'autre sans trouver l'amorce d'une piste. Un beau matin pourtant, l'homme crut reconnaître la couleur violette si caractéristique de son dossier.

Bravant tous les interdits, il s'empara des précieux documents et, entraînant sa compagne de couloir en couloir, il parvint à rejoindre le hangar où son véhicule était entreposé. Les documents étant parfaitement conformes, les huissiers le laissèrent décoller sans le moindre scrupule. Ils disparurent pour une destination inconnue à une vitesse qualifiée d'effroyable.

On le conçoit, ce départ précipité a mis en émoi les autorités inter-urbaines. On peut effectivement s'étonner que ces deux individus aient pu atteindre le cœur d'Alta-Plana sans devoir présenter le moindre papier d'identification. Déjà les langues se délient et certains ne craignent pas d'affirmer que la démission du Haut-Commissaire n'est plus qu'une simple question d'heures.

AXEL WAPPENDORF INDEMNE PAR MIRACLE

La carrière mouvementée d'Axel Wappendorf vient de connaître un nouveau rebondissement. Le "Girodyn", dans lequel il avait placé tous ses espoirs, s'est abîmé dans un canal.

Depuis plusieurs années, M. Axel Wappendorf – l'infatigable inventeur qui fait la fierté mais parfois aussi le désespoir de la ville d'Alaxis – ne jure plus que par l'hélice.

Le *monocycle aérien* – version modernisée du vélocipède aérien de son enfance – lui révéla le premier les possibilités de ce mode de propulsion. Mais il ne s'agissait encore que d'un véhicule terrestre. Or, M. Wappendorf en est persuadé, c'est dans les airs que se feront les transports de demain.

Malgré son extrême ingéniosité, le *propulseur aérostatique* ne parvint à s'élever que de quelques dizaines de centimètres. Mais le souffle effrayant dégagé par l'appareil avait de quoi rendre optimiste. "S'envoler à partir du sol est une utopie, il faut démarrer en altitude" affirma bientôt l'inventeur.

C'est hier après-midi, en plein centre d'Alaxis, que M. Wappendorf a tenté de démontrer les vertus de son nouvel appareil : le *girodyn*. Malgré les supplications de son ami Auguste Delprat, il mit en route le moteur et s'élança sans hésiter.

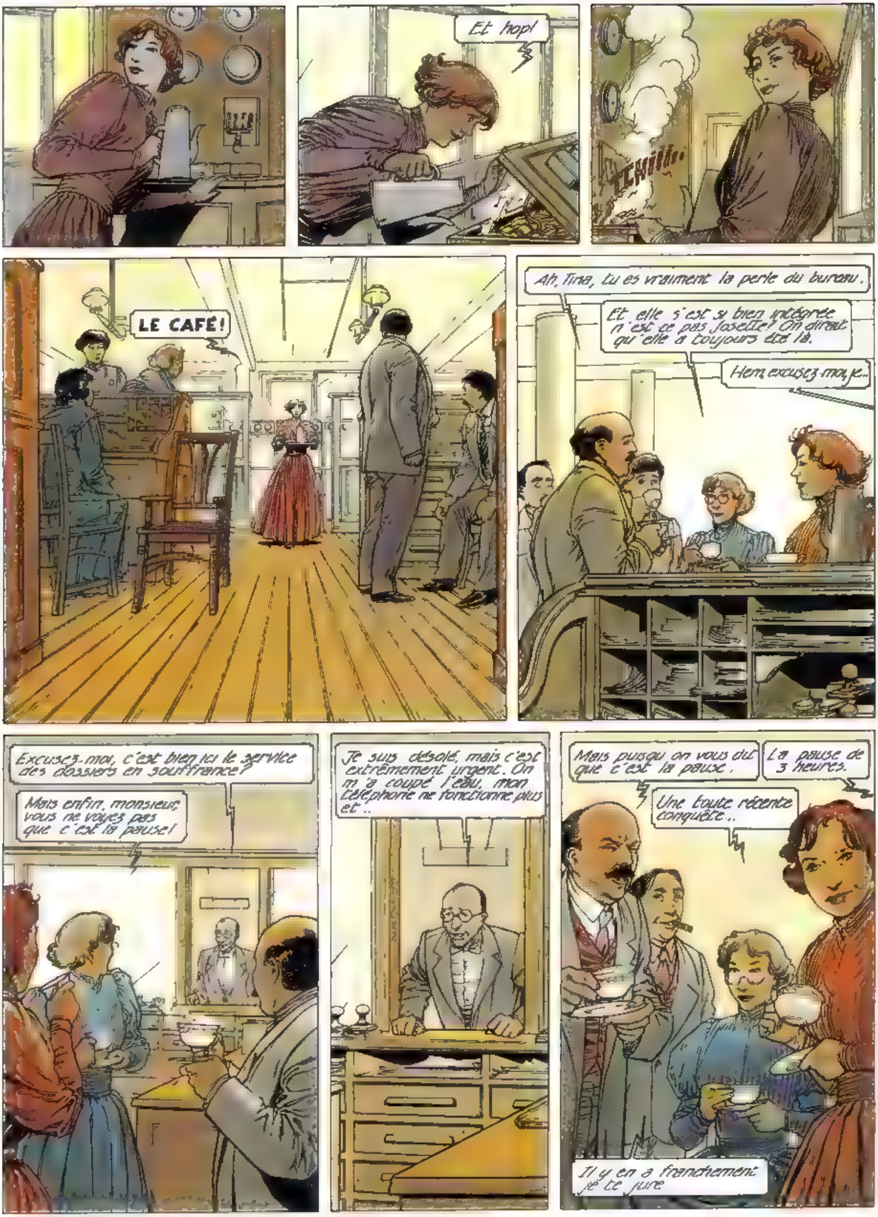
L'engin vola-t-il pendant quelques instants ? Les avis des spectateurs sont partagés. Une chose est certaine : le *girodyn* ne tarda pas à descendre précipitamment et M. Wappendorf ne dut son salut qu'à sa chute dans un des très nombreux canaux qui sillonnent la ville.

Ce matin même, l'inventeur déclarait pourtant qu'il serait disposé à faire une nouvelle tentative – après avoir procédé à quelques allègements – si les plâtres qui lui ont été posés ne le contraignaient pas à l'immobilité. "J'avais pourtant suggéré aux médecins une technique toute différente, fondée sur un jeu d'attelles articulées. Leur conservatisme fait peine à voir."

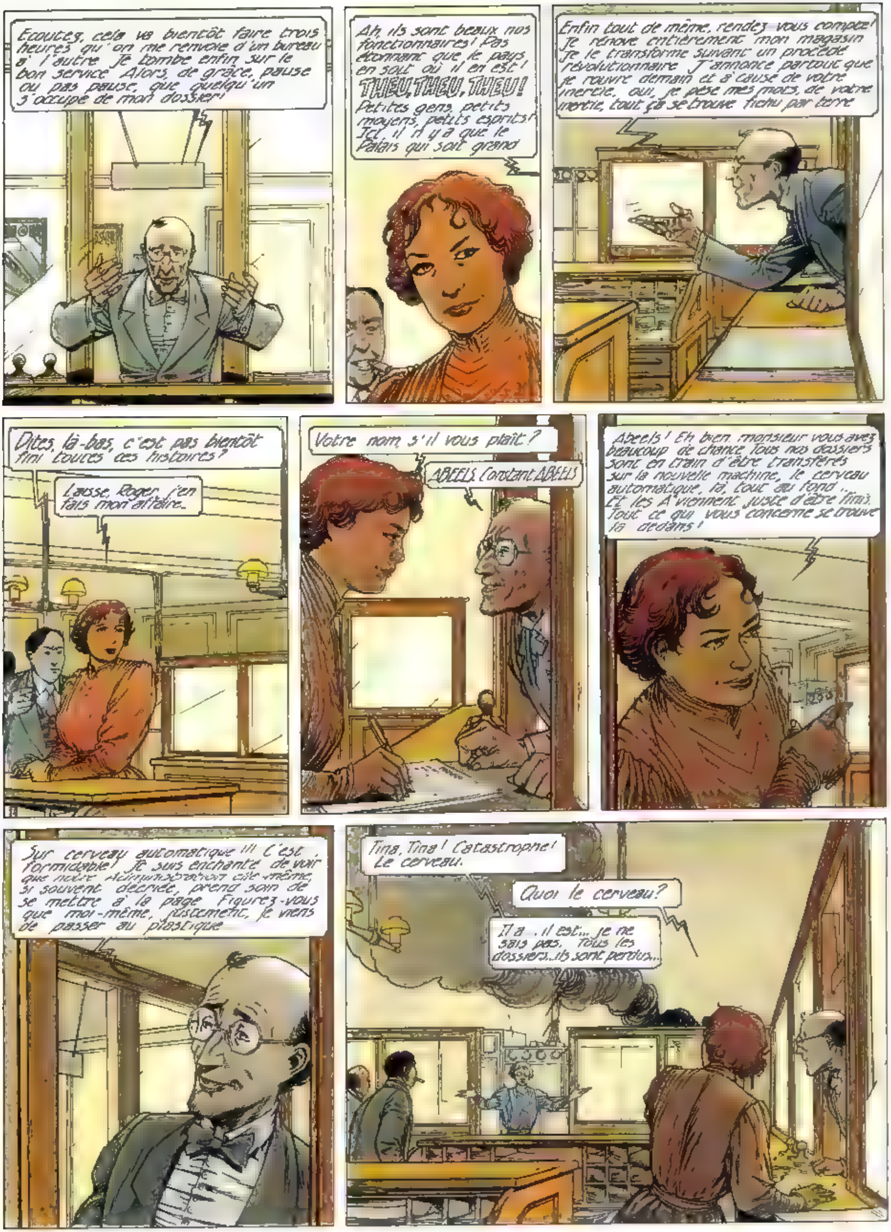
Schuiten • Peeters

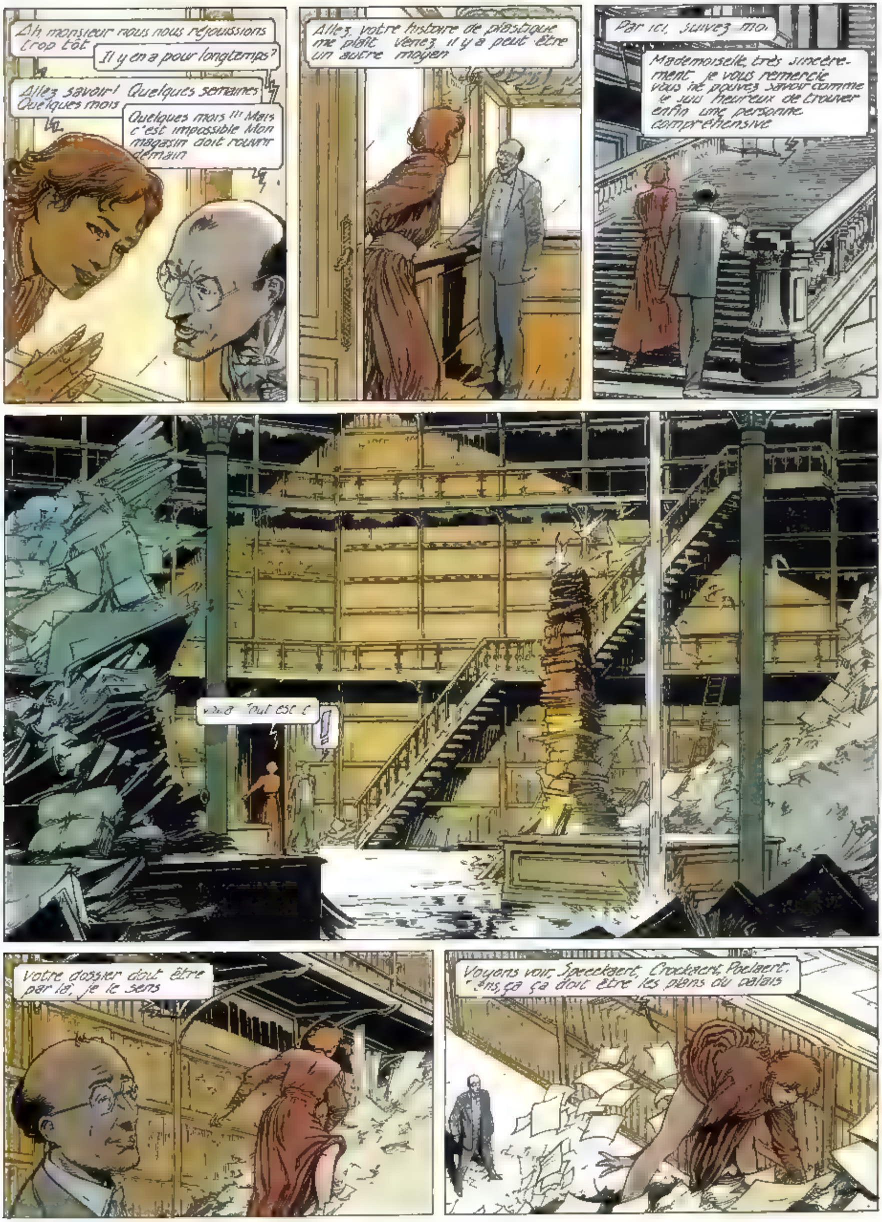
L'Écho des Cités paraît chaque mois dans Urbanismes & Architecture
Lettrage : E. Schréder

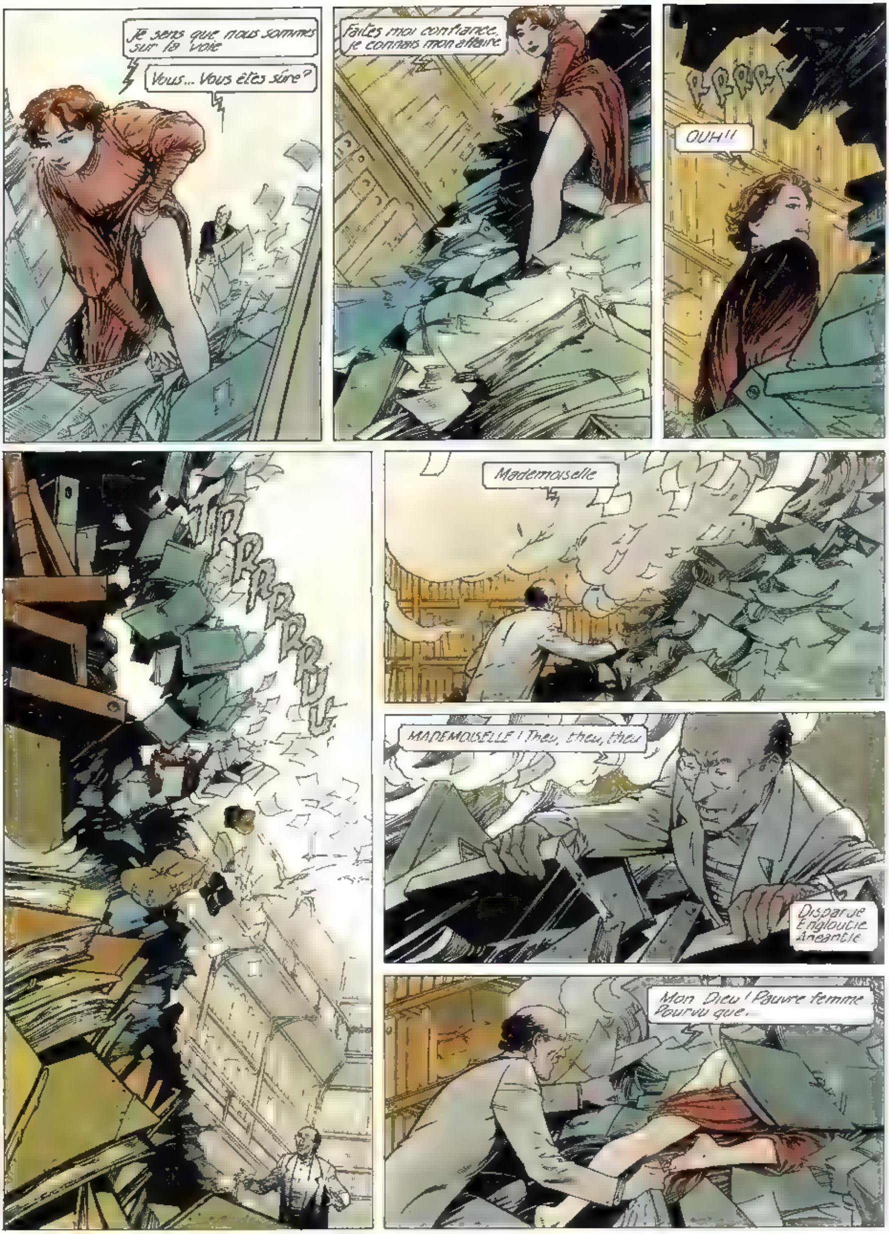
Et alors il me dit, comme ça : "Maman, à mon âge, j'ai bien le droit de courtiser qui je veux."
Mais moi, sais-tu, je lui ai répondu aussi sec "La culotte, ici, c'est moi qui la porte et tant que tu vivras ici tu ..."
DDRRRRIII
La pause !
Ah, je me disais bien..
Je vais chercher le café



Et hop!
TCHIIII...
LE CAFÉ!
Ah, Tina, tu es vraiment la perle du bureau.
Et elle s'est si bien intégrée n'est ce pas Josette! On dirait qu'elle a toujours été là.
Hem excusez moi, je...
Excusez-moi, c'est bien ici le service des dossiers en souffrance?
Mais enfin, monsieur, vous ne voyez pas que c'est la pause!
Je suis désolé, mais c'est extrêmement urgent. On m'a coupé l'eau, mon téléphone ne fonctionne plus et...
Mais puisqu'on vous dit que c'est la pause.
La pause de 3 heures.
Une toute récente conquête...
Il y en a franchement je te jure


Ecoutez, cela va bientôt faire trois heures qu'on me renvoie d'un bureau à l'autre. Je tombe enfin sur le bon service. Alors, de grâce, pause ou pas pause, que quelqu'un s'occupe de mon dossier!
Ah, ils sont beaux nos fonctionnaires! Pas étonnant que le pays en soit où il en est! THEU, THEU, THEU! Petites gens, petits moyens, petits esprits! Ici, il n'y a que le Palais qui soit grand
Enfin tout de même, rendez-vous compte! Je rénove entièrement mon magasin. Je le transforme suivant un procédé révolutionnaire. J'annonce partout que je rouvre demain et à cause de votre inertie, oui, je pèse mes mots, de votre inertie, tout ça se trouve fichu par terre
Dites, là-bas, c'est pas bientôt fini toutes ces histoires?
Laisse, Roger, j'en fais mon affaire.
Votre nom, s'il vous plaît?
ABEELS. Constant ABEELS
Abeels! Eh bien, monsieur vous avez beaucoup de chance. Tous nos dossiers sont en train d'être transférés sur la nouvelle machine, le cerveau automatique, là, tout au fond... Et les A viennent juste d'être finis. Tout ce qui vous concerne se trouve là-dedans!
Sur cerveau automatique!!! C'est formidable! Je suis enchanté de voir que notre Administration elle-même, si souvent décriée, prend soin de se mettre à la page. Figurez-vous que moi-même, justement, je viens de passer au plastique
Tina, Tina! Catastrophe! Le cerveau.
Quoi le cerveau?
Il a... il est... je ne sais pas. Tous les dossiers... ils sont perdus...


Ah monsieur nous nous réjouissions trop tôt
Il y en a pour longtemps?
Allez savoir! Quelques semaines Quelques mois
Quelques mois !!! Mais c'est impossible Mon magasin doit rouvrir demain
Allez, votre histoire de plastique me plaît Venez il y a peut être un autre moyen
Par ici, suivez moi
Mademoiselle, très sincèrement je vous remercie vous ne pouvez savoir comme je suis heureux de trouver enfin une personne compréhensive
!
Votre dossier doit être par là, je le sens
Voyons voir, Speeckaert, Crockaert, Poelaert,
ça ça doit être les plans du palais


Je sens que nous sommes sur la voie
Vous... Vous êtes sûre?
Faites moi confiance, je connais mon affaire
RRRR
OUH!!
RRRRRRUU
Mademoiselle
MADEMOISELLE ! Theu, theu, theu
Disparue Engloutie Anéantie
Mon Dieu ! Pauvre femme Pourvu que...

Quel.. Quel choc ça a dû être!
Dieu soit loué, elle respire encore
Constant!
ARTHEU! ARTHEU.
ARTHEU ARTHEU ARTHEU
Excusez-moi, je...
A votre place, je me soignerais sans attendre. Ces choses-là peuvent mal tourner.
Je... j'ai dû prendre froid..
Allez donc à l'Hôtel-Dieu, c'est juste en dessous du Palais
Et mon dossier?
Ne craignez rien, je m'en occupe! Vous pouvez être tranquille, Tina Tanero ne fait rien à moitié

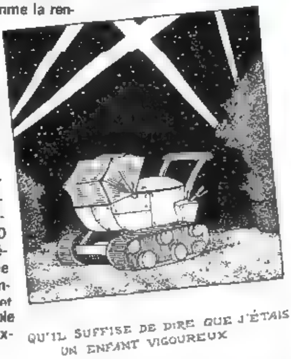
(A SUIVRE)

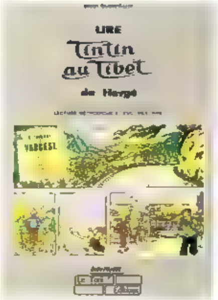
INFOS A SUIVRE

Claudine LEGARDINIER

Tour de France à l'anglaise

British, avec un soupçon de surréalisme. C'est Glen Baxter, le dessinateur anglais le plus "in" du moment, le plus rétro du trait, celui qui dessine des explorateurs et des scouts façon récits populaires des années 40, mais tout assaisonnés de nonsense. Jadis hôte des cimaises londoniennes et new-yorkaises, Glen Baxter n'a pas tardé à sauter les mers, même sans tunnel, pour conquérir le pays des mangeurs de grenouilles. Nouvelle preuve (après l'expo de 1990 au Musée de la Seita), le Glen Baxter French Tour 91 : l'auteur de *L'heure du thé* et de *Ma vie* va gratifier l'hexagone, en long, en large et en travers, de quarante dessins originaux sur le thème de l'Art (ou l'on assiste à des scènes insuffisamment traitées ailleurs, comme la rencontre de cow-boys avec l'art moderne), ainsi que de parodies de couvertures de Que-sais-je sur des sujets aussi brûlants que le crochet ou la condensation. Ce tour de France fêtera le printemps sur la mezzanine du Confort moderne à Poitiers, du 13 mars au 30 avril, avant d'être présenté à l'été au Musée de Mulhouse, à l'automne au Musée de Dôle et de passer l'hiver à l'Ecole régionale des Beaux-Arts de Rennes.





Un fauteuil, un bon feu, et *Tintin au Tibet* ; le paradis. Avec la meilleure volonté du monde, l'ouvrage de Didier Quella-Guyot (enseignant et spécialiste BD) intitulé *Lire Tintin au Tibet* - lecture méthodique et documentaire - est un peu le purgatoire. Même si l'auteur annonce en page 5 : "Ce n'est point tuer l'œuvre que de l'opérer". Une analyse touffue, écrite serré, presque vignette par vignette (très lisible, toutefois, pas le genre nombriliste herméticopédant), est certes intéressante. Mais la dissection de son plaisir laisse toujours dubitatif le lecteur amoureux de son Tintin. L'œil à l'affût, il feuillette, et se jette sur la première vignette illustrative, avec le réflexe du promeneur qui guette le coin de ciel bleu au beau milieu d'une averse. Collection Bedethèque, Le Torii Editions, BP 93, 86003 Poitiers cédex, 79 F.

Les mordus de rock vont pouvoir mordre dans le chocolat avec une bonne excuse. Même que c'est Margerin qui les pousse au vice. Voilà une campagne toute simple : premièrement, le rock est la valeur indéracinable de générations de jeunes. Deuxièmement, pour vendre, rien ne vaut le bon vieux principe du cadeau Bonux. Résultat, dans les tablettes de Crunch, trois mini-albums (vraiment mini) contant la saga du rock de 1955 à 1987. Signés Margerin et Fromental, mousquetaires du chocolat, ce sont de jolis petits objets bien léchés, bien fichus. On ne le dira jamais assez : consommez, consommez, il finira par en rester toujours quelque chose.

La BD, c'est comme les contes de fées. Tout y est léger, tout y est possible. Grandir, rajeunir, se démultiplier, à cette pauvre enveloppe de réalité qu'est notre corps, la BD donne le meilleur : la liberté. Transformations, mutations, métamorphoses : en ce domaine, elle est reine. Voilà qui valait bien une exposition. Son titre, "Métamorphose du corps dans la bande dessinée". Pour voir et revoir des héros libres comme l'air. Maison Populaire de Montreuil, 9, bis rue Dombasle, 93100 Montreuil, du 4 au 30 mars.

Paris sur BD. C'est la Convention, XXIIIe du nom, en même temps que le deuxième numéro de BDEXPO, organisé par la librairie Cartoon. Le dernier salon où l'on cause bande dessinée prend ses quartiers printaniers à l'Espace Austerlitz, 30, Quai d'Austerlitz, les 16 et 17 mars.

L'Aventure, toujours l'aventure ! En vrai et pour de rire ; ou pour de lire. La Fête du Livre de Limoges, par exemple, aura pour thème 91 "L'aventure en solitaire" et accueillera des écrivains du voyage. Les jeunes visiteurs y verront en prime une autre aventure, celle du rock, vue par ces aventuriers de dessinateurs que sont les Tardi, Loustal, Veyron, Benoît, etc. Saint-Etienne, de son côté, ne passera pas le printemps sans s'offrir les frissons de la jungle ou du désert. 8e Fête du Livre de Limoges, les 15/16/17 mars. 9e Rencontres Voyage et Aventure de Saint-Etienne, les 16 et 17 mars.

Revoilà le Festival international du Film Fantastique, de Science-Fiction et Thriller de Bruxelles. Au programme, une soixantaine de films en avant-première, parmi lesquels *Dr M* de Claude Chabrol et un plein arrivage de Hong-Kong, des rétrospectives, des films pour enfants, des animations, des expositions. Auditorium du Passage 44 et Centre Culturel "Le Botanique" de Bruxelles, du 8 au 23 mars.

Serait-ce que les enfants, tous les enfants, se mettent à acquérir *un droit à l'existence* ? Un Sommet mondial, une Convention internationale : sont les premiers pas de la communauté humaine vers la reconnaissance d'une nouvelle éthique pour les enfants. Le chemin est pourtant encore long, si l'on sait que 40 000 bambins de moins de cinq ans meurent chaque jour de malnutrition et de maladies courantes. Les moyens existent, pourtant, de mettre fin à cette catastrophe silencieuse. Ainsi, l'engagement pris il y a dix ans de vacciner 80% des enfants du monde en développement est en passe d'être atteint. Le rapport 1991 de l'UNICEF, *La Situation des enfants dans le monde*, est un document terrible, mais pas désespéré. A regarder en face, et d'urgence. (45 F)

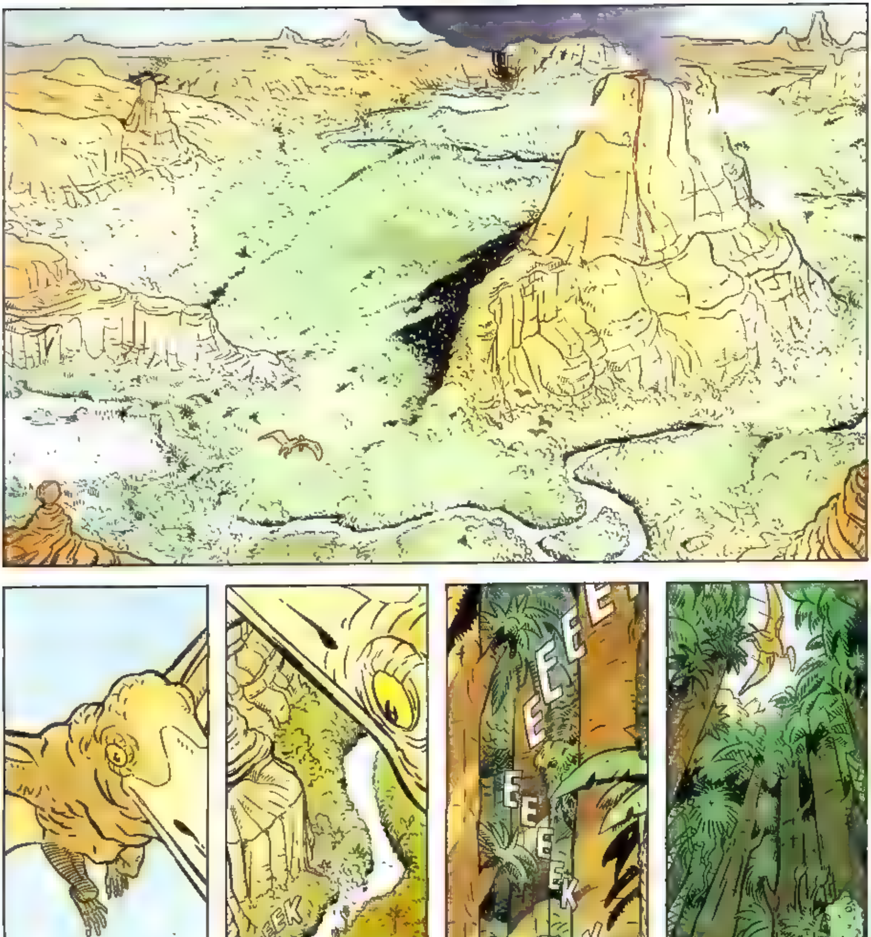
Deux années, trois visages : Deng Xiao Ping, Khomeiny, Gorbatchev. Quelques traits, beaucoup de noir, des cages, des barbelés, des tanks. Rien à faire : si l'actualité ouvre des brèches dans certains murs, les dessinateurs de presse ne sont pas là pour faire risette. Dobritz, du *Figaro*, ne déroge pas à la tradition : noirceur acerbe, raccourci brutal, crayon assassin. A désespérer de la planète. Editions Albin Michel, 80 F.

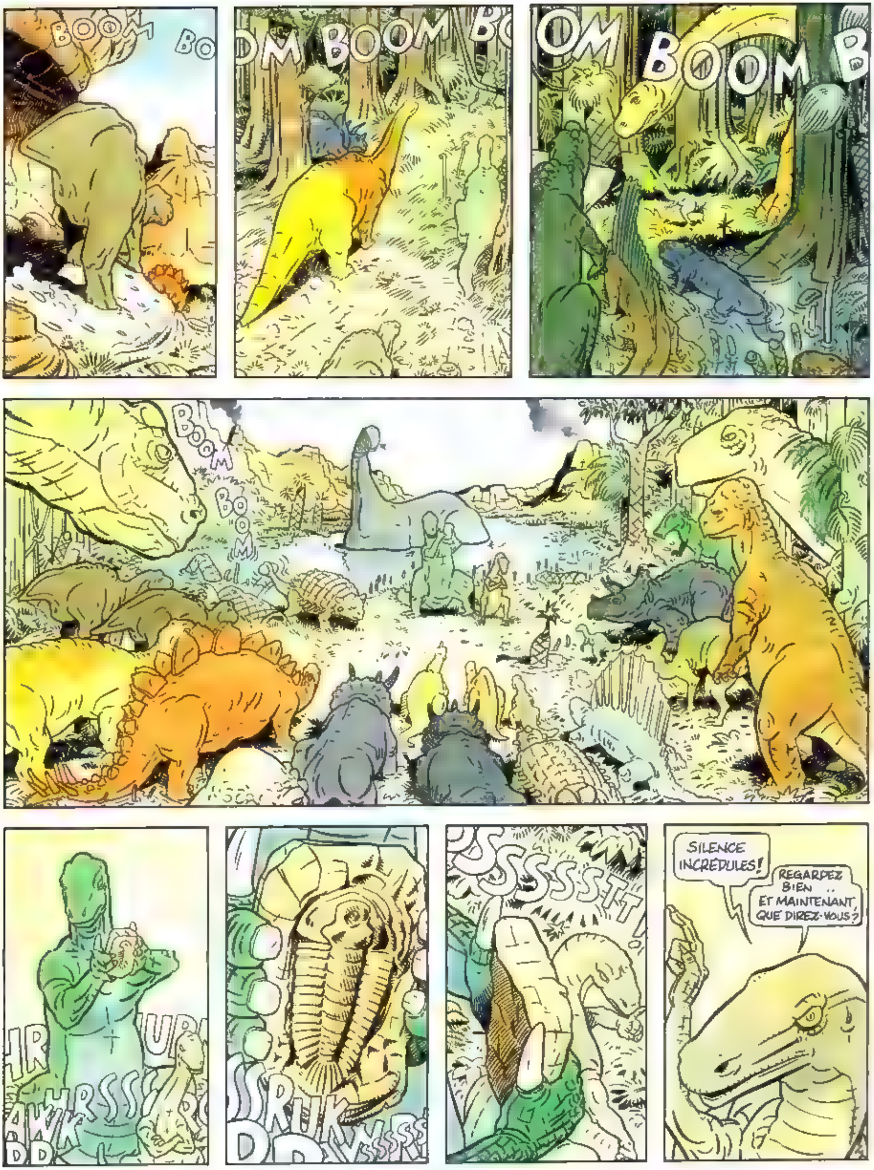
DEVINE QUI SONNE À LA PORTE

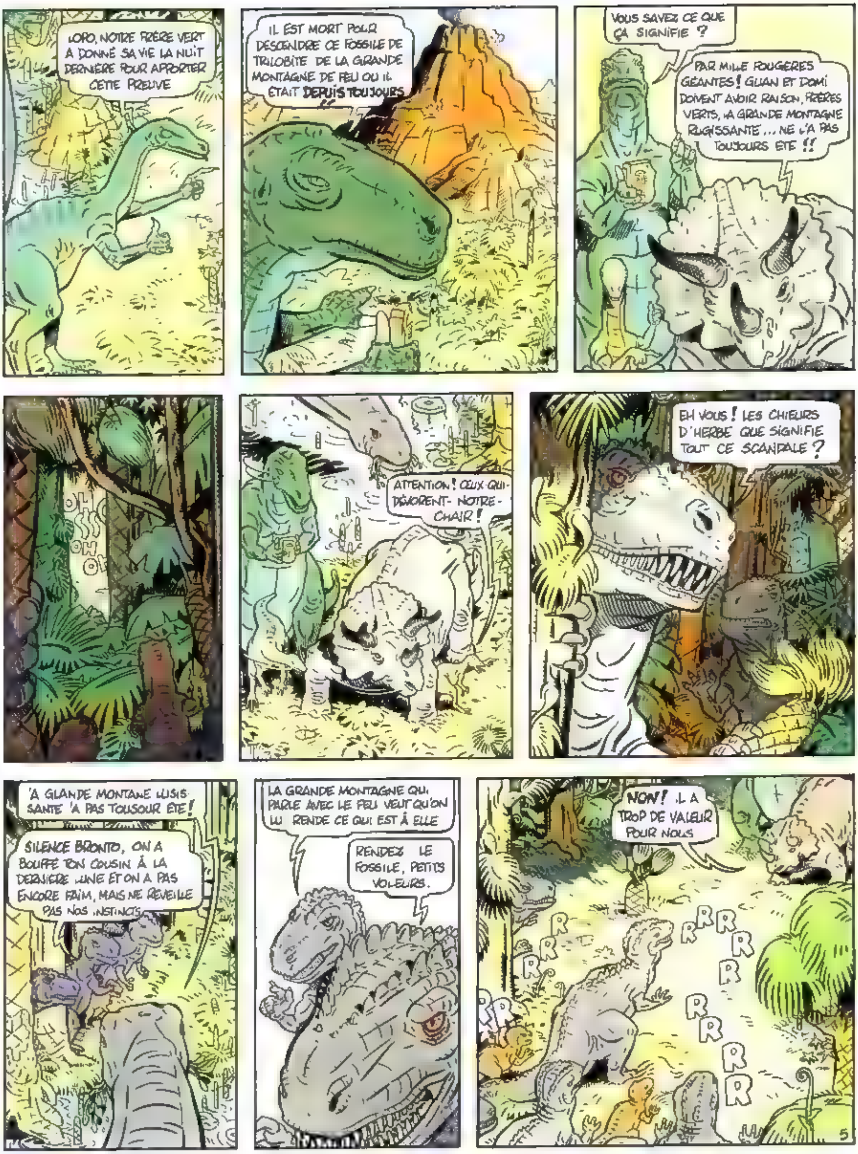
LE TIMON EST LA-BAS ET TOI TU ES ICI, TU PARLES D'UN QUART !
VOUS AVEZ GAGNÉ. VERSEZ M'EN UN DEMI-LITRE !
QUEL BEAU BATEAU, QUAND MÊME HIC ! 24 MILLE TONNEAUX.
EN QUELQUE SORTE LE QUART DE CENT MILLE TONNEAUX HA HA... UN TONNEAU SUR QUATRE...
CUITE HISTORIQUE
LES CHIFFRES, ÇA NE COMPTE PAS. L'IMPORTANT C'EST L'ÉQUIPAGE !
L'ÉQUIPAGE EST TRISTE. BROPS !
QUAND JE PENSE QU'ON POURRAIT ALLER DIEU SAIT OÙ...
ET FAIRE DIEU SAIT QUOI ! HA HA HA
BROPS !
J'AI L'IMPRESSION QUE LE BATEAU VIRE DE BORD
C'EST PEUT-ÊTRE LA MER QUI VIRE. QUELLE IMPORTANCE ?
PISTON, ON EST UN PEU RIDICULES, NON ?
ET ALORS ? IL FAIT NUIT : PERSONNE NE NOUS REGARDE !
TOUT LE MONDE S'EN FOUT. ILS SONT À TERRE, EUX...
DANS LES BOÎTES DE NUIT. BROPS !
MAIS IL EST PLUS DE 2H DU MAT !

LES OMBRES DE LA NUIT, REMONTANT DE LA VALLÉE, PLONGEAIENT PEU À PEU LE GRAND VOLCAN DANS LES TÉNÈBRES
..C'ÉTAIT AU TEMPS OÙ LES MONTAGNES SURGISSAIENT ET SE CABRAIENT DEPUIS DES CENTAINES DE MILLIONS D'ANNÉES, LES ÊTRES VIVANTS APPRENAIENT À MOURIR, ET POUR BEAUCOUP D'ENTRE EUX LA SEULE RAISON DE VIVRE ÉTAIT... LA PEUR.

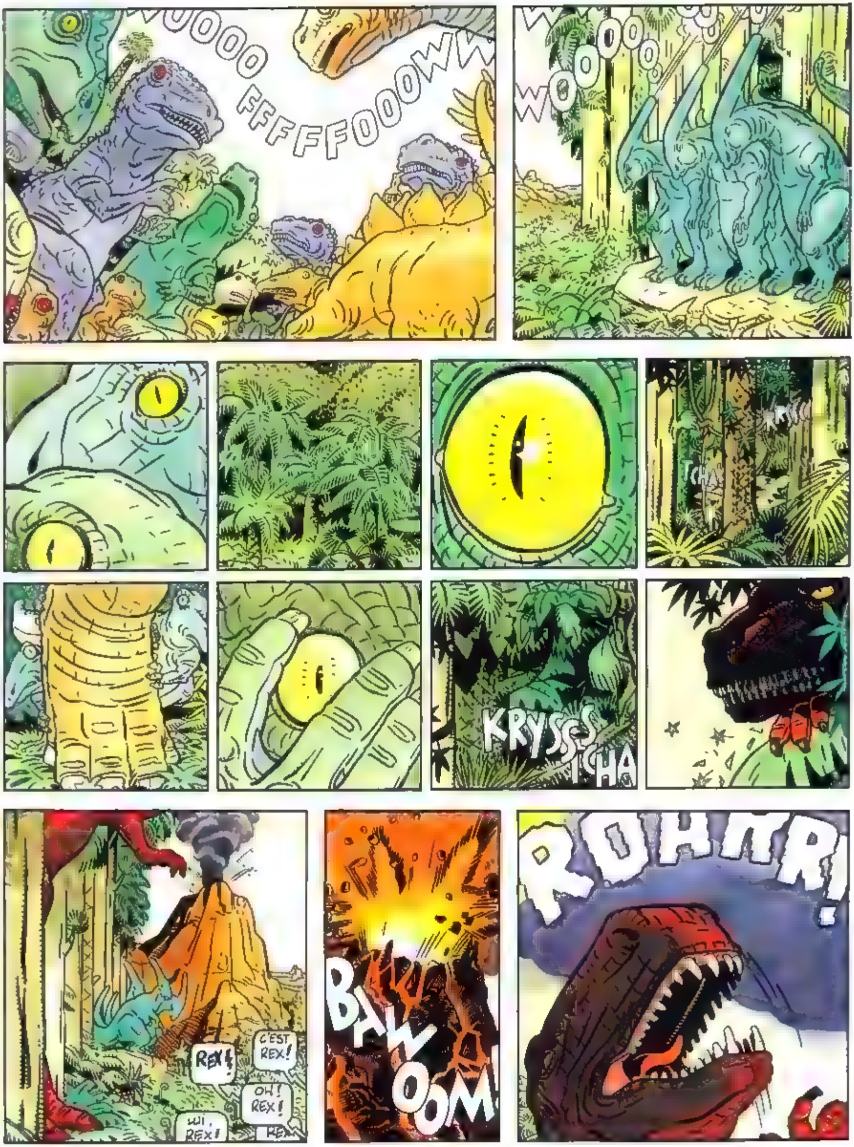
TRADUCTION : J-C. DRIANT
LETTRAGE : S. LUCIANI

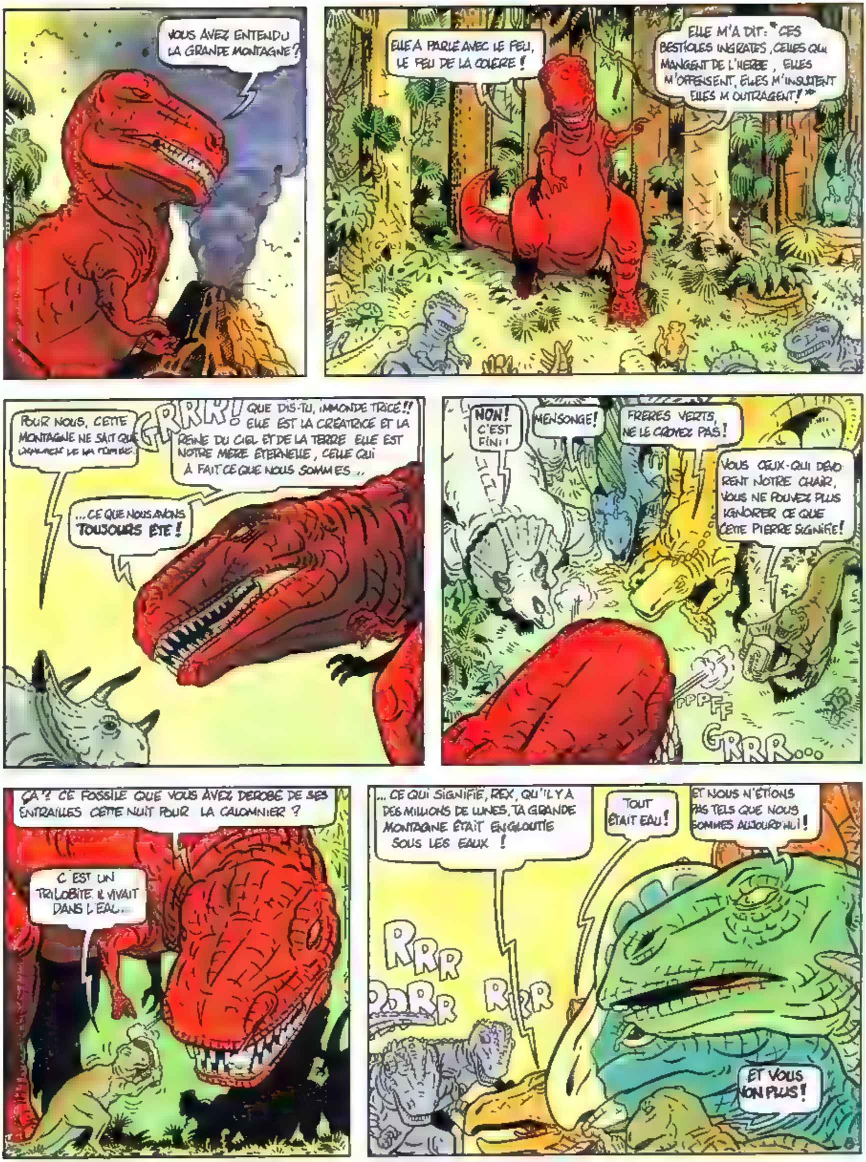

EEEK
EEEEEEEK
EK

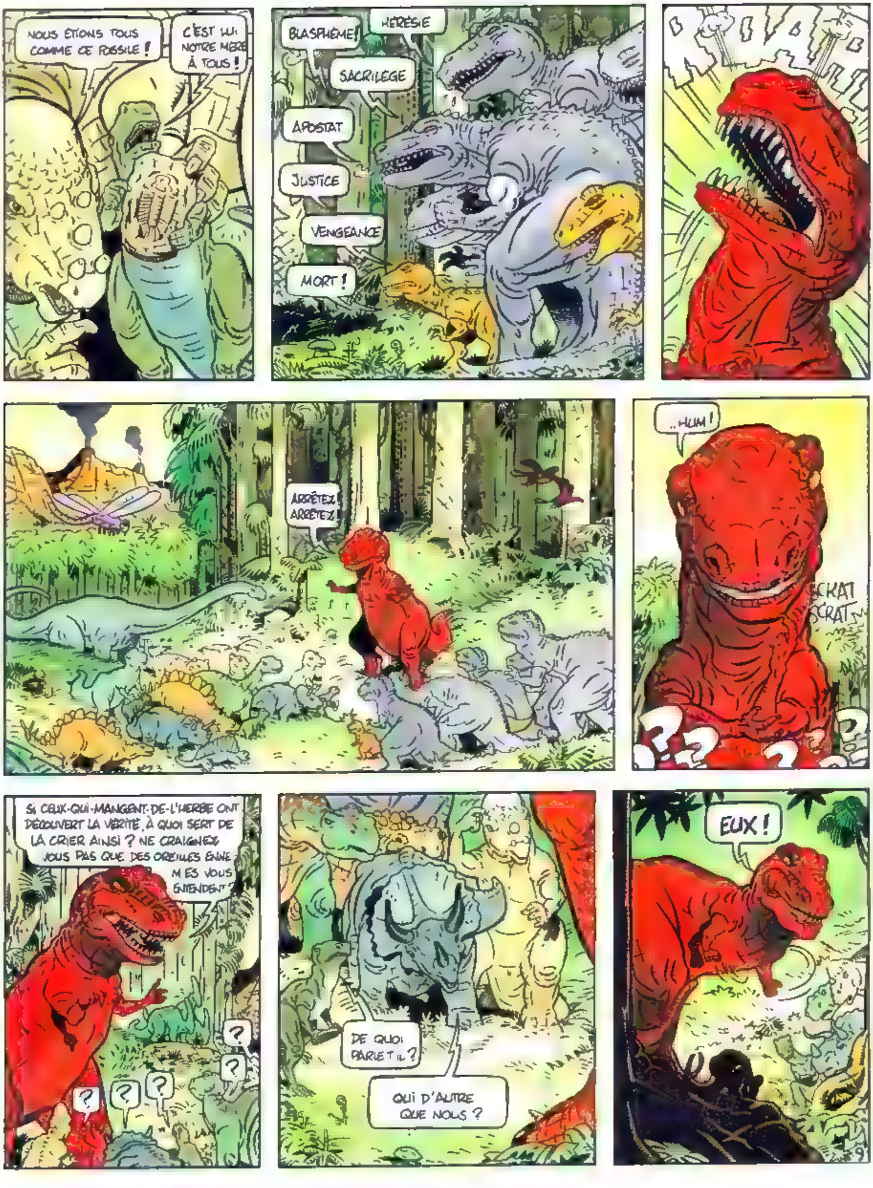

BOOM
BOOM BOOM
BOOM BOOM
BOOM
BOOM
SILENCE INCRÉDULES!
REGARDEZ BIEN .. ET MAINTENANT, QUE DIREZ-VOUS?

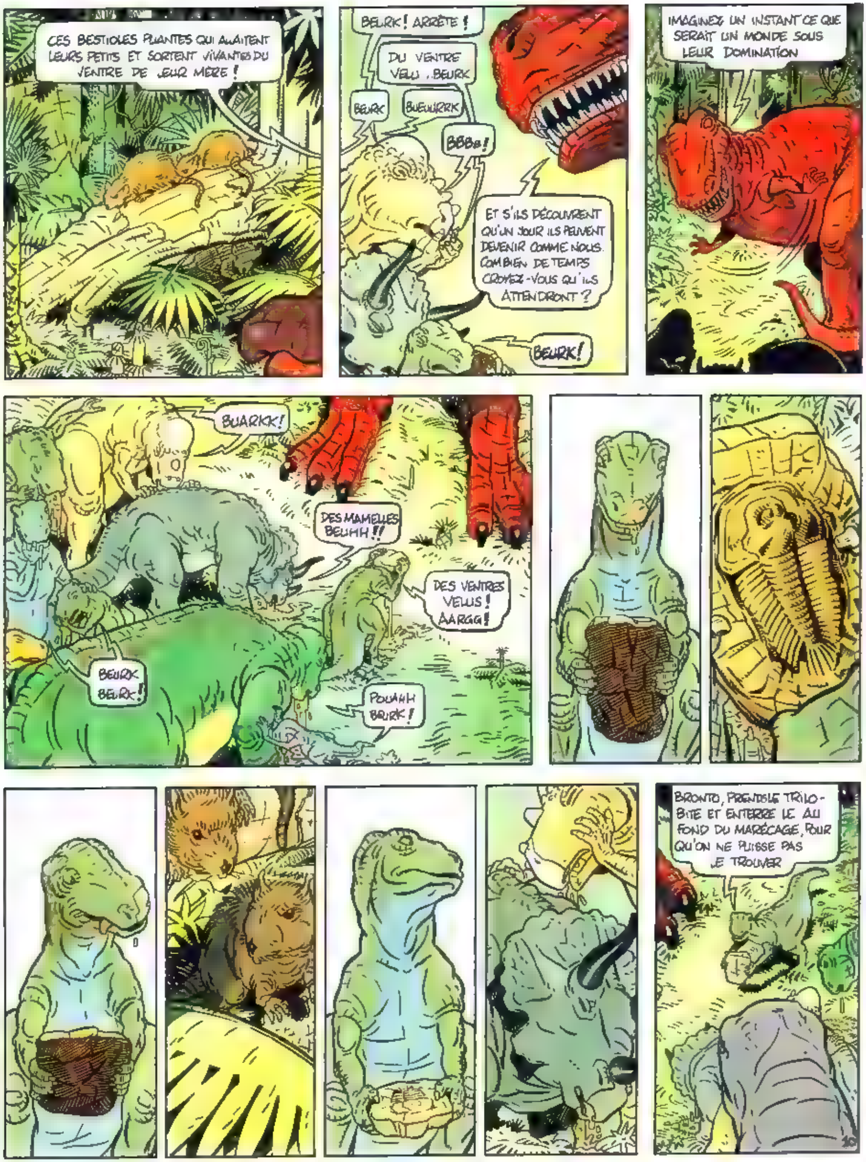

LOPO, NOTRE FRÈRE VERT A DONNÉ SA VIE LA NUIT DERNIÈRE POUR APPORTER CETTE PREUVE
IL EST MORT POUR DESCENDRE CE FOSSILE DE TRILOBITE DE LA GRANDE MONTAGNE DE FEU OÙ IL ÉTAIT DEPUIS TOUJOURS
VOUS SAVEZ CE QUE ÇA SIGNIFIE ?
PAR MILLE FOUGÈRES GÉANTES ! GUAN ET DOMI DOIVENT AVOIR RAISON, FRÈRES VERTS, LA GRANDE MONTAGNE RUGISSANTE ... NE L'A PAS TOUJOURS ÉTÉ !!
OH OH
ATTENTION ! CEUX QUI DÉVORENT NOTRE CHAIR !
EH VOUS ! LES CHIEURS D'HERBE QUE SIGNIFIE TOUT CE SCANDALE ?
'A GLANDE MONTANE LUGIS SANTE 'A PAS TOUSOUR ÉTÉ !
SILENCE BRONTO, ON A BOUFFÉ TON COUSIN À LA DERNIÈRE LUNE ET ON A PAS ENCORE FAIM, MAIS NE RÉVEILLE PAS NOS INSTINCTS
LA GRANDE MONTAGNE QUI PARLE AVEC LE FEU VEUT QU'ON LUI RENDE CE QUI EST À ELLE
RENDEZ LE FOSSILE, PETITS VOLEURS.
NON ! IL A TROP DE VALEUR POUR NOUS
RRRRRRRRRRRRRRRRR
5

ROARR!
KRAK!
ROARR
REEE!
URRR
WOMP!
RAWK!
URRR
GRRAAYEE
OOWOO

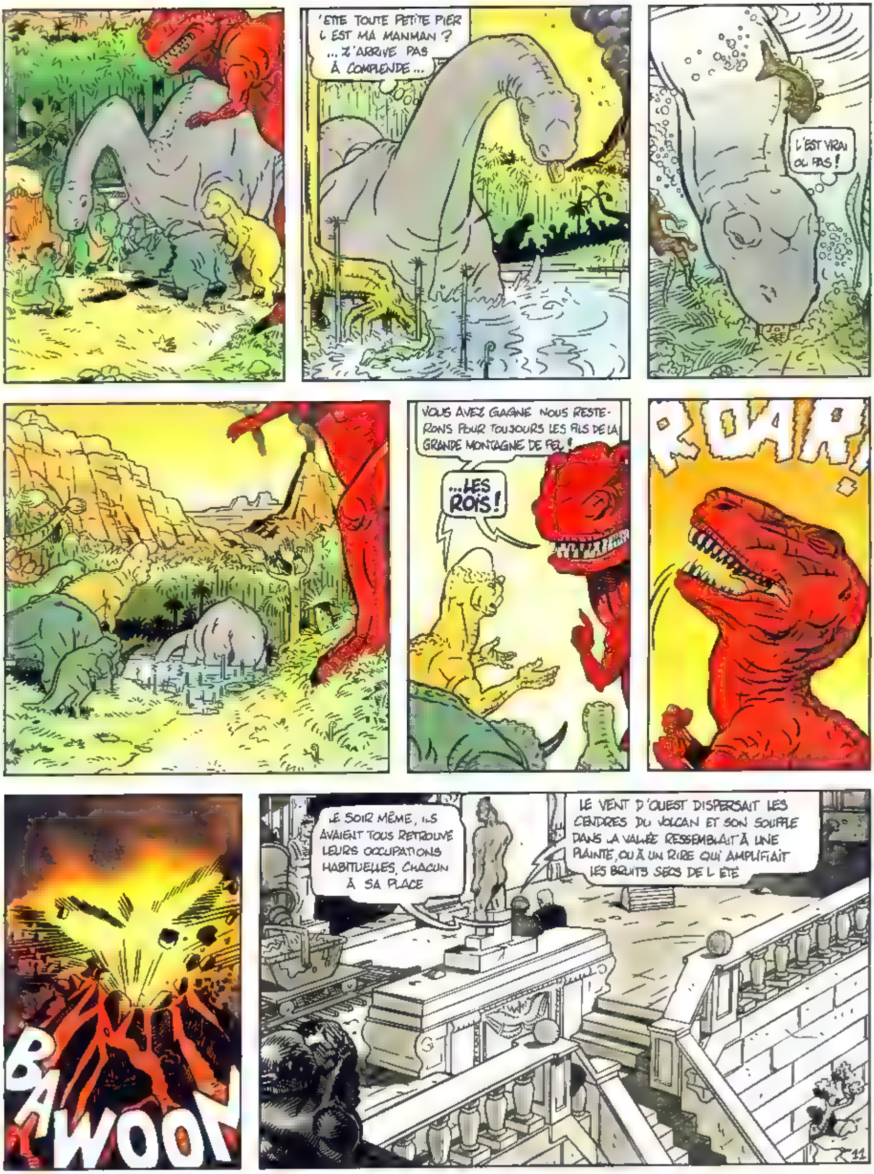

WOOOO FFFFFOOOOWW
WOOOOOO
KRYSS
TCHA
KRYSSS
TCHA
REX!
C'EST REX!
OH! REX!
REX!
BAWOOM!
ROHRR!

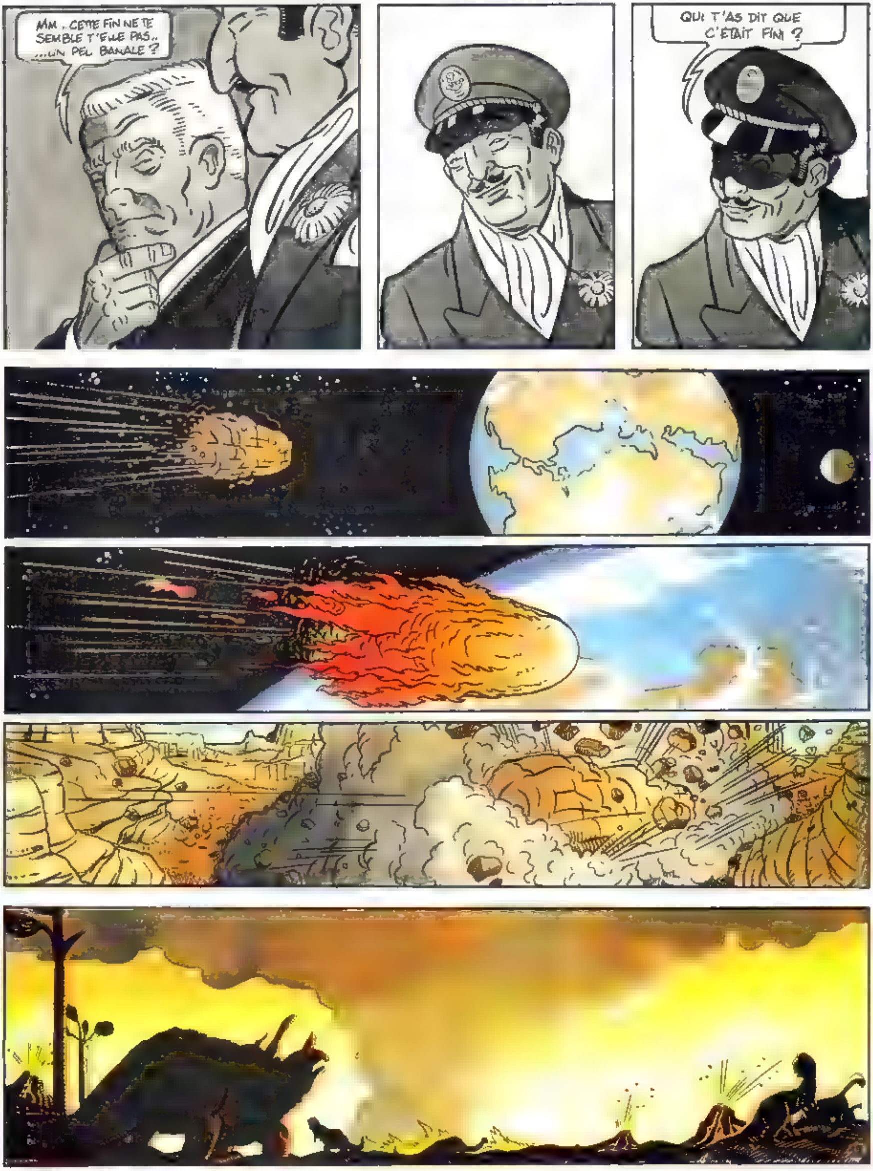

VOUS AVEZ ENTENDU LA GRANDE MONTAGNE ?
ELLE A PARLÉ AVEC LE FEU, LE FEU DE LA COLÈRE !
ELLE M'A DIT : " CES BESTIOLES INGRATES, CELLES QUI MANGENT DE L'HERBE, ELLES M'OFFENSENT, ELLES M'INSULTENT ELLES M OUTRAGENT ! "
POUR NOUS, CETTE MONTAGNE NE SAIT QUE
GRRR !
QUE DIS-TU, IMMONDE TRICÉ !! ELLE EST LA CRÉATRICE ET LA REINE DU CIEL ET DE LA TERRE ELLE EST NOTRE MÈRE ÉTERNELLE, CELLE QUI A FAIT CE QUE NOUS SOMMES ...
... CE QUE NOUS AVONS TOUJOURS ÉTÉ !
NON ! C'EST FINI !
MENSONGE !
FRÈRES VERTS, NE LE CROYEZ PAS !
VOUS CEUX-QUI DÉVORENT NOTRE CHAIR, VOUS NE POUVEZ PLUS IGNORER CE QUE CETTE PIERRE SIGNIFIE !
PPPFF
GRRR...
ÇA ? CE FOSSILE QUE VOUS AVEZ DÉROBÉ DE SES ENTRAILLES CETTE NUIT POUR LA CALOMNIER ?
C'EST UN TRILOBITE. IL VIVAIT DANS L'EAU...
... CE QUI SIGNIFIE, REX, QU'IL Y A DES MILLIONS DE LUNES, TA GRANDE MONTAGNE ÉTAIT ENGLOUTIE SOUS LES EAUX !
TOUT ÉTAIT EAU !
ET NOUS N'ÉTIONS PAS TELS QUE NOUS SOMMES AUJOURD'HUI !
RRRR
RRRR
RRRR
ET VOUS NON PLUS !


NOUS ÉTIONS TOUS COMME CE FOSSILE !
C'EST LUI NOTRE MÈRE À TOUS !
HÉRÉSIE
BLASPHÈME !
SACRILÈGE
APOSTAT
JUSTICE
VENGEANCE
MORT !
ARRÊTEZ ! ARRÊTEZ !
..HUM !
SCRAT
SI CEUX-QUI-MANGENT-DE-L'HERBE ONT DÉCOUVERT LA VÉRITÉ, À QUOI SERT DE LA CRIER AINSI ? NE CRAIGNEZ-VOUS PAS QUE DES OREILLES ENNEMIES VOUS ENTENDENT ?
?
?
?
?
?
DE QUOI PARLE-T-IL ?
QUI D'AUTRE QUE NOUS ?
EUX !

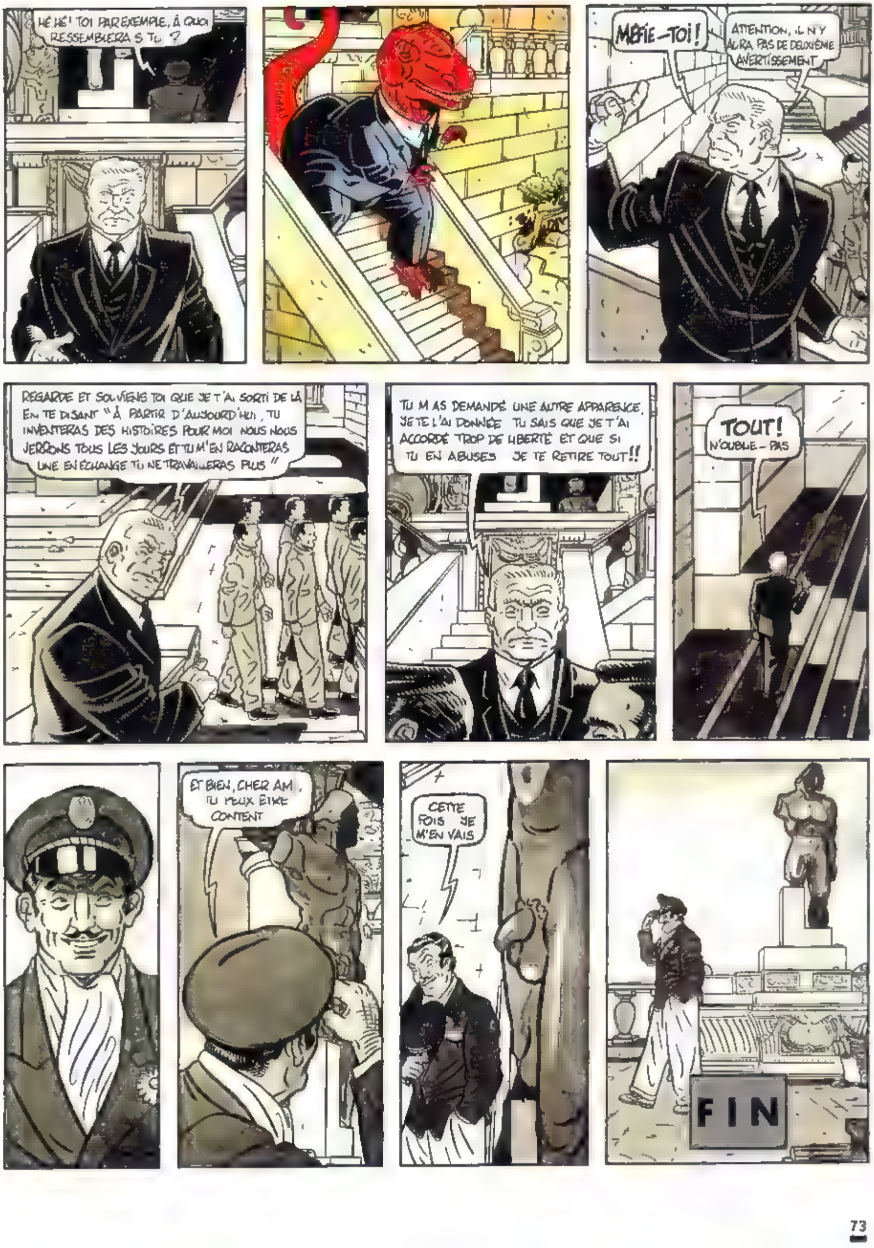


CES BESTIOLES PUANTES QUI ALLAITENT LEURS PETITS ET SORTENT VIVANTES DU VENTRE DE LEUR MERE !
BEURK ! ARRÊTE !
DU VENTRE VELU. BEURK
BEURK
BUEUURRK
BBBB !
ET S'ILS DÉCOUVRENT QU'UN JOUR ILS PEUVENT DEVENIR COMME NOUS. COMBIEN DE TEMPS CROYEZ-VOUS QU'ILS ATTENDRONT ?
BEURK!
IMAGINEZ UN INSTANT CE QUE SERAIT UN MONDE SOUS LEUR DOMINATION
BUARKK!
DES MAMELLES BEUHH !!
DES VENTRES VELUS ! AARGG !
BEURK BEURK !
POUAHH BEURK !
BRONTO, PRENDS LE TRILOBITE ET ENTERRE LE AU FOND DU MARÉCAGE, POUR QU'ON NE PUISSE PAS LE TROUVER


'ETTE TOUTE PETITE PIER
L EST MA MANMAN ?
... Z'ARRIVE PAS
À COMPLENDE ...
L'EST VRAI OU PAS !
VOUS AVEZ GAGNÉ NOUS RESTERONS POUR TOUJOURS LES FILS DE LA GRANDE MONTAGNE DE FEU !
...LES ROIS !
ROAR !
BAWOOM
LE SOIR MÊME, ILS AVAIENT TOUS RETROUVÉ LEURS OCCUPATIONS HABITUELLES, CHACUN À SA PLACE
LE VENT D'OUEST DISPERSAIT LES CENDRES DU VOLCAN ET SON SOUFFLE DANS LA VALLÉE RESSEMBLAIT À UNE PLAINTE, OU À UN RIRE QUI AMPLIFIAIT LES BRUITS SECS DE L'ÉTÉ
11


MM .. CETTE FIN NE TE SEMBLE T'ELLE PAS.. ...UN PEU BANALE ?
QUI T'AS DIT QUE C'ETAIT FINI ?

SILENCE ! JE NE VEUX PLUS RIEN ENTENDRE !
IL N'Y A RIEN D'AUTRE À ENTENDRE L'HISTOIRE EST FINIE
TU ES PERVERS JE TE DEMANDE UN PEU PLUS D'ACTION POUR CLORE UN BEAU RÉCIT ET TU ME DONNE UNE APOCALYPSE
ON NE FAIT PAS TOUJOURS CE QU'ON VEUT DE PLUS, SI JE DOIS TE CONCOCTER DE BELLES HISTOIRES TOUS LES JOURS, IL ME FAUT UNE BONNE MATIERE PREMIERE, ET... COMMENT CROIS-TU QUE SERAIENT LES HOMMES SI ON NE SUPPRIMAIT PAS D'ABORD CES GROSSES BESTIOLES HEIN ?


HÉ HÉ ! TOI PAR EXEMPLE, À QUOI RESSEMBLERAS TU ?
MÉFIE-TOI !
ATTENTION, IL N'Y AURA PAS DE DEUXIÈME AVERTISSEMENT
REGARDE ET SOUVIENS TOI QUE JE T'AI SORTI DE LÀ EN TE DISANT "À PARTIR D'AUJOURD'HUI, TU INVENTERAS DES HISTOIRES POUR MOI NOUS NOUS VERRONS TOUS LES JOURS ET TU M'EN RACONTERAS UNE EN ÉCHANGE TU NE TRAVAILLERAS PLUS"
TU M'AS DEMANDÉ UNE AUTRE APPARENCE, JE TE L'AI DONNÉE TU SAIS QUE JE T'AI ACCORDÉ TROP DE LIBERTÉ ET QUE SI TU EN ABUSES JE TE RETIRE TOUT !!
TOUT ! N'OUBLIE-PAS
ET BIEN, CHER AMI, TU PEUX ÊTRE CONTENT
CETTE FOIS JE M'EN VAIS
FIN

EXPOS A SUIVRE

Hervé LEGROS

BERNARD PIFFARETTI

Depuis quelques années ce peintre, âgé de 35 ans s'est engagé dans une sorte de spirale sans fin, un chemin qui ne mène nulle part, en adoptant comme méthode de peinture le principe de copier une première toile. Ses deux peintures, à première vue identiques, sont juxtaposées sur la cimaise pour attirer l'oeil du spectateur sur la ligne qui les délimite. Piffaretti appelle cette zone de démarcation "une zone d'indifférence", car elle est le temps de passage entre les faces de ce redoublement intempestif. Sommes-nous en face d'un tableau ou bien de deux ? Dans le registre de l'unicité de l'art, un autre que Piffaretti aurait choisi de copier des oeuvres de maîtres anciens, faisant appel à la citation - tant déclinée - ou encore de peindre simplement la nature. L'artiste a décidé de répéter des motifs qui n'ont aucune importance dans leur représentation stricte mais qui traduisent le plaisir du peintre à se pencher sur sa toile. Ces formes simples apparaissent comme des détails, fortement agrandis d'empreintes méconnaissables et parlent uniquement de l'unité de la peinture, de son origine, en oubliant son histoire. Qu'elle soit abstraite ou figurative, la peinture de Piffaretti élude tout discours la concernant pour se présenter comme un refrain sans voix.

Centre d'Art contemporain. Villa Arson, 20 avenue Stephen Liegard 06100 Nice, Jusqu'au 31 mars

JIM DINE

Du peintre américain (né en 1935), apparu à l'époque de l'Expressionnisme abstrait américain et devenu célèbre avec le Pop-art, on connaissait les coeurs ou les robes de chambre de sa femme, lesquelles, une fois peintes, ne sont plus cette enveloppe du corps, mais le reflet de ses états d'âme changeants, sortes d'images du cerveau en mouvement. Aujourd'hui l'art de Jim Dine semble s'être radicalisé. En se rapprochant de la figure, l'artiste vise à englober le monde dans sa pratique picturale.

Galerie Beaubourg 2. 3, rue Pierre au Lard 75004 Paris, jusqu'au 30 mars.

JIRI GEORG DOKOUPIL

Les empreintes de fruits sur papier de ce jeune artiste tchéco-germanique peuvent se voir dans le prolongement des scènes sur toiles qu'il réalisait auparavant avec du noir de bougie, leur donnant par cette technique particulière une vivacité et une fragilité toute impressionniste. Il affirme sa volonté d'avoir un oeil neuf devant la nature, tout en se nourrissant d'une esthétique contemporaine.

Galerie Samia Saouma. 16, rue des coutures St Gervais 75003 Paris, jusqu'au 30 mars.

EXPOS A SUIVRE

WILLIAM WEGMAN

Pendant plus de quinze ans, le travail de William Wegman a consisté dans une mise en scène photographique et vidéographique de ses deux chiens : Man Ray d'abord et Fay, sa fille, ensuite. Résultat : devant de tels clichés on est pris d'une irrésistible envie de rire. D'abord parce que le chien prend admirablement la pose, qu'il soit accoutré d'une panoplie de joueur de base-ball ou affublé d'une trompe en carton en vue de singer un éléphant. Wegman se sert admirablement du comique de situation et notre attention est soutenue dans cette complicité qu'elle entretient avec l'artiste qu'on imagine aisément faisant prendre la pose à son animal avant la prise de vue. Dans ce processus on comprend immédiatement le comportement «cabot» de la bête jouant à l'animal ou à l'homme et, bien sûr, nous nous reconnaissons en elle. Mais au-delà de ces postures grotesques l'art de Wegman nous invite à une idée qui dit clairement son impossibilité à représenter le réel sans l'artifice de l'imaginaire.

Centre Georges Pompidou.

EDOUARD VUILLARD

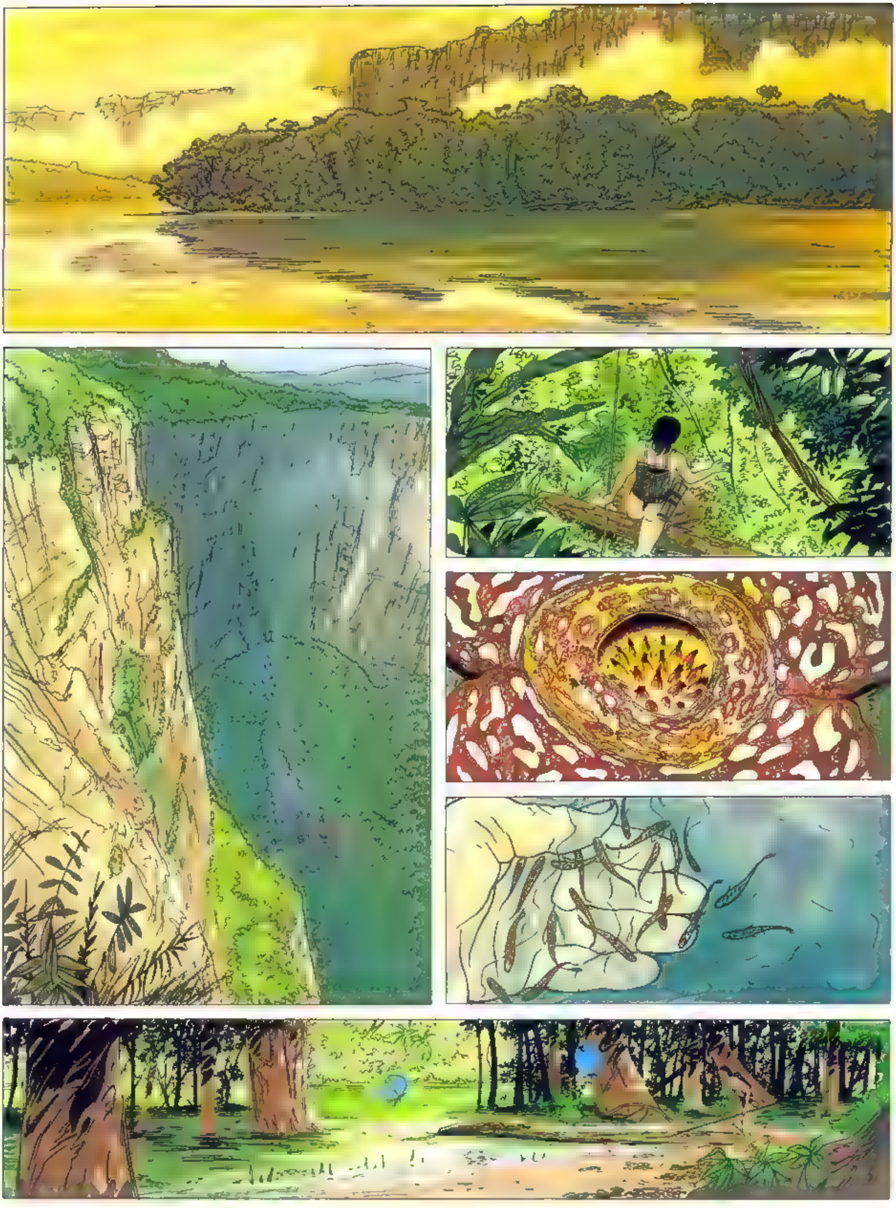
Vuillard (1868-1940), voilà un peintre à l'itinéraire singulier ! Débutant en fanfare dans le feu des discussions esthétiques post-impressionnistes de la fin du siècle dernier, pour s'étioler ensuite dans un rôle servile de peintre militaire durant la Première Guerre mondiale et finir sans ressort dans une tâche besogneuse de portraitiste mondain. Pour le cinquantième anniversaire de sa mort, Lyon d'abord, Nantes aujourd'hui et Barcelone enfin tentent de faire revivre sa passion de la peinture. Si un terme n'a jamais été aussi bien employé pour un artiste c'est bien celui d'"intimiste". Vuillard ne s'est jamais mieux senti que lorsqu'il posait son chevalet dans un appartement, endroit confiné où la lumière vient se heurter aux tentures et déconstruire la perspective du lieu dans des chatoiements de couleurs qui ont plus à voir avec la poésie de Mallarmé qu'avec la réalité tactile.

Musée des Beaux-Arts, 10, rue Georges Clémenceau 44000 Nantes, jusqu'au 20 avril.

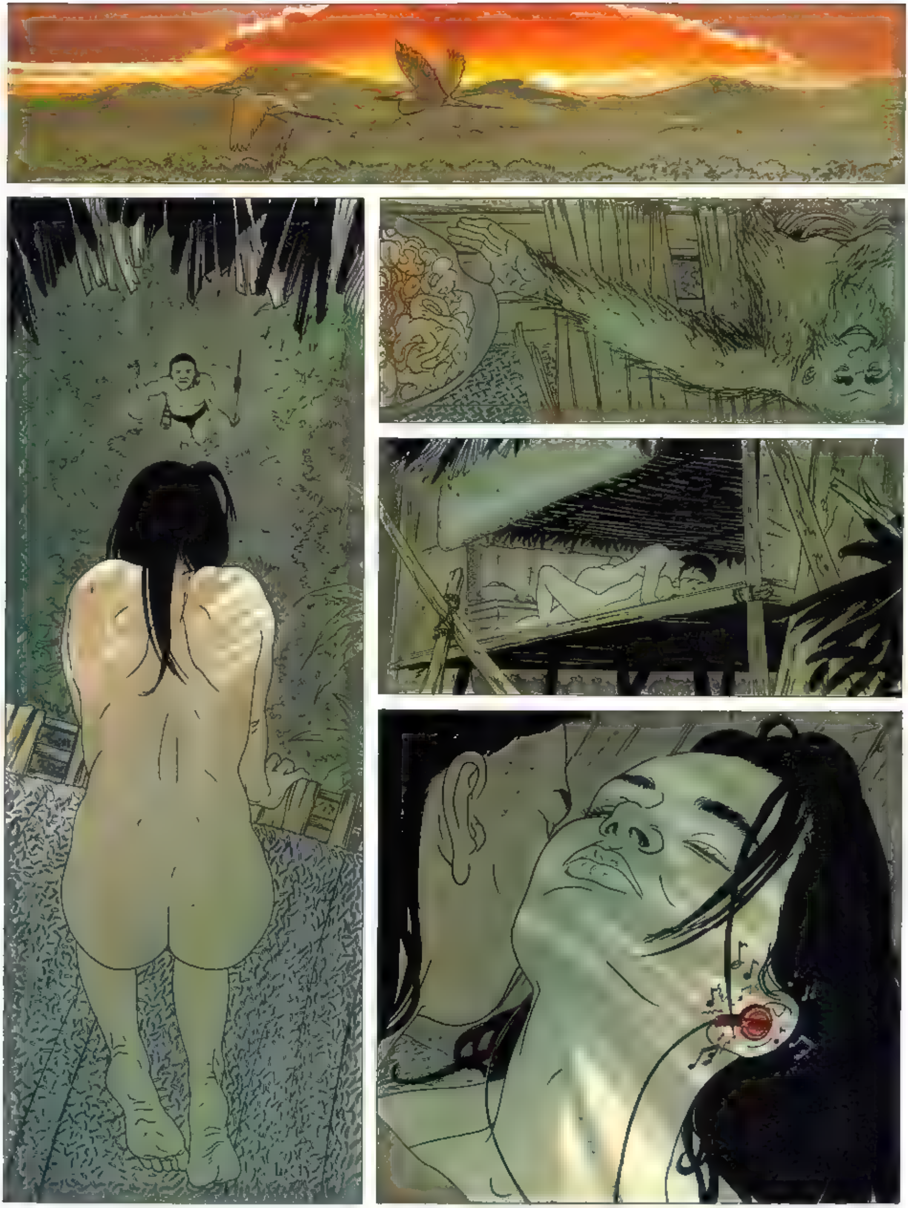
WARNAUTS – RAIVES : SOUS LE SIGNE DE L'EQUATEUR

BORNEO SARAWAK EQUATEUR – TERRITOIRE PUNANS

AAARG!



OOFoup



DIDIER COMES

IRIS

– 6 –

COLERE VEGETALE

Initiée par l'homme-cerf, Iris est passée de l'autre côté du miroir. Ses pouvoirs nouveaux lui permettent de découvrir le Royaume de Féerie. Grisou le chat ami lui révèle le véritable rôle qu'elle va désormais devoir jouer : elle est l'élue et son union avec l'homme-cerf - le dieu déchu - devrait régénérer le Royaume. La mère d'Iris, troublée par le comportement étrange de sa fille, décide de partir à la recherche de l'inconnu dans les bois...

TU ES ENFIN DE RETOUR! POURQUOI N'ES-TU PAS VENU ME VOIR ?... JE T'AI ATTENDU TOUTES CES ANNÉES!
JE NE SUIS PAS REVENU POUR TOI!... MAIS POUR IRIS!
IRIS! ...QUE LUI VEUX-TU ?... TU VEUX ME LA REPRENDRE !? ...
CE SOIR, ICI MÊME... JE VAIS EN FAIRE MA COMPAGNE!
TA...!?... MAIS, TU ES SON PÈRE!...CE ... C'EST... MONSTREUX!... CE SERAIT UN INCESTE!...
INCESTE!... CES VALEURS MORALES N'ONT AUCUNE IMPORTANCE POUR MOI!...

JE VOIS. MONSIEUR VEUT DE LA CHAIR FRAÎCHE!... JE NE TE LAISSERAI PAS FAIRE UNE CHOSE PAREILLE, C'EST ENCORE UNE ENFANT!... JE LUI DIRAI LA VÉRITÉ ET ELLE...
ELLE M'AIME! ET ELLE EST PLUS PROCHE DE MON MONDE QUE DU TIEN!
TON MONDE! JE ME DEMANDE QUI TU ES RÉELLEMENT!?
TU VEUX VRAIMENT SAVOIR!? ALORS, REGARDE!
LE DIABLE! TU ES LE DIABLE!...
TU TE TROMPES!
J'EMPÊCHERAI CETTE UNION QUEL QUE SOIT LE PRIX À PAYER!

TU TE FAIS DES ILLUSIONS !... TU NE PEUX RIEN CONTRE MOI. LES TEMPS SONT VENUS ... À MOINS QUE !?...
JE SAIS CE QU'IL ME RESTE À FAIRE! ...
TU N'AURAS PAS MA FILLE SALOPARD!

QUE SE PASSE-T'IL ? ... TOUT S'OBSCURCIT !
UN ORAGE !... MAINTENANT !... COMMENT EST-CE POSSIBLE !?... LUI !... C'EST LUI J'EN SUIS CERTAINE !
IL VEUT ME TUER ! ... IL A DEVINÉ MES INTENTIONS !

LA CROÎX DU CARREFOUR! ELLE ME PROTÉGERA!
ÎCÎ, JE DEVRAÎS ÊTRE EN SÉCURITÉ! ...
HÉ BEN! C'EST DANS DES MOMENTS PAREÎLS QUE L'ON RETROUVE LA FOÎ!
ON DIRAÎT QU'ÎL S'EST CALMÉ! JE CROÎS QUE JE PEUX M'Y RÎSQUER! ...
?

IL UTILISE TOUS LES MOYENS POUR M'EMPÊCHER DE REJOINDRE IRIS!

LA MAISON! ENFIN!... J'Y SERAI À L'ABRI!
ARRÊTEZ! LAISSEZ-LA! ALLEZ-VOUS EN!
TU NE L'AURAS PAS! TU M'ENTENDS SALAUD?! ELLE N'EST PAS POUR TOI!
APRÈS QUI CRIES-TU AINSI? ...
RENTRONS. JE VAIS T'EXPLIQUER! AU FAIT, TU COMMANDES AUX OISEAUX À PRÉSENT!?
JE L'IGNORAIS!... J'AI ESSAYÉ ET TU AS VU ...ILS M'ONT OBÉI!

VOILÀ TU CONNAIS LA VÉRITÉ!
MON PÈRE! JE NE TE CROIS PAS! TU INVENTES TOUT CELA PARCE QUE TU ES ... TU ES JALOUSE!
JALOUSE!?... PEUT-ÊTRE!... MAIS, QUOI QU'IL EN SOIT... IL EST TON PÈRE JE TE L'ASSURE!
APRÈS TOUT!... JE M'EN FOUS DE L'INCESTE ET DES TABOUS MORAUX!... JE L'AIME!
AH! L'AMOUR!... L'AMOUR NOUS FAIT FAIRE DES FOLIES! ... GRMMLL ... SALOPERIES DE PUCES!
COMMENT PEUX-TU DIRE DES CHOSES PAREILLES!?... TU ES DÉJÀ SOUS SON EMPRISE!... IL T'A ENSORCELÉE!... IL A BEAUCOUP DE POUVOIRS!... C'EST LE DIABLE!
JE SAIS QUI IL EST RÉELLEMENT!... LE ROI DE FÉERIE! ET DÈS CE SOIR, JE SERAI SA REINE!
C'EST SURTOUT UN SACRÉ CASSE-PIEDS!

QUE TU LE VEUILLES OU NON, J'AI LE MOYEN D'EMPÊCHER CETTE UNION CONTRE NATURE! ...
?! QU'EST-CE QUE C'EST? ... UNE DROGUE? ... SI TU VEUX M'ENDORMIR, JE TE PRÉVIENS, JE NE ME LAISSERAI PAS FAIRE!
C'EST DE L'EAU BÉNITE QUE J'AI PRISE À L'ÉGLISE! JE VAIS TE BAPTISER, AINSI SERAS-TU SOUSTRAITE À JAMAIS À SON INFLUENCE!
RIDICULE! TU N'ES PAS PRÊTRE!... TU N'AS PAS QUALITÉ POUR ME BAPTISER!
DÉTROMPE-TOI! DANS UN CAS DE FORCE MAJEURE, TOUT CHRÉTIEN PEUT ADMINISTRER LE SACREMENT DU BAPTÊME!
HÉ! HÉ! PAS FOLLE LA MÊME!
ENCORE FAUDRAIT-IL QUE TU AIES MON CONSENTEMENT ET SURTOUT, QU'IL LE PERMETTE!
?

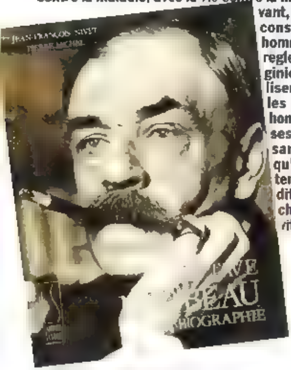
BOF!... PAS TERRIBLE COMME PROTECTION : L'EAU BÉNITE!
ATTENDEZ SATANÉES DIABLERIES! VOUS ALLEZ VOIR! ...
ARRÊTE MAMAN!... SI TU ME MENACES, "ELLES" TE TUERONT!

NE TENTE PAS DE ME RETENIR NI DE ME SUIVRE ET IL NE T'ARRIVERA RIEN!... TU ES PRISONNIÈRE DANS LA MAISON!... LES PLANTES ET LES OISEAUX TE SURVEILLERONT!
VA!... TU AS GAGNÉ! ...
VIENS GRISOU, IL EST TEMPS!... JE REGRETTE MAMAN: C'EST MON DESTIN! MAIS, N'OUBLIE PAS, JE T'AIME!
IL ME RESTE UNE DERNIÈRE CHANCE!
ALLO! GHISLAIN? ...

L'imprécateur au coeur fidèle

Mille pages, quelle traversée ! Traversée des idées, d'une époque, plongée dans la presse, la peinture, le théâtre, la politique, la littérature... Tambour battant, puisque sous la houlette d'un bouillant meneur de revue, polémiste acharné, homme révolté, un de ces voyageurs de la vie qui ne laisse jamais rouler le train sans tirer comme un fou sur le signal d'alarme. Si les *Contes cruels* ont récemment remis à jour cette pensée décapante, hérissée contre toutes les fourberies de la Société - Armée, Ecole, Eglise, Justice -, contre l'état de la civilisation - vernis transparent qu'écaille la barbarie -, la *Biographie* d'Octave Mirbeau, journaliste, écrivain, dramaturge, vient éclairer le parcours d'un acteur conséquent de la "Belle Epoque", pétri de sensibilité mais sans peur des scandales, virtuose de la plume comme fin critique d'art. Ami engagé de Zola en des temps de noirceur anti-dreyfusarde, de Monet, Rodin, et Pissarro, à l'heure des lippes révulsées de la bonne bourgeoisie, il met sa plume, sa vie, au service d'une recherche sans repos : celle de la vérité et de la justice. Depuis l'enfance chez les jésuites jusqu'au lit de mort, Mirbeau a été "avec le pauvre contre le riche, avec l'assommé contre l'assommeur, avec le malade contre la maladie, avec la vie contre la mort". Attachant, souvent émouvant, souffrant. Une ombre : que sa conscience du malentendu entre homme et femme l'ait conduit à le régler par le raccourci de la misogynie... Reste un destin fort, où se lisent les erreurs, les errements, les luttes et les douleurs d'un homme, et ses quelques victoires, ses quelques consolations. Ce sang neuf et mordant ne peut qu'être utilement prescrit en nos temps de consensus mou. A condition de l'absorber par courts chapitres ; en ampoules, pour les vitamines...

C.L



JEAN-FRANCOIS NIVET, PIERRE MICHEL
Octave Mirbeau, Biographie
Librairie Séguier 1024 P. - 320 F

SHERI S. TEPPER
Un Monde de femmes
Ed. J'ai lu
440 P. - 31 F

Sur ce monde détruit par la folie des hommes, les femmes se sont constituées en Fédération. Elles construisent, travaillent, étudient, explorent, tandis que les hommes, cantonnés en garnisons à l'extérieur des villes se préparent aux guerres qu'ils devront gagner pour défendre leur Cité. Cette séparation des tâches autorise un équilibre instable, traversé de révoltes, et chèrement payé. A cinq ans, les petits garçons doivent quitter leurs mères pour devenir Aspirants. A quinze ans, ils pourront choisir entre la carrière et les honneurs des Braves ou le giron méprisé de la dissidence, le retour dans la Cité où ils deviendront les Serviteurs des femmes. Mais qui sont vraiment ces Serviteurs honnis par les Braves ? Qui détient le pouvoir ? Qui manipule, qui est manipulé? Autant de questions que Sheri Tepper suscite en y répondant au compte-gouttes, avec un tempo qui

dénote un sens particulier du suspense, dans un va-et-vient continuel entre le passé, présent et fiction d'une pièce de théâtre emblématique, jouée depuis la création de la Fédération, et dont les scènes ponctuent l'histoire, exégèse étrange, discours à double sens, amer rituel expiatoire de "ceux qui savent". Un monde de femmes pose avec une efficacité assez insoutenable cette terrible question : Jusqu'où peut-on aller pour préserver la paix ?

J.W

RON GOULART
La Chasse à la B.D.
Gallimard, 246 P.- 36 F.

Pas un terrain qui n'échappe à la dextre plume de Ron Goulart, qu'il s'agisse de la science-fiction, du polar, du sérial ou de la bande dessinée. Et cette fois, notre natif de Berkeley a même décidé de conjuguer deux de ses passions, que le titre français, las, vous évente tout de suite. *La Bible de Tijuana (The Tijuana Bible)*, titre original, outre qu'il était beaucoup plus insolent (pensez-vous auprès des yankees du coin...), avait l'avantage de ménager le suspense. Mais passons. Cette *Chasse à la BD* et bien sûr à la meilleure des BD, - celle de l'âge d'or, des années 30 -, est une rocambolesque course au trésor, garnie autant de gags que de pruneaux, de femmes dans les placards que de cadavres dans les malles, qui conduit notre héros malgré lui, cartooniste à la petite semaine, à explorer les ressources, hier les plus nobles de la Californie. Car en fait de Chablis, l'exploitation de Clarinda ne fabrique qu'une infâme piquette (et c'est un Américain qui le dit !); la tenancière de la maison de plaisir de San Orlando, à la frontière mexicaine, a depuis quelques lustres clos ses volets, et le ranch entièrement reconstitué au voisinage d'Hollywood, où s'était retiré un frimeur de westerns bis, est parti en fumée. Faut-il que je vous décrive cette "Holy Bible", enjeu de la course? J'aurais trop peur de blasphémer.

J.-P.M

JEAN-PAUL GOUJON
Jean de Tinan
Plon, 402 P. - 160 F.

Joli record, celui réalisé ici par Jean-Paul Goujon, biographe déjà de Renée Vivien et de Pierre Louys : 400 pages pour "résumer" une vie cueillie par la mort dans sa vingt-quatrième année, et à propos de laquelle le court bénéficiaire avoue par ailleurs ne pas en avoir conservé de souvenir avant l'âge de 15 ans ! Il lui est donc resté bien peu de temps pour la remplir, et, vous pouvez maintenant croire Jean-Paul Goujon, il ne s'en est pas privé. Jean de Tinan (1874-1898), une comète de la littérature fin-de-siècle. Il fut l'ami de Rops, de Louys, de Jarry, de Lorrain, et de bien des femmes, réelles ou rêvées (Cléo de Mérode, Ninon de Lenclos). N'ayant, grâce à son père, pas trop à s'inquiéter de sa situation matérielle, il put se fixer pour seuls objectifs : l'amour et l'écriture. Et n'ayant chômé ni pour l'un ni pour l'autre, c'est naturellement son cœur qui l'emporta. Il ne vous reste plus qu'à lire son œuvre, qu'Hubert Juin nous avait permis de redécouvrir en 1980 (2 volumes dans la collection 10/18) et qui, un siècle après, conserve encore toute sa fraîcheur.

J.-P.M

Les sous

Le livre ayant reçu le visa des publications destinées à la jeunesse,- loi n°49-956 du 16 juillet 1949 -, et ayant pris soin de se mettre dedicatairement un ministre (bien que depuis demissionné) dans la poche, ouf, on peut causer. Nicolas Vial l'a pas écrit, mais je vous le précise, pour que nous soyons tous définitivement à l'abri : toute ressemblance avec une situation, des personnages ou des événements réels serait pure coïncidence... Jonathan, Benoît, Victor, Valentine ont decidé, malgre leur jeune âge - mais pourquoi seraient-ils plus cons que les adultes, hein ? -, de s'associer pour créer une multinationale dans un secteur juteux de l'économie : les armes. Tous quatre de s'apercevoir vite qu'il ne suffit pas de fabriquer, mais qu'il faut vendre, qu'il faut vendre pour pouvoir continuer à fabriquer, et qu'importe à qui l'on vend, "l'argent n'a pas d'odeur". Les voila ainsi entrés dans ce qu'on vous enseigne tres doctement par ailleurs comme la logique du marché, mieux encore, parce que pour acheter il faut dépenser, dans la logique de la guerre. Cette première leçon s'arrête au profit, mais gageons que Nicolas Vial ne manque pas de biscuit pour illustrer ses "inévitables" suites...

J.-P.M

NICOLAS VIAL
L'argent
Circonflexe
32 P. - 62 F

Drapés de femmes marocaines

Gaëtan Gatian de Clérambault, psychiatre et maître de Jacques Lacan, avait, à ses heures, la passion des étoffes chez la femme. Résultat : 150 clichés soigneusement rassemblés dans un ouvrage savant mais aussi exotique et étrange. Où le vêtement se fait peau.

Quand les "psy" sortent leurs photos... Hier Charcot avec ses fameux clichés d'hystériques, rendus publics pour la première fois par les surréalistes en 1928 et objets d'une magistrale étude récente de Georges Didi Uberman en 1982 (*L'invention de l'hystérie* Macula), aujourd'hui, avec un aussi grand décalage dans le temps - mais c'est qu'encore moins que les precédentes, elles n'étaient destinées à la publication elles etaient réservées à son seul usage privé -, celles de Gaetan Gatian de Clérambault, un psychiatre un peu marginal, sinon marginalisé (ce fut néanmoins le maître de Jacques Lacan) et qui fut obsedé, hé oui, par la passion des etoffes chez la femme.

Rien de pathologique pourtant dans tout cela, en tout cas pas chez les "sujets". Ces 150 cliches exhumés des réserves du musee de l'Homme, et soigneusement restaurés à l'initiative de Philippe Pignarre par les laboratoires Delagrange, ressortissent plus au reportage ethnographique, comme ceux realisés au tournant du siecle par un Pierre Loti, ou plus anonymement par les auteurs des series "Scènes et types" à l'occasion des premières expositions coloniales, ou à l'étude esthétique du drapé, telle celle réalisee recemment (en 1989) par le departement des arts graphiques du Louvre et consacrée aux Draperies chez Léonard, qu'à un exercice de travaux pratiques à Ste Anne.

Ce que "ça dit" à nous, profanes, c'est ce jeu du montré/caché, propre à tout déguisement plus ici de la dérobade et de la seduction, plus intimement encore peut-être du vêtement qui se fait peau en nous en interdisant l'accès.

L'étrangeté qui naît, et qui ne tient plus au seul exotisme (précisons qu'il s'agit essentiellement d'etudes de femmes marocaines se drapant de leur haik), vient de la multiplication, on pourrait presque dire frénétique, des clichés, à une époque où l'on ne disposait absolument pas d'un revolver photographique. Et ça n'est pas non plus du Marey ou du Muybridge, s'exerçant à nous donner une vision kaléidoscopique du mouvement.

Serge Tisseron, qui a consacré un ouvrage justement à l'*Erotisme du toucher des étoffes* (Séguier 1987) se livre ici à de fort savantes analyses, oubliant de faire la seule qui du coup semble importer : celle du sujet photographiant. Clérambaud, le catalogueur d'images, sera atteint par la cataracte et se suicidera, en 1934, face à son miroir.

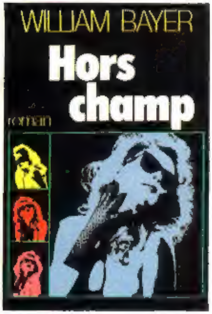
Dois-je encore insister, et vous dire que cet ouvrage est inappréciable?

Jean-Paul MOREL

SERGE TISSERON
ET MOUNIRA KHEMIR
Clérambault, psychiatre et photographe
Ed. Delagrange
64 P. - 340 F

Claudine LEGARDINIER – Jean-Paul MOREL
Joelle WINTREBERT

WILLIAM BAYER
Hors champ
Laffont
298 P. - 110 F



William Bayer signe et confirme, et ne vous laissez pas enduire d'erreur par le titre de la collection où ce dernier roman s'insère : *Hors champ* n'a rien d'un "best-seller", qui ne suit en rien les règles de fabrication imposées au genre. Non, c'est un vrai et authentique polar, qui suit ses propres lois, et avant tout celles de William Bayer "himself". Au centre, deux passions: celle pour la photographie, et n'ayez crainte, Bayer ne se contente pas de vous resservir *Blow Up* ou *Le Voyeur*; celle pour un type de femme, qui a toutes les allures d'une fatale, et là l'auteur n'hésite pas à vous donner sa référence, c'est Lauren Bacall, époque Bogart. Mais vous allez découvrir bien d'autres choses. *Hors champ*, c'est d'abord l'histoire d'un photographe de retour du Vietnam, et qui, pour des raisons qu'il ne s'explique pas..., n'arrive plus à photographier un seul visage. C'est ensuite l'histoire d'un mannequin qui rêve de devenir actrice, mais qui pour subvenir à ses besoins, est contrainte de se livrer à de tout autres commerces... C'est enfin le tableau d'un certain monde new-yorkais, qui cache derrière la façade la plus respectable les plus sordides perversions. Bref, une histoire d'amour et de sang, et comme dans tout polar, sinon dans le réel, celui qui a tort, le seul abruti, c'est celui qui meurt.

J.-P.M

NICOLAS BOUVIER
Le Poisson-Scorpion
Voyageurs Payot
160 P. - 85 F

Léger, léger, comme une bulle. Un bonheur de livre comme une eau claire, juste pétillante, à goûter par petites lampées. La vie y est faite de riens, toits de tuile et route de poussière, nuits royales et jours de langueur. Une "vie de peu", ramassée sur l'ombre et la lumière, les odeurs, les petits rites, aiguisée par l'humour, rythmée par l'observation d'un crabe zigzagueur, d'un douanier, d'un paon ou d'une termitière. Si l'écrivain-voyageur a choisi Ceylan, terre de sortilèges et de démons, il aurait pu, aussi bien, élire les îles de la Frise. Car le pays n'est rien sans l'œil de celui qui passe, s'y frotte et s'y use un peu l'âme, en quête de lui-même. Celui-ci a pour nom Nicolas Bouvier (auteur du *Journal d'Aran et d'autres lieux*), authentique quêteur de liberté, mais plus près du silence que de la revendication, de l'ascèse que de l'accumulation. Si un seul trait devait définir ce voyage, il aurait la finesse du sourire rieur d'un bouddha. Voyager est une alchimie du dépouillement, un rinçage-essorage qui tend, dans la lenteur, à plus de nudité et de transparence. Voyager pour devenir reflet, écho pour accueillir. Au fil des pages, se dessine une sagesse, un Oui à toute chose juste chuchoté : à la vie, aux chagrins, aux scorpions, à la beauté. A lire ce *Poisson-Scorpion*, on reste un peu en suspens, le menton sur le coude, dans une quiétude rêveuse. Sortilège du voyageur que d'être celui qui offre ce cadeau trop rare : un moment, un vrai, de parfaite immobilité...

C.L

COMPLETER VOTRE COLLECTION

❐ (A SUIVRE) 4 ...... 10 F	❐ (A SUIVRE) 66 .... 17 F	❐ (A SUIVRE) 112 .. 22 F
❐ (A SUIVRE) 5 ...... 10 F	❐ (A SUIVRE) 67 .... 17 F	❐ (A SUIVRE) 113 .. 22 F
❐ (A SUIVRE) 9 ...... 10 F	❐ (A SUIVRE) 68 .... 17 F	❐ (A SUIVRE) 114 .. 22 F
❐ (A SUIVRE) 11 .... 10 F	❐ (A SUIVRE) 69 .... 17 F	❐ (A SUIVRE) 115 .. 22 F
❐ (A SUIVRE) 14 .... 12 F	❐ (A SUIVRE) 70 .... 17 F	❐ (A SUIVRE) 116 .. 22 F
❐ (A SUIVRE) 18 .... 12 F	❐ (A SUIVRE) 71 .... 17 F	❐ (A SUIVRE) 117 .. 22 F
❐ (A SUIVRE) 19/20 18 F	❐ (A SUIVRE) 72 .... 17 F	❐ (A SUIVRE) 118 .. 22 F
❐ (A SUIVRE) 22 .... 12 F	❐ (A SUIVRE) 73 .... 17 F	❐ (A SUIVRE) 119 .. 22 F
❐ (A SUIVRE) 24 .... 12 F	❐ (A SUIVRE) 74 .... 17 F	❐ (A SUIVRE) 120 .. 22 F
❐ (A SUIVRE) 25 .... 12 F	❐ (A SUIVRE) 75 .... 17 F	❐ (A SUIVRE) 121 .. 22 F
❐ (A SUIVRE) 26 .... 12 F	❐ (A SUIVRE) 76 .... 17 F	❐ (A SUIVRE) 122 .. 22 F
❐ (A SUIVRE) 27 .... 12 F	❐ (A SUIVRE) 77 .... 17 F	❐ (A SUIVRE) 123 .. 22 F
❐ (A SUIVRE) 31/32 18 F	❐ (A SUIVRE) 78 .... 17 F	❐ (A SUIVRE) 124 .. 22 F
❐ (A SUIVRE) 33 .... 12 F	❐ (A SUIVRE) 79 .... 18 F	❐ (A SUIVRE) 125 .. 22 F
❐ (A SUIVRE) 34 .... 12 F	❐ (A SUIVRE) 80 .... 18 F	❐ (A SUIVRE) 126 .. 22 F
❐ (A SUIVRE) 35 .... 12 F	❐ (A SUIVRE) 81 .... 18 F	❐ (A SUIVRE) 127 .. 22 F
❐ (A SUIVRE) 36 .... 14 F	❐ (A SUIVRE) 82 .... 18 F	❐ (A SUIVRE) 128 .. 22 F
❐ (A SUIVRE) 37 .... 14 F	❐ (A SUIVRE) 83 .... 18 F	❐ (A SUIVRE) 129 .. 22 F
❐ (A SUIVRE) 38 .... 14 F	❐ (A SUIVRE) 84 .... 18 F	❐ (A SUIVRE) 131 .. 25 F
❐ (A SUIVRE) 39 .... 14 F	❐ (A SUIVRE) 85 .... 18 F	❐ (A SUIVRE) 132 .. 25 F
❐ (A SUIVRE) 40 .... 14 F	❐ (A SUIVRE) 86 .... 18 F	❐ (A SUIVRE) 133 .. 25 F
❐ (A SUIVRE) 41 .... 14 F	❐ (A SUIVRE) 87 .... 18 F	❐ (A SUIVRE) 134 .. 25 F
❐ (A SUIVRE) 42 .... 14 F	❐ (A SUIVRE) 88 .... 18 F	❐ (A SUIVRE) 135 .. 25 F
❐ (A SUIVRE) 43 .... 14 F	❐ (A SUIVRE) 89 .... 18 F	❐ (A SUIVRE) 136 .. 25 F
❐ (A SUIVRE) 44 .... 14 F	❐ (A SUIVRE) 90 .... 18 F	❐ (A SUIVRE) 137 .. 25 F
❐ (A SUIVRE) 45 .... 14 F	❐ (A SUIVRE) 91 .... 18 F	❐ (A SUIVRE) 138 .. 25 F
❐ (A SUIVRE) 46 .... 14 F	❐ (A SUIVRE) 92 .... 18 F	❐ (A SUIVRE) 139 .. 25 F
❐ (A SUIVRE) 47 .... 14 F	❐ (A SUIVRE) 93 .... 19 F	❐ (A SUIVRE) 140 .. 25 F
❐ (A SUIVRE) 48 .... 15 F	❐ (A SUIVRE) 94 .... 19 F	❐ (A SUIVRE) 141 .. 25 F
❐ (A SUIVRE) 49 .... 15 F	❐ (A SUIVRE) 95 .... 19 F	❐ (A SUIVRE) 142 .. 25 F
❐ (A SUIVRE) 50 .... 15 F	❐ (A SUIVRE) 96 .... 19 F	❐ (A SUIVRE) 143 .. 25 F
❐ (A SUIVRE) 51 .... 15 F	❐ (A SUIVRE) 97 .... 20 F	❐ (A SUIVRE) 144 .. 25 F
❐ (A SUIVRE) 52 .... 15 F	❐ (A SUIVRE) 98 .... 20 F	❐ (A SUIVRE) 148 .. 25 F
❐ (A SUIVRE) 53 .... 15 F	❐ (A SUIVRE) 99 .... 20 F	❐ (A SUIVRE) 149 .. 25 F
❐ (A SUIVRE) 54 .... 15 F	❐ (A SUIVRE) 100 .. 20 F	❐ (A SUIVRE) 150 .. 26 F
❐ (A SUIVRE) 55 .... 15 F	❐ (A SUIVRE) 101 .. 20 F	❐ (A SUIVRE) 151 .. 26 F
❐ (A SUIVRE) 56 .... 15 F	❐ (A SUIVRE) 102 .. 20 F	❐ (A SUIVRE) 152 .. 26 F
❐ (A SUIVRE) 57 .... 15 F	❐ (A SUIVRE) 103 .. 20 F	❐ (A SUIVRE) 153 .. 26 F
❐ (A SUIVRE) 58 .... 15 F	❐ (A SUIVRE) 104 .. 20 F	❐ (A SUIVRE) 154 .. 26 F
❐ (A SUIVRE) 59 .... 15 F	❐ (A SUIVRE) 105 .. 20 F	❐ (A SUIVRE) 155 .. 26 F
❐ (A SUIVRE) 60 .... 15 F	❐ (A SUIVRE) 106 .. 20 F	❐ (A SUIVRE) 156 .. 26 F
❐ (A SUIVRE) 61 .... 15 F	❐ (A SUIVRE) 107 .. 20 F	❐ Spécial Lennon .. 20 F
❐ (A SUIVRE) 62 .... 16 F	❐ (A SUIVRE) 108 .. 20 F	❐ Spécial Polar .... 20 F
❐ (A SUIVRE) 63 .... 16 F	❐ (A SUIVRE) 109 .. 22 F	❐ Spécial Hergé .... 25 F
❐ (A SUIVRE) 64 .... 16 F	❐ (A SUIVRE) 110 .. 22 F	❐ Spécial Archi .... 28 F
❐ (A SUIVRE) 65 .... 16 F	❐ (A SUIVRE) 111 .. 22 F	❐ Rythm'n bulles .. 30 F

A retourner aux Editions **Casterman**, 66, rue Bonaparte 75006 Paris

Nom ______________________

Adresse ______________________

____

Code postal ________ **Localité** ________________

Je joins le montant, soit ______ **+ 15 F de frais**

LIVRES A SUIVRE

JAIME HERNANDEZ
Modern Sex
L'Echo des Savanes/Albin Michel
80 P. - 80 F

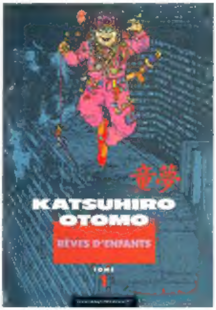
Modern sex. Un titre rouge flamme, qui sent bien le souffre, une couverture dans les noirs "no future", où luit un œil assassin. Toutes les promesses d'un album qui décape. Au dos, des rumeurs de bagarres et de galères, de conflits inter-ethniques, l'annonce d'un "portrait-charge de notre époque" et d'une bonne virée "dans les banlieues craignos de l'Amérique reaganienne". Tout juste si on ne prend pas une barre de fer pour se risquer à la page 5... Deux vignettes et on peut la lâcher. Il fallait le dire que c'était plutôt nostalgie sixties, revues 90 : encore plus de dope, encore plus de bière, mais toujours des bagnoles, et toujours des nanas avec des histoires de mecs. Sympas, d'ailleurs, pour la plupart. Et pas méchantes pour deux sous. Rivalités, chagrins, réglements de compte, frangins, frangines. C'est gentil, un peu *Lisette*, mais décoré du petit côté "en prise sur l'époque" garanti par le mélange des prénoms mexicains et US, le bruit des canettes et les échos du chôm'du...

C.L

KATSUHIRO OTOMO
Rêves d'enfants, tome 1
Les Humanoïdes Associés
80 P. - 80 F

Avec un nom pareil, cet homme-là est forcément japonais. BD plus Japon, circonspection... puis lecture : l'histoire est plantée entre quelques immeubles anodins, sorte de Sarcelles à la nippone où jouent les enfants et devisent les ménagères. La vie serait tranquille, le cours du yen aussi, si ne venait de tomber du toit la vingt-cinquième victime d'une liste qui semble n'avoir ni fin ni raison. Pas de mobiles, pas de lettres, voilà le quotidien soudainement troublé par l'appel du vide, par le grand saut dans l'inconnu. Une galerie de personnages, une poignée d'enquêteurs, de braves bambins qui traversent l'histoire avec des jeux tellement innocents (?), il n'en faut pas plus à ce Katsuhiro Otomo pour imposer une histoire en terrain miné. Les événements nous échappent. Causes rationnelles, plongeon dans le fantastique ? On n'est plus sûrs de rien. Quelques objets bizarres, d'aussi bizarres disparitions , un je-ne-sais-quoi qui se trame. Bref, du mystère, une atmosphère, tout pour se dépêcher de lire afin de savoir ! Que c'est un tome 1, évidemment, et qu'on est bons pour attendre le tome 2...

C.L



COLLECTIF
Les enfants du Nil, Tome 2
Delcourt
56 P. - 55 F

Ces enfants-là ont apparemment décidé de faire comme les jonquilles et de revenir tous les ans. En avance sensible sur les bulbes - puisqu'ils fleurissent pour le Salon d'Angoulême -, ils présentent encore la propriété d'être beaucoup moins jaunes. Adeptes purs et durs de la dure école du noir et blanc ! Comme dans le précédent volume (cuvée 1990), de tout jeunes auteurs, frais émolus de l'Ecole des Beaux-Arts d'Angoulême, y sont allés de leurs bulles pour concocter neuf petits récits tout courts. Un exercice périlleux que ne saurait surmonter que les âmes bien nées de la bande dessinée. Résultat ? Prometteur. Ces jeunes gens ont du crayon, et de l'idée. Si d'aucuns ont encore trop l'influence à fleur de peau (Bourgeon, Bourgeon, quand tu nous tiens), le talent est là. Et le petit côté pervers avec. Car il y a un titre auquel l'album était sûr d'échapper, c'est... *La Vie en rose*. Diable, mais quelle férocité ! Voilà des jeunes gens qui, côté inspiration, foncent tout droit sur le continent trouble des inconscients nocturnes, voire celui du cauchemar. Pas de doute, la relève de la bande dessinée est assurée. N'empêche que, pour rigoler, on sera bien contents de relire les vieux Gotlib...

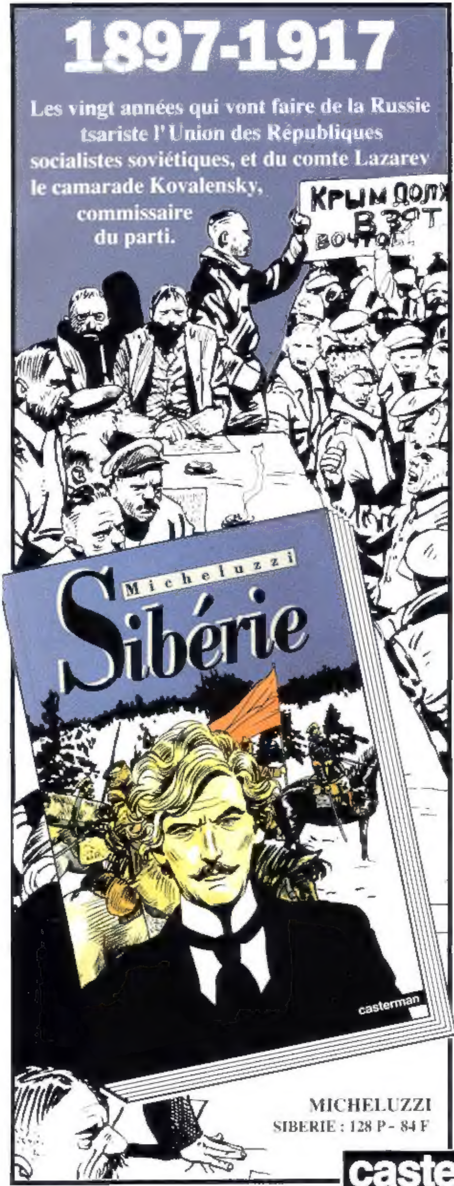
C.L

Justice bien ordonnée...

Si vous n'étiez pas encore persuadé du talent de Prado - qui vient d'être couronné, au dernier Angoulême, "meilleure BD étrangère" avec son *Manuel Montano* (Casterman) -, voilà qui devrait finir de vous convaincre. Prado ne cherche pas ses sujets ailleurs que dans l'air du temps, et croyez bien que cet air en est rempli. En tout cas, Prado a l'art de les déceler, mieux, de les remettre en scène, et sans avoir besoin d'effets superflus. La réalité se suffit largement à elle-même ! *Y'a plus de justice* (sur les joies du prétoire), qui sert d'appel et de titre à ce recueil de 14 historiettes, comme ensuite *Les derniers grands fauves* (sur les safaris touristiques) ou *La belle époque* (sur l'empire grandissant des Japonais), vont vous sembler d'une grande banalité: c'est tellement ce qu'on vous donne à manger tous les jours et l'image que la société se glorifie à donner d'elle-même. Hélas, pas depuis hier ! *Folies pastorales* n'est jamais qu'un remake des *Barbelés dans la prairie*, *Un bon créneau* ou *Le Taxi de l'enfer*, les dernières moutures des *Embarras de la ville*. Quant à *Un Détail topographique*, ou les opérations "coups de poing" pour rétablir-la-démocratie-là-où-sont-menacés-les-intérêts-de-l'Occident, c'est, vous le subodorez, à peine anticipateur. Rien de bien neuf sous le soleil quand on a décidé simplement de peindre la nature humaine, mais Prado se fait ainsi le digne continuateur des Chamfort et La Bruyère.

J.-P.M

MIGUELANXO PRADO
Y'a plus de justice
Les Humanoïdes associés,
54 P. - 75 F


1897-1917
Les vingt années qui vont faire de la Russie tsariste l' Union des Républiques socialistes soviétiques, et du comte Lazarev le camarade Kovalensky, commissaire du parti.
Micheluzzi
Sibérie
casterman
MICHELUZZI
SIBERIE : 128 P - 84 F

Entre mythe et utopie
Un long voyage vers le lit du soleil.
CELUI QUI ACHEVE
AUCLAIR-RIONDET
casterman
AUCLAIR-RIONDET
CELUI QUI ACHEVE :104 P - 63 F

casterman

ere comes the hard pack*

** Et voici le paquet rigide.*